

Vendée !

A Monsieur ALBERT VIZENTINI

Directeur du Grand Théâtre de LYON

GABRIEL PIERNÉ.

# Vendée!

DRAME LYRIQUE

EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

POÈME EN VERS LIBRES

DE

CHARLES FOLEÏ et ADOLPHE BRISSON

MUSIQUE DE

GABRIEL PIERNÉ

---

*Partition Piano et Chant*

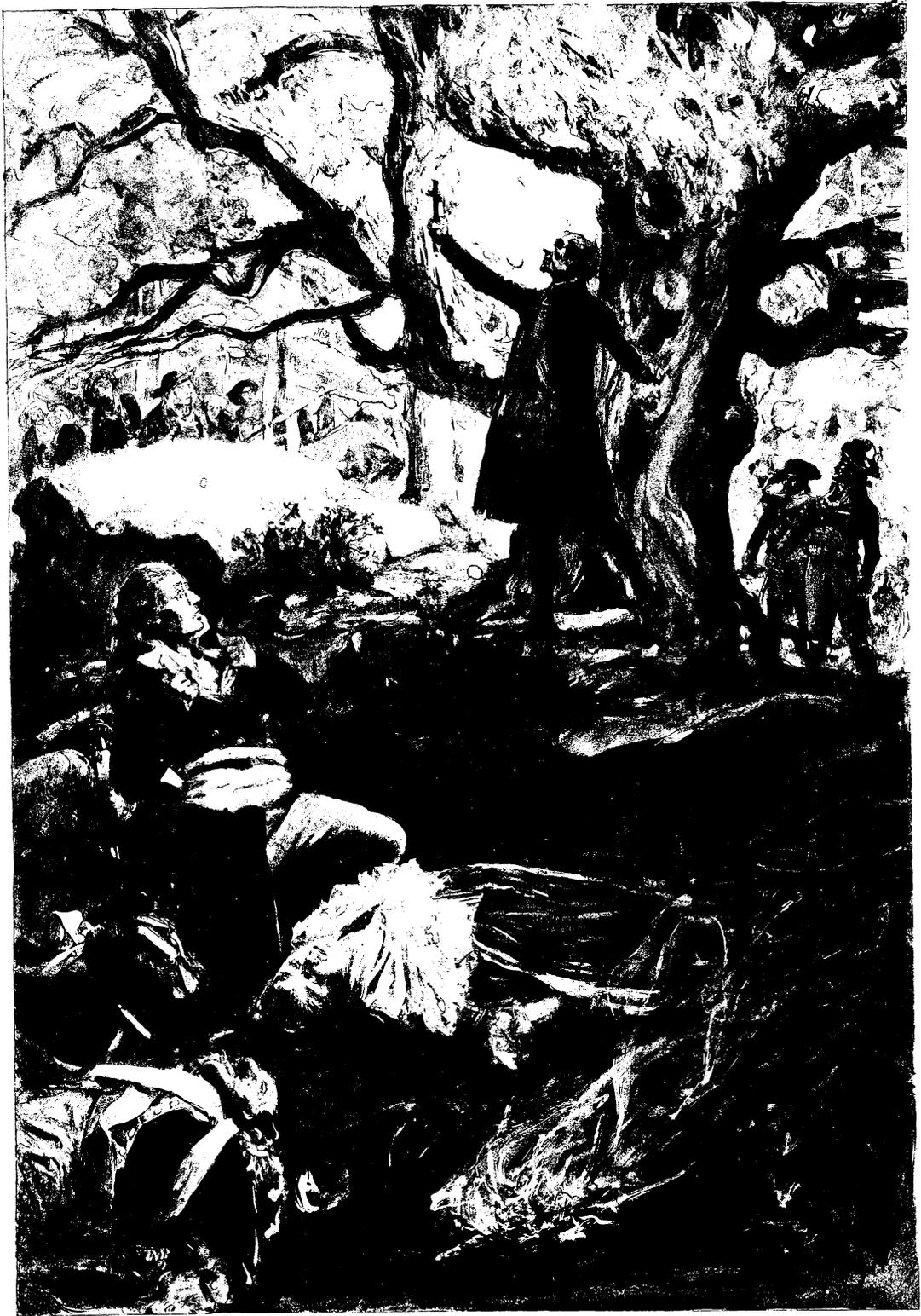
PRIX : 20 FRANCS NET

---

PARIS, ALPHONSE LEDUC, ÉDITEUR

3, RUE DE GRAMMONT

*Propriété pour tous Pays. — Déposé selon les Traités internationaux.  
Tous droits d'Édition, de Représentation, de Traduction, de Reproduction  
et d'Arrangements réservés pour tous pays,  
y compris la Suède, la Norvège et le Danemark. — Copyright 1897, by Alphonse Leduc.*



# Vendée!

DRAME LYRIQUE

EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

représenté pour la première fois au GRAND-THÉÂTRE DE LYON, le 11 mars 1897

DIRECTION ALBERT VIZENTINI

---

Personnages.	Rôles.	Distribution.
JAGULT, prêtre réfractaire . .	<i>Baryton.</i>	MM. DELVOYE
LE DUC DE GUÉRANDE . . .	<i>Ténor.</i>	BUCOGNANI
UN SERGENT RÉPUBLICAIN.	<i>Basse chantante.</i>	CHALMIN
UN VENDÉEN (1 <sup>er</sup> acte) . . . . .	} <i>Basse.</i>	RAMIEUX
LE CHEF VENDÉEN (3 <sup>e</sup> acte)..		
UN GARÇON. . . . .	<i>Ténor.</i>	VARNOUX
UN PAYSAN. . . . .	<i>Baryton.</i>	DURAND
JEANNE . . . . .	<i>Soprano dramatique.</i>	M <sup>mes</sup> A. CHRÉTIEN-VAGUET
LA COMTESSE DE JULIGNAC.	<i>Soprano léger.</i>	A. DUPERRET
YVONNE. . . . .	<i>Contralto.</i>	E. COSSIRA
UNE FILLE . . . . .	<i>Mezzo-soprano.</i>	MARIE GIRARD
UNE PAYSANNE . . . . .	—	BRESSON

JEUNES FILLES: M<sup>lles</sup> Sallier, Thémyre, Lachenal, Goyet, Vernange, Azais, Brassine, Maçorel.

JEUNES GARÇONS: MM. Bertin, Brassine, Vandamme, Pucieux, Cornet, Duhem, Rebuffel, Commingre, David, Meyer, Ribet.

SEIGNEURS, CHASSEURS, RABATTEURS, PIQUEURS, PAYSANS, PAYSANNES, HOMMES DU PEUPLE, SOLDATS RÉPUBLICAINS ET VENDÉENS.

La scène se passe en Vendée, juin 1793.

---

Orchestre sous la direction de M. ALBERT VIZENTINI.

Chef du chant: M<sup>llo</sup> MONNIER. — Chefs des chœurs: MM. COUARD ET FRANCOTTE.

Fanfares de scène: M. MORNAY.

Mise en scène de M. ALBERT VIZENTINI.

Régisseur général: M. MAURICE STRÉLISKI FILS.

Décors de M. LE GOFF. — Costumes de MM. A. LAMBERT ET C<sup>ie</sup>.

---

Pour traiter des représentations, de la location de la partition, des parties de chœurs et d'orchestre, de la mise en scène, etc., s'adresser à la Maison ALPHONSE LEDUC, 3, rue de Grammont, Paris, Éditeur-propriétaire pour tous pays.

# ACTE PREMIER

---

## PREMIER TABLEAU

En pleine forêt, sur une éminence, un carrefour. Au fond, à droite, un ermitage qui semble abandonné; toujours au fond, et non loin de l'ermitage, une plate-forme élevée de plusieurs marches au milieu de laquelle se dresse un calvaire. De cette plate-forme, on domine les bois et toute la campagne. A gauche, au premier plan, un banc naturel de gazon ou formé dans le rocher.

### SCÈNE I

Au lever du rideau, tous les chasseurs, piqueurs, rabatteurs, paysans, valets de chiens, sont réunis et prêts à partir. Au milieu du groupe, le Duc et plusieurs seigneurs très empressés entourent la Comtesse et causent avec elle.

(Bruyante fanfare.)

CHASSEURS, LA COMTESSE, LE DUC, SEIGNEURS, ETC.

#### CHEUR

Au son du cor, tout frissonne,  
De tous côtés, on accourt,  
Nous n'attendrons plus personne,  
Car dans les bois le cor sonne,  
Et déjà le jour est court.  
En chasse ! le soleil brille ;  
Les rabatteurs ont leurs pieux ;  
Le coursier piaffe et frétille.  
En chasse ! dame gentille,  
En chasse ! Seigneur joyeux !

La meute vorace  
Va suivre la trace  
Du cerf aux abois,  
Avant qu'au ciel sombre,  
Le voile de l'ombre  
Ne couvre les bois.  
  
La chasse s'assemble  
Et la forêt tremble  
Aux joyeux accords,  
Car, sous la ramure,  
Monte en gai murmure  
Le refrain du cor !

UN SEIGNEUR

s'approchant du Duc.

Monseigneur, savez-vous la terrible nouvelle ?

La Révolution,  
Jetant partout le trouble et l'agitation,  
Se révèle  
Par d'atroces fureurs.

Les paysans, dit-on, vont marcher sur les villes;  
Les prêtres insoumis et les prêtres jureurs,  
Déchaînant tour à tour les haines les plus viles,  
Se font la guerre sans merci  
Et le soulèvement peut venir jusqu'ici.

LE DUC

avec insouciance.

A ces rumeurs je ne crois guère.  
Notre cœur est à Dieu, notre épée est au roi.  
Si le Ciel et le roi nous ordonnent la guerre,  
Nous combattons tous sans effroi ;  
Pour le triomphe ou la défaite  
Nous serons à l'appel quand viendra notre tour !  
(Se tournant vers les seigneurs.)  
Mais si pour le repos il nous reste un seul jour,  
Que ce jour soit un jour de fête !

(Galamment à la Comtesse.)

Qu'aujourd'hui notre seul plaisir  
Soit de divertir notre hôtesse.  
Exprimez votre désir,  
On attend, belle Comtesse,  
Pour entrer en chasse un signal de vous.

LA COMTESSE  
bas au Duc.

Je veux vous parler...

LE DUC

L'heure est mal choisie.

LA COMTESSE  
désignant l'ermitage.

Revenez ce soir à ce rendez-vous  
Avant les chasseurs !

LE DUC

Quelle fantaisie

LA COMTESSE  
impérieuse et toujours bas.

Je vous attendrai... je veux l'entretien.

LE DUC

C'est dit : j'y serai.

LA COMTESSE  
à part, se maîtrisant à peine.

Là, je saurai bien  
Si l'instinct secret de ma jalousie  
Ne m'a pas trompée, et s'il m'aime encor !

(Se tournant vers les chasseurs.)

Maintenant, cédonz à l'appel du cor.  
En chasse !

(Fanfare au signal qu'elle donne.)

CHŒUR

Le soleil brille ;  
Les rabatteurs ont leurs pieux ;  
Le coursier piaffe et frétille.  
En chasse ! dame gentille !  
En chasse ! Seigneur joyeux !

(La foule s'écarte pour laisser passer le Duc et la Comtesse. Les seigneurs suivent, puis les chasseurs et les paysans.)

---

SCÈNE II

YVONNE entre, appuyée sur le bras de JEANNE

(Les deux femmes regardent autour d'elles, surprises de voir le lieu désert et silencieux.)

YVONNE  
à Jeanne.

Ne nous égarons pas dans les bois davantage...  
Les chasseurs sont partis... tu ne les verras pas.  
Reposons-nous un peu près du vieil ermitage,  
Et puis retournons sur nos pas.

JEANNE

qui s'est avancée du côté par où les chasseurs sont partis  
et qui regarde au loin.

(Avec impétuosité.)

Non ! je veux voir le Duc !

(Mouvement d'Yvonne. — Elle se reprend.)

Le Duc... et son cortège !

YVONNE

Quel bon maître pour nous, ma Jeanne, il nous protège !

(Elles s'assoient sur le banc.)

La mort de tes parents nous laissait sans soutien ;  
S'il n'avait défendu le peu qui t'appartient,  
De toi, pauvre orpheline, et de moi, la servante,  
Laquelle de nous deux serait encor vivante ?

JEANNE  
tristement.

Voici longtemps, longtemps que nous ne l'avons vu !

YVONNE  
la regardant à la dérobée.

Il préfère son parc à nos landes en friche.  
De ce qui plaît aux yeux d'un seigneur noble et riche,  
Notre logis n'est pas pourvu.

JEANNE  
avec un cri de douleur.

Tais-toi ! je souffre trop !

YVONNE  
cherchant à l'entraîner.

A quoi bon les attendre ?

JEANNE  
se levant et impérieusement.

J'attendrai !

YVONNE  
à part, tremblante.

J'ai peur de comprendre !  
Les pleurs que je lui vois répandre...  
Son désir de rester ici...

(Avec douleur.)

Aimerais-tu le Duc, pauvre enfant ?

JEANNE  
avec éclat.

Oui... je l'aime !

YVONNE  
atterrée.

Quelle folie!

JEANNE  
toujours triomphante.

Et le Duc m'aime aussi!

YVONNE  
Peux-tu le croire?

JEANNE  
Il me l'a dit lui-même!

YVONNE  
Malheureuse!

JEANNE  
Tu sauras tout...

YVONNE  
Tais-toi! tais-toi!  
J'ai peur de deviner... Es-tu donc sa maîtresse?

JEANNE  
avec orgueil.  
Je suis sa femme!

YVONNE  
Toi?... sa femme?...

JEANNE

Oui. Moi!

(Avec passion.)

Ah! mon cœur se remplit d'ivresse  
Au réveil de ce souvenir;  
J'ai son baiser, j'ai sa tendresse,  
Rien ne peut plus nous désunir.

YVONNE

Pardon si mon doute t'offense,  
Mais n'as-tu pas rêvé?  
On a pu te tromper... naïve et sans défense.

JEANNE

Non, je suis bien sa femme et rien n'est mieux prouvé.  
Jamais une impudique étreinte  
N'aurait pu vaincre ma fierté.  
Je vivais près de lui sans crainte,  
Croyant en son honneur, croyant en sa bonté.  
Sa tendresse n'est pas une frivole flamme,  
Et ce qu'il aime en moi, c'est l'âme.

YVONNE

Puisses-tu penser vrai!  
Dis-moi tout maintenant.

JEANNE

Oui... je te le dirai :  
C'était dans un rayon d'opale  
Dont la lune argentait les bois ;  
Je l'écoutais, rêveuse et pâle,  
Les soupirs mouraient dans sa voix.  
Et tous les parfums des corolles,  
Tous les chants des vents apaisés,  
Me troublaient comme des paroles,  
M'enivraient comme des baisers.

Il m'entraînait toujours et soudain la chapelle  
M'apparut lumineuse au fond du bois obscur.  
« Entrons, me dit le Duc, le prêtre nous appelle,  
« Et je veux te prouver que mon amour est pur. »

Ce fut comme un conte de fées !  
Mélant dans un serment nos deux voix étouffées,

Nous tombons à genoux  
Et lentement le prêtre étend ses mains sur nous...

Et c'est dans un rayon d'opale  
Dont la lune argentait les bois  
Que je revins, heureuse et pâle,  
Bercée au doux chant de sa voix.  
Puis, du chaud parfum des corolles,  
Soudain nos cœurs furent grisés,  
Et nos soupirs et nos paroles,  
Tout s'éteignit dans nos baisers.

ENSEMBLE

JEANNE

Avec passion.

YVONNE

A part.

Ah! mon cœur se remplit d'ivresse	Ah! je sens malgré son ivresse
Au réveil de ce souvenir;	Un doute impossible à bannir.
J'ai son baiser, j'ai sa tendresse,	Et l'affreux soupçon qui m'opresse
Rien ne peut plus nous désunir!	Me fait trembler pour l'avenir!

YVONNE

A part.

Puisque le Duc ordonne de le taire,  
Ce mariage doit cacher quelque mystère.  
Hélas! Tous ces seigneurs  
Savent mentir et sont des suborneurs!

(Haut, à Jeanne.)

Pourquoi ne vient-il plus?

JEANNE

On redoute l'émeute :  
Peut-il songer à nous avec un tel souci?

(Bruit de chasse au loin.)

YVONNE

Mais il chasse pourtant! N'entends-tu pas la meute?

JEANNE

Pourquoi m'attrister ainsi?  
Viens au pied du calvaire  
Prier Dieu d'être moins sévère  
Et de conserver son appui  
Aux hommes égarés qui s'éloignent de lui.

(Elles vont jusqu'au calvaire et s'agenouillent. Jagault paraît dans les ruines, les habits déchirés, sanglant. Il regarde autour de lui avec inquiétude. En voyant les deux femmes en prière, il s'arrête et écoute.)

---

SCÈNE III

JEANNE, YVONNE, JAGAULT

JEANNE ET YVONNE

Seigneur, écoute la prière  
Faites au pied de cette humble croix;  
Éteins la rage meurtrière  
Dans l'âme du peuple et des rois.

YVONNE

Donne la rosée à la terre...

JEANNE

Aux puissants donne la pitié.

YVONNE

Une compagne au solitaire...

JEANNE

A la douleur, une amitié.

ENSEMBLE

Seigneur, écoute la prière  
Faites au pied de cette humble croix...

(Jagault s'est rapproché, il a gravi les degrés du calvaire et il se dresse tout à coup devant elles.)

JAGULT

levant la main au ciel, avec violence.  
Seigneur, écoute ma prière :  
Le peuple a méconnu tes droits ;  
Punis sa rage meurtrière  
Et venge l'affront de tes rois!

(Yvonne et Jeanne se relèvent terrifiées et reculent.)

YVONNE

Ciel!

JEANNE

C'est l'abbé Jagault!

YVONNE

vivement.

Dans quel désordre étrange!  
Les habits en lambeaux, le front souillé de fange,  
Les mains en sang!

JEANNE

Ah! je le vois en frémissant,  
Mon sang se glace dans mes veines.

JAGULT

redescendant et allant à elles.

Ne priez plus pour eux : vos prières sont vaines,  
Cœurs naïfs et sans fiel :  
Les mortels ont levé leurs poings contre le ciel.

YVONNE

allant à lui.

On vous poursuivait, je suis sûre ?

JEANNE

N'avez-vous pas reçu quelque blessure ?

YVONNE

l'amenant au banc.

Reposez-vous, mon père...

JAGAULT

Oui, je suis harassé.

YVONNE

Que s'est-il donc passé ?

JAGAULT

d'abord avec douceur.

On a cerné le pauvre presbytère  
Où je vivais paisible et solitaire.  
J'ai refusé de leur prêter serment.  
Alors, ils m'ont traîné, poussé brutalement...

(Se levant.)

Mais nous n'avions pas fait cent pas dans le village,  
Que sans aucun égard pour leurs lâches mandats,  
Mes braves paroissiens tombaient sur les soldats.

On s'est battu... tout fut pillage...  
Sur nos fronts les balles sifflaient,  
Sous nos yeux les granges brûlaient;  
Ce n'étaient que clameurs de femmes,  
Et, sous les pieds de ces infâmes,  
Que cris de blessés qui râlaient...

(Vivement.)

La nuit vint... J'ai pu fuir à travers les broussailles,  
Pour éviter aux miens d'horribles représailles.

J'ai marché... j'ai soif et j'ai faim...  
J'atteignis cet asile enfin...

(Défaillant.)

Mais je me sens mourir...

YVONNE  
désignant l'ermitage.

Entrons ici, mon père,  
Nous trouverons quelque secours, j'espère.

(Les deux femmes soutiennent Jagault. Ils entrent tous trois  
dans l'ermitage.)

---

SCÈNE IV

LA COMTESSE, seule.

Cruelle obsession  
Dont je suis oppressée  
Et qui trouble ma passion!...  
Oui, toujours cette histoire occupe ma pensée :  
On m'a dit que le Duc aimant une humble enfant,  
Et triomphant  
De sa vertu rebelle  
Par un faux mariage avait trompé la belle.  
Aimant une autre femme, est-il encor fidèle ?  
Ah ! je sens un jaloux émoi !  
Sans la connaître encor, je la hais... j'ai peur d'elle...  
Elle a connu sa tendresse avant moi!...

(Fanfare de chasse.)

Déjà la chasse approche  
Et le Duc n'est pas ici !  
Craindrait-il mon reproche ?

---

SCÈNE V

LA COMTESSE, LE DUC

(Le Duc paraît au fond et s'avance.)

LA COMTESSE

Ah ! je respire... le voici !

(A part.)

Cachons-lui ma tristesse...  
L'aveu de mes soupçons ne saurait l'émouvoir.

LE DUC

Apprenez-moi, belle Comtesse,  
Pourquoi vous désirez me voir ?

LA COMTESSE

Vous allez le savoir :

Une dame jeune et jolie,  
Dont l'esprit est fait pour charmer,  
Avait rêvé dans sa folie,  
Que vous pourriez toujours l'aimer.

LE DUC

enjoué.

Si comme vous elle est charmante,  
Il me faudrait n'avoir point d'yeux  
Pour croire qu'une telle amante  
Ne ferait pas l'orgueil des dieux.

LA COMTESSE

Vous promettiez d'être fidèle .

LE DUC

moqueur.

Combien de temps ? un jour... ou deux ?

LA COMTESSE

Vous souviendrez-vous encor d'elle  
Dans quelques mois?...

LE DUC

C'est hasardeux!...

LA COMTESSE

Serez-vous toujours si volage?

LE DUC

Et vous, m'aimeriez-vous toujours?

LA COMTESSE

Laissez-là votre persiflage...

LE DUC

Est-il d'éternelles amours?

ENSEMBLE

LE DUC, galamment.

LA COMTESSE

Je vous trouve toujours charmante,	Si je reste toujours charmante
Il me faudrait n'avoir point d'yeux	Et toujours aimable à vos yeux,
Pour croire qu'une telle amante	Pourquoi délaisser une amante
Ne ferait pas l'orgueil des dieux!	Que vous trouvez digne des dieux?

LA COMTESSE

Je quitte ces provinces  
Pour aller retrouver et la cour et les princes.  
Gardez-moi votre amour  
Et je vous promets au retour...

SCÈNE VI

LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE, sortant de l'ermitage.

LA COMTESSE

se retournant.

Qui vient?

ACTE I

LE DUC

allant vers Jeanne, avec joie.

Jeanne... c'est toi !

JEANNE

s'élançant vers lui.

Cher seigneur !

LA COMTESSE

à part.

L'importune !

LE DUC

prenant la main de Jeanne.

Mignonne, que je suis heureux de te revoir !...

LA COMTESSE

à part, les observant.

Comme il paraît ému ! Comme elle semble avoir  
Peu d'égards pour son nom, son titre et sa fortune !

LE DUC

à Jeanne, tendrement.

... Je devine un reproche à tes yeux attristés,  
Au sourire plus las de ta bouche pâlie...  
Et mon regret s'avive à ta mélancolie.  
Mais, sache-le, ton souvenir a résisté  
A l'épreuve du temps et de l'absence,  
Ma Jeanne, et tu sauras quel grand remords aussi  
En ta douceur charmante a pris naissance.  
Je te dirai cela, chez toi... mais pas ici :  
On nous écouterait.  
(Il revient vers la Comtesse.)

LA COMTESSE

avec ironie.

Monsieur le Duc protège  
Cette enfant ? Et sans doute il songe à son bonheur ?

LE DUC  
évasivement.

Jeanne est la fille d'un métayer...

JEANNE  
qui a regardé vers la forêt, se rapproche.

Monseigneur,  
Chasseurs, valets, piqueurs, voici tout le cortège !

LE DUC  
à la Comtesse.

De la chasse, madame, on vient vous faire honneur.

---

## SCÈNE VII

LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE, CHASSEURS, PAYSANS, ETC.,  
puis JAGULT et YVONNE.

(La nuit vient assez vite. Quelques lueurs roses d'incendie, auxquelles personne ne prête attention, paraissent au-dessus des bois, mais faibles encore.)

(Fanfare annonçant la curée.)

CHŒUR

La meute vorace  
A suivi la trace  
Du cerf aux abois;  
Le ciel se fait sombre,  
Et maintenant l'ombre  
Envahit les bois.  
La meute altérée  
Court à la curée  
Et s'acharne encor ;  
Mais sous la ramure,  
Meurt dans un murmure  
Le refrain du cor.

(Tout à coup, fendant la foule, Jagault paraît, échevelé, sortant de l'ermitage; il se précipite vers le groupe des seigneurs.)

JAGULT

avec violence.

Ce n'est pas sur le cerf qu'il faut lancer vos meutes :  
Cette proie est encor trop noble pour vos chiens !  
Lâchez-les sur les gueux qui forment des émeutes  
Pour égorger les chrétiens !

LE DUC, LA COMTESSE, LES SEIGNEURS

Jagault !

TOUS

D'où revient-il ?

JAGULT

avec une douleur poignante.

Je reviens du massacre !  
Vous ne savez donc pas qu'on s'égorge là-bas ;  
Que, laissant les moissons, les faux vont aux combats,  
Et que l'on jette au feu tout ce que Dieu consacre ?

CHŒUR

Nous l'écoutons en frémissant !

(Jagault, d'un mouvement désespéré, a gravi les marches du calvaire.  
A ce moment, les lueurs de l'incendie montent davantage et rougissent  
tout le ciel. Seul, debout, près du calvaire, Jagault montre ces lueurs d'un  
geste tragique.)

JAGULT

d'un ton prophétique.

Aussi loin que s'étend mon regard impuissant,  
Je ne vois que l'horreur, le vol, la perfidie,  
Combats, sacrilège, incendie,  
Et puis du sang... du sang... du sang !

CHŒUR

Nous voyons en frémissant  
Les rougeurs de l'incendie !

JAGULT  
même jeu.

N'ayez pas de pitié pour ces cœurs pleins de fiel  
Et Dieu va nous aider à venger leurs injures,  
Car pour écraser ces parjures,  
J'entends sa foudre dans le ciel!

CHOEUR

Au ciel voyez-vous  
Ces lueurs d'alarmes ?  
Le Ciel est pour nous !  
Aux armes !

(La foule excitée s'agite. Grande effervescence. Jagault est descendu  
du calvaire. Le Duc s'approche de lui.)

LE DUC

Pour la cause de Dieu, Jagault, soyez discret :  
Un traître pourrait vous entendre.  
Fixez un rendez-vous secret :  
(Désignant les seigneurs.)  
Avec nos vrais amis, je promets de m'y rendre.

JAGULT

Que celui dont le cœur est plein de dévouement  
Nous offre sa demeure.

JEANNE

Alors chez moi, mon père.  
Tous pourront s'y rendre sûrement  
Et les bois d'alentour serviront de repaire  
En cas d'alarme.

JAGULT

Soit ! à la ferme d'Holmant.

(A Jeanne.)

Si Dieu consent à tout ce que j'espère,  
Sa bénédiction sera sur ta maison.

CHŒUR

Regardez, la lueur remonte à l'horizon.

JAGAULT

montrant le ciel rouge à la foule.

Qu'elle vous montre, cette flamme,  
Vos frères qu'on vient d'égorger ;  
Qu'elle allume au fond de votre âme  
Le fier désir de vous venger !

CHŒUR GÉNÉRAL

Elle nous montre, cette flamme,  
Nos frères qu'on vient d'égorger,  
Elle allume au fond de notre âme  
Le fier désir de nous venger !

Rideau.



# ACTE DEUXIÈME

---

## DEUXIÈME TABLEAU

Au milieu d'une prairie, une large roche où, parmi des iris sauvages, des menthes et des mélisses, jaillit une source dont le bassin est contenu par de grosses pierres. C'est la roche ou pierre d'amour. Les houx, les lierres et des ronces y grimpent; un très ancien ex-voto y est taillé ou accroché. — La source et la roche sont ombragées par des arbres enchevêtrés de gui. Aux confins de la prairie, de grands bois. C'est la fin d'un bel après-midi, le soleil n'est pas encore couché. Sur la pierre sont posés de nombreux bouquets de fleurs noués de rubans de couleurs très diverses.

### SCÈNE I

Dès le lever du rideau, les jeunes paysannes et les jeunes paysans vendéens entrent en cortège, les filles donnant le bras aux garçons, ou les garçons enlaçant la taille des filles. Ceux-ci portent à leurs chapeaux des épis verts et à la boutonnière des nœuds de rubans vert et blanc. Les uns tiennent des cruchons de grès pleins de cidre, d'autres des gobelets d'étain, d'autres des gâteaux du pays. Ils posent ces provisions au bord de la source en entrant.

• LES GARÇONS ET LES FILLES  
entrent en chantant.

LES GARÇONS ET LES FILLES

Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée !  
Granit enchanté, pierre d'hyménée,  
Parle à nos amours de leur destinée !

(Une fois entrés en scène, les garçons et les filles se tournent vers la pierre de granit et la saluent très dévotement.)

La Saint-Jean d'été par ses fleurs  
Cause de la joie et des pleurs.

LES GARÇONS ET LES FILLES

se prennent la main et commencent une ronde autour de la source.

« Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée  
« Où les amoureux vont à l'assemblée.  
« Va, mon ami, va, la lune est levée,  
    « Va, mon ami, va,  
    « La lune s'en va.

(La ronde s'arrête, sans que les garçons et les filles se lâchent la main.)

LES FILLES

s'adressant aux garçons.

Cher amant, la fleur que tu m'as donnée,  
Là, je la mis fraîche en la matinée.  
Hélas ! si ce soir ma fleur est fanée,  
C'est que je perdrai ton cœur dans l'année.

LES GARÇONS ET LES FILLES

La Saint-Jean d'été par ses fleurs  
Cause de la joie et des pleurs.

(Puis la ronde reprend en sens inverse).

« Le joli garçon dont je suis aimée,  
« Il est à Paris ou dans la Vendée.  
« Va, mon ami, va, la lune est levée,  
    « Va, mon ami, va,  
    « La lune s'en va.

(A un certain moment, tous les garçons en même temps lâchent la main des filles et frappent dans leur paume avec un cri guttural. Alors, pour reprendre leurs bouquets, toutes les filles courent ensemble vers la roche. Grand émoi. Elles se bousculent. Leurs mains fiévreuses s'emmêlent dans les rubans divers. Enfin chacune a trouvé son bouquet. Cris de joie ou cris de déception. Les filles qui retrouvent leurs fleurs fraîches courent à leurs compagnons et les leur montrent triomphantes.)

PLUSIEURS FILLES

Plus fraîche est ma fleur qu'en la matinée...  
O Saint-Jean d'été, l'heureuse journée !

(Celles qui ont trouvé leurs fleurs fanées demeurent à l'écart et ce sont leurs compagnons qui les rejoignent et cherchent, assez penauds eux-mêmes, à les consoler par gestes.)

PLUSIEURS AUTRES FILLES

Ma fleur, pauvre fleur... la voici fanée...

O Saint-Jean d'été, la triste journée !

(Cette double pantomime, par groupe de deux, se continue sur le motif incessant de la ronde. Celles des filles qui ont lieu d'être joyeuses des prédictions de la pierre d'amour reprennent la main des garçons, dans une hâte de manifester leur contentement. Elles reforment la ronde, entourent d'abord les groupes des amoureux attristés et muets devant leurs bouquets fanés, puis finissent par les entraîner. Toutes les voix, gaies ou mélancoliques, se mêlent de nouveau. Les filles ont glissé leurs bouquets dans leurs corsages, et la ronde, avec toutes les filles et tous les garçons, reprend pleine d'entrain.)

LES GARÇONS ET LES FILLES

La Saint-Jean d'été par ses fleurs

Cause de la joie et des pleurs.

« Le galant apporte à sa bien-aimée

« Chapelet d'argent, ceinture dorée ;

« Va, mon ami, va, la lune est levée,

« Va, mon ami, va,

« La lune s'en va.

(Un garçon qui est demeuré vers la droite, en sentinelle, revient et interrompt la danse d'un geste brusque.)

LE GARÇON

avec autorité.

Il en est temps, les gars, embrassez vos compagnes

Et vers les bois d'Holmant avec précaution

Fuyez. Partout les bleus traquent dans nos campagnes

Les garçons insoumis aux réquisitions.

(Deux à deux, les groupes de garçons et de filles se reforment : ceux-ci caressants, celles-là essuyant leurs yeux, tous s'embrassent avec attendrissement.)

LES GARÇONS

O ma douce maîtresse,

Il faut nous dire adieu ;

Garde-moi ta tendresse

En priant le bon Dieu.

LES FILLES

Sur la terre et sur l'onde  
Tu t'en vas voyager :  
Quelqu'autre, brune ou blonde,  
Fera ton cœur changer.

LES GARÇONS

Je ne suis pas volage  
Et bientôt de beaux jours  
Nous verront au village  
Accomplir nos amours.

LES FILLES

Ah ! si ma gentillesse  
N'a pas su l'attendrir,  
Si mon ami me laisse,  
Je n'ai plus qu'à mourir !

(Jeanne et Yvonne entrent en scène par le fond.)

LES GARÇONS

Endors ton cœur, ma mie,  
Ne crains de l'apaiser :  
La tendresse endormie  
Se réveille au baiser...

LES FILLES

(Les garçons veulent s'éloigner, mais les filles s'attachent à eux et veulent les reconduire.)

Sur la terre et sur l'onde  
Tu t'en vas voyager :  
Quelqu'autre, brune ou blonde,  
Fera ton cœur changer.

(Ils s'en vont comme ils sont venus, bras dessus, bras dessous. On les entend chanter doucement en s'éloignant. Jeanne et Yvonne restent seules en scène. Jeanne appuyée sur le bras d'Yvonne s'avance un peu et très lentement vers la source.)

LES GARÇONS

« S'rons-nous toujours dans la misère ?  
« N'aurons-nous donc jamais de joi' ?  
« S'rons-nous toujours parmi ces bois,  
« S'rons-nous toujours parmi ces landes,  
« S'rons-nous toujours parmi ces bois,  
« N'aurons-nous donc jamais de joi' ?

---

SCÈNE II

YVONNE, JEANNE

JEANNE

à Yvonne avec mélancolie, s'arrêtant à quelque distance de la pierre.

Un doute, vague encor, trouble ma confiance  
Et, pour rendre l'espoir à mon cœur tourmenté,  
Je vins aussi, selon la naïve croyance,  
Confier mon bouquet au dolmen enchanté...  
Mais tu dois voir à la pâleur de mon visage  
Combien en cet instant j'ai peur d'un vain présage  
Qui me peut annoncer tout mon bonheur défunt  
Si je trouve une fleur flétrie et sans parfum.

YVONNE

regardant vers la roche.

Il reste un seul bouquet.

JEANNE

Oui... je viens là dernière...

(Elle fait un pas vers la pierre, puis se tourne vers Yvonne et s'arrête hésitante.)

... Si mon doute et l'oracle allaient être d'accord ?

YVONNE

l'engageant à avancer.

Prends...

(Jeanne, après une ou deux hésitations, approche de la pierre et enfin saisit son bouquet.)

Eh bien ?...

JEANNE

qui a porté vivement les fleurs à son visage. Avec une joie discrète.

Il n'a plus sa fraîcheur printanière  
Mais il n'est pas flétri... même... il embaume encor !

YVONNE

souriante.

Te voilà consolée ?

JEANNE

secouant la tête et rêveuse.

Oui... si tout n'est mensonge :  
Pressentiments, oracle et fleurs !

(Préoccupée, elle s'assoit sur une pierre au bord de la source.)

Pourquoi — j'y songe, —

Le Duc s'attardait-il à nos souvenirs morts,  
Tandis que l'avenir enivrait ma pensée ?

(Yvonne s'assoit près d'elle, également au bord de la source.)

Et pourquoi parlait-il d'une voix oppressée  
Et de regrets et de remords ?

(Elle demeure pensive, trempe machinalement ses fleurs dans l'onde,  
puis se retourne vivement pour interroger Yvonne.)

Yvonne, n'est-ce-pas... toi... tu crois bien qu'il m'aime ?

YVONNE

l'attirant doucement dans ses bras, la berce et la câline pour la distraire  
de ses tristes pensées.

Les fleurs t'ont répondu  
Et le maître ce soir te répondra lui-même.

(Levant le doigt comme pour la gronder.)

Ne t'inquiète plus... tu sais, c'est défendu !

JEANNE

s'abandonnant aux caresses d'Yvonne et la regardant, renversée  
dans ses bras.

Comme autrefois, lorsque j'étais toute petite  
Et que, sous le jasmin et sous la clématite,

Pour m'endormir, tu me berçais entre tes bras,  
Ah! chante, avec le bruit si doux de la fontaine,  
Chante quelque berceuse apaisante et lointaine.

YVONNE

Lointaine... oui... qui sait si tu la reconnaîtras !

« Celui que mon cœur aime tant,  
« Il est dessus la mer jolie,  
« Petit oiseau, tu peux lui dire,  
« Petit oiseau, tu lui diras  
« Que je suis sa fidèle amie  
« Et que vers lui je tends les bras.

JEANNE

les bras au cou d'Yvonne émue.

Chants berceurs!... qu'il est mal que nos cœurs s'en souviennent  
Si rarement! tout le passé revit en moi!...

(Se redressant brusquement à la rumeur des filles qui reviennent.)

Mais qu'est-ce donc ?

(Yvonne s'est levée et regarde du côté où sont sorties les filles.)

YVONNE

inquiète.

En grand émoi

Voici les filles qui reviennent !

(Jeanne se lève.)

---

### SCÈNE III

JEANNE, YVONNE, LES JEUNES FILLES.

UNE FILLE

à Yvonne et à Jeanne.

Après des adieux si touchants,  
Le cœur gros et n'osant regarder en arrière,  
Nous revenions... lorsque, de loin, à travers champs,

J'ai vu les bleus courir droit à cette clairière.  
 Ils pensent, au milieu des danses, des chansons,  
     Surprendre nos pauvres garçons  
 Et les enrôler tous, de force, en leur milice.

YVONNE

A la force brutale opposez la malice :  
 Reprenez les chansons qui viennent de finir,  
     A votre fête donnez suite.  
 Amusez les soldats, il faut les retenir  
 Jusqu'à ce que nos gars soient hors de leur poursuite ;  
 Ils ne craindront plus rien au coucher du soleil.

(A Jeanne.)

Partons, ton air troublé pourrait donner l'éveil.

(Jeanne et Yvonne sortent.)

---

SCÈNE IV

LES JEUNES FILLES, puis LE SERGENT et LES SOLDATS

Les filles se prennent la main et forment une ronde.

LES FILLES

« Bon, bon, bon, madondaine, don, {  
 « Quand j'étais chez mon père, } *bis*  
 « Petite Jeanneton,  
     « Madondaine, daine,  
 « Petite Jeanneton,  
     « Madondaine, don.  
 « Bon, bon, bon, madondaine, don, {  
 « M'en fus à la fontaine, } *bis*  
 « Pour remplir mes cruchons.  
     « Madondaine, daine,  
 « Pour remplir mes cruchons,  
     « Madondaine, don.

Entrent les soldats, le sergent en tête. Ils paraissent être las et avoir très chaud. Dès que la troupe paraît, les filles accourent et entourent les nouveaux venus. Les soldats reprennent le refrain de la ronde en se moquant des filles.

« Pour remplir mes cruchons,  
 « Madondaine, don,  
 « Pour remplir mes cruchons,  
 « Madondaine, don.

LE SERGENT

surpris de ne voir que des filles, se retourne vers ses hommes.  
 Compagnons, dites-moi dans quel pays nous sommes,  
 On ne voit par ici que villages sans hommes,  
 Auberges sans boissons  
 Et fêtes sans garçons.

(Les filles se mettent à causer avec les soldats. Elles rient et plaisantent, se font provocantes.)

UNE DES FILLES  
 au sergent.

Sergent, vous êtes las d'une aussi longue route,  
 Reposez-vous.

(Quelques jeunes filles courent au bord de la source. Elles en rapportent les cruchons de grés, les gobelets et les gâteaux qu'elles offrent aux soldats.)

LES FILLES  
 très familières.

Buvez et mangez.

(Les soldats posent leurs armes. Ils boivent, la scène s'anime de plus en plus.)

LE SERGENT  
 à la fille qui lui a déjà parlé.

Ton minois  
 Me revient. Tu n'as pas le regard trop sournois  
 Et l'endroit n'est pas mal pour casser une croûte.  
 Aussi je suis d'avis d'accepter sans façon.

(Il prend le gâteau du pays que la fille lui tend, puis, tout en mangeant et la mine bonasse, il jette un regard méfiant autour de lui.)

LE SERGENT

Mais chacune de vous n'a donc pas son garçon  
Qui l'aime et vient au soir se mêler à vos rondes?

LA FILLE

Le travail presse, on est au temps de la moisson :  
Mon ami m'abandonne.

LE SERGENT

Ah ! c'est mal ! Tu le grandes,  
J'espère.

LA FILLE

Oh ! rien n'y fait ! Les jeunes gens d'ici  
Ne sont pas bien galants. Ils n'aiment pas les fêtes  
Et de nous plaire ils n'ont aucun souci.

LE SERGENT

se rapprochant de la fille.

Vos garçons sont des bêtes !

LA FILLE

Toujours danser entre filles, ça n'est pas gai !

LE SERGENT

lui prenant la taille.

C'est morne.

LA FILLE

le regardant coquettement.

Ah !... si vous n'étiez pas trop fatigué ?

LE SERGENT

il défait son baudrier.

Ah ! bast ! avec la soif la fatigue s'envole !

LA FILLE

Vous voulez bien chanter, danser ?... Que c'est gentil !

LE SERGENT

L'estomac plein, le cœur se met en appétit,  
Et — baudrier posé — je redeviens frivole.  
(Il se rapproche d'elle, lui prend plus étroitement la taille.)  
Vos galants savent-ils ce que c'est qu'embrasser ?

LA FILLE

riant.

Oui.

LE SERGENT

l'embrassant.

Mais comme ça ?

LA FILLE

riant plus fort.

Non !

LE SERGENT

de plus en plus entreprenant.

On peut les remplacer

Avantageusement, tu vois !

(A ce moment les soldats forment joyeusement la ronde avec les filles. La fille qui est restée près du sergent tourne la tête de ce côté, puis elle dégage prestement sa taille du bras du sergent et, lui prenant la main, l'entraîne à son tour.)

LA FILLE

... Allons danser !

LES FILLES ET LES SOLDATS

« Bon, bon, bon, madondaine, don, } *bis*  
« La fontaine est profonde.  
« Mon pied glissit au fond,  
« Madondaine, daine,  
« Mon pied glissit au fond,  
« Madondaine, don.

(Les filles et les soldats forment la chaîne et disparaissent en dansant par le fond. Le sergent essoufflé s'arrête et sort de la ronde. Il s'éponge le front et regarde autour de lui avec un peu de méfiance.)

LES SOLDATS

(Dans la coulisse en s'éloignant.)

« Bon, bon, bon, madondaine, don, }  
« — Que donneriez-vous, belle ? } *bis*  
« Que nous vous accrochions  
« Madondaine, daine.  
« Que nous vous accrochions,  
« Madondaine, don.

LES FILLES

(Très lointain.)

« Bon, bon, bon, madondaine don, }  
« — Accrochez-moi, dit-elle, } *bis*  
« Après ça nous verrons,  
« Madondaine, daine,  
« Après ça nous verrons,  
« Madondaine don.

LE SERGENT

sur les deux derniers couplets de la ronde.

Pas un garçon! — Il faudra voir... Drôles de gens!  
Qu'un habit bleu surgisse, on les voit disparaître!

(La fille le rejoint sur ces dernières paroles. Il continue en s'adressant à elle.)

Gageons que c'est quelque bon prêtre  
Qui vous fait ainsi peur de nous, bénins sergents.

LA FILLE

vivement, avec une nuance d'inquiétude.

N'en croyez rien.

(Elle lui apporte un cruchon et le gobelet.)

LE SERGENT

avec une fausse bonhomie.

Eh! non, si je prêtais l'oreille  
Aux vains propos d'autrui,  
Ce serait chaque jour quelque nouvel ennui

Et marche, et contremarche, et fatigue pareille  
A celle d'aujourd'hui !  
Je fais le sourd. Voici trop longtemps qu'on nous leurre  
(Il prend le gobelet.)

LA FILLE  
versant le cidre dans le gobelet.  
Très bien.

LE SERGENT  
la regardant en dessous.  
Ainsi, tiens, tout à l'heure  
On m'affirmait qu'un prêtre...  
(Il lève son gobelet.)  
un nommé...  
(Il boit.)

LA FILLE  
étourdimement.

... Jagault ?

LE SERGENT  
reprenant voix après sa lampée.  
... Oui,  
Une Comtesse, un Duc, tiendraient une assemblée  
Secrète près d'ici.

(Il tend son gobelet.)

LA FILLE  
versant d'une main moins sûre.

C'est fou !

LE SERGENT

C'est inouï !

LA FILLE  
Et que ferez-vous ?

LE SERGENT

Il retire avec son doigt une mouche du gobelet.

Rien. J'en ris.

(à part).

Elle est troublée.

Donc, c'est vrai!

LES FILLES ET LES SOLDATS

chantant dans la coulisse le chœur de la Saint-Jean.

Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée!

Voici la Saint-Jean!

LA FILLE

Vous disiez que le rassemblement

Serait...?

LE SERGENT

même jeu. Il lève son verre tout en observant la fille de côté.

Demain matin, à la ferme...

(Il boit.)

LA FILLE

achevant, encore étourdiment.

... d'Holmant?

LE SERGENT

s'essuyant la moustache.

Juste!

LA FILLE

lui reprenant le gobelet et le reposant avec le cruchon, pour dissimuler son trouble.

Pour se gausser, à plaisir on vous ment...

LES FILLES et LES SOLDATS reviennent en dansant, en chantant toujours et en formant la chaîne.

LE SERGENT

Du diable si je veux m'écarter de ma route!...

(A part.)

Elle a pâli. Nous y serons coûte que coûte,  
Demain, au petit jour.

LA FILLE

revient vers lui.

Les soucis à demain !

Aujourd'hui la Saint-Jean, c'est fête !...

LE SERGENT

(Il va au devant d'elle.)

Allons, la main...

(Ils rejoignent les autres et se mêlent à la ronde.)

TOUS

« Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée

« Où les amoureux vont à l'assemblée.

« Va, mon ami, va,

« La lune est levée,

« Va, mon ami, va,

« La lune s'en va.

(Les soldats et les filles, en même temps, se lâchent la main  
et frappent dans leurs paumes, avec un cri guttural.)

Rideau.

*(Tous es vers précédés de guillemets sont extraits de vieux refrains vendéens.)*



## TROISIÈME TABLEAU

Une grande salle dans la métairie. Au fond une large porte ouvrant sur une lande couverte de genêts, d'ajoncs, et bornée au loin par la lisière des bois. A droite de la porte, également au fond, une petite fenêtre. A gauche une vaste cheminée à colonnes. Autour de l'âtre des sièges, des escabeaux, un vieux fauteuil de campagne. A droite contre le mur un grand prie-Dieu de chêne; au dessus de ce prie-Dieu, un large crucifix. A gauche et à droite second plan, portes conduisant dans l'intérieur de la ferme. Il fait encore jour, mais la nuit tombe rapidement.

Au lever du rideau, assis près du foyer, Jagault est très occupé à examiner des lettres et des papiers, Yvonne l'aide. Jeanne au fond, appuyée au chambranle de la porte ouverte, regarde mélancoliquement au loin. On entend dans les landes l'appel des pâtres qui rassemblent leurs troupeaux.

## SCÈNE I

JAGAULT, JEANNE, YVONNE

JEANNE

Hélas ! déjà les bois sont mornes  
Et leurs feuilles jonchent le seuil ;  
Au-dessus des landes sans bornes  
Le ciel aussi paraît en deuil.

Jeanne a lentement fermé la porte ; elle est revenue en scène. La nuit est venue tout à fait. Elle a allumé deux chandelles et les a piquées sur des landiers.)

JAGULT

Nos voix ont un écho dans toute la Vendée :  
En Anjou, dans le Maine, en Bretagne, en Poitou,  
En Normandie, enfin partout,  
D'accord avec le Duc, la guerre est décidée.  
A mon premier appel tous quitteront leurs toits.  
La Comtesse, qui part demain pour la frontière,  
Des Princes nous aura l'adhésion entière.

YVONNE

tendant plusieurs lettres à Jagault.

Puisse-t-elle obtenir que le Comte d'Artois  
Vienne, comblant d'un coup toute notre espérance,  
Achever parmi nous l'œuvre de délivrance !

JAGULT

La Comtesse en tous cas soumettra notre plan,  
Nos forces, nos besoins; je lui donne la liste  
Des paroisses où flotte encor le drapeau blanc  
Et tous les noms des chefs du parti royaliste.

YVONNE

Ces chefs, ici, ce soir, enverront leurs agents :  
Chaque paroisse aura son émissaire.

JAGULT

Je vais à tous ces gens, réunis à nos gens,  
Fixer enfin le jour fatal à l'adversaire.

(Il se lève et s'exalte davantage.)

Par ma seule imprécation

C'est une guerre sans merci que je proclame;

C'est la juste, c'est la sainte insurrection :

Elle a vingt mille bras vengeurs. Et j'en suis l'âme !

(On entend tout à coup au dehors une sorte de sifflement long et prolongé,  
pareil au cri de la chouette.)

JEANNE

se rapprochant, puis s'arrêtant.

Entendez-vous au fond des bois

Le triste cri de la chouette ?

(Le cri, d'abord lointain, puis rapproché, s'est fait entendre  
à plusieurs reprises.)

JAGULT

écoutant avec attention.

Non, c'est la voix

Que je souhaite :

Celle des conjurés ; c'est leur signal.

Qu'ils approchent !

(A Yvonne.)

Montre-leur vite le fanal !

(Yvonne prend la lumière et la porte à la petite fenêtre. Puis, après  
avoir regardé dehors, elle se tourne vers Jagault.)

YVONNE

Dans les bois tout sommeille :

Aucun danger jusqu'à l'aube vermeille.

JEANNE

A l'aube, ils seront loin d'ici.

(On frappe à la porte à plusieurs reprises. Jeanne et Yvonne vont ouvrir.  
Des hommes entrent furtivement par groupes de trois ou quatre.  
Elles désignent Jagault.)

DES VOIX

Vendée !

JEANNE, YVONNE ET JAGULT

Amis !

DES VOIX

Amis !

(La salle se trouve bientôt remplie de gens en des accoutrements les plus  
divers : garde-chasse, paysans, seigneurs. Entrent à la tête des  
paysans le Duc et la Comtesse.)

SCÈNE II

JAGULT, JEANNE, YVONNE, LE DUC, LA COMTESSE,  
LES CONJURÉS

LE DUC

Nous voici tous!

JAGULT

Merci!

LA COMTESSE

avec assurance, comme pour inspirer confiance, se tournant  
vers les conjurés.

Des Princes vous aurez la puissante assistance;  
Je l'obtiendrai : Jagault me charge de cela.

JAGULT

lui remettant une liasse de papiers.

Vous tenez en vos mains toute notre existence :  
Nos noms, nos plans, nos vœux, tous nos secrets sont là.  
Aux Princes seuls, madame, il faut qu'on les révèle.

LA COMTESSE

mettant les papiers dans son corsage.

C'est promis.

LE DUC

se tournant vers les conjurés.

Maintenant écoutez la nouvelle.

LES CONJURÉS

se rapprochant.

Écoutons!

LE DUC

à voix basse.

Nous savons par nos agents secrets  
Qu'un bataillon demain traverse nos forêts  
Et doit camper la nuit prochaine  
Près du chêne d'Armor.

JAGULT  
s'adressant aux paysans.

Vous connaissez ce chêne,  
Vous, nos gars ? Sur la cime il se dresse en géant  
Et robuste, impassible au vent qui se déchaîne,  
L'arbre domine tout : la Loire et l'Océan.  
Demain vous y viendrez chantant votre cantique,  
Et puisque les forêts seules nous font accueil  
Et que Dieu n'a plus qu'un autel rustique,  
Au coucher du soleil, sous son voile de deuil,  
Je vous y porterai notre saint viatique.

(Il ne s'adresse plus qu'aux paysans, mais à tous.)

A la même heure, tous, vous autres de là-bas,  
Bretons ou Vendéens, faites-moi la promesse,  
Les yeux sur le grand chêne, à genoux, feutre bas,  
De vous joindre de cœur à ma dernière messe ;  
Puis vous vous lèverez absous pour les combats.

TOUS  
étendant la main.

C'est juré !

LE DUC  
se tournant vers les paysans.

Dès qu'on vous signalera l'approche  
De l'ennemi,  
Égaillez-vous parmi la broussaille et la roche ;  
Cachés, attendez que le camp soit endormi.

JAGULT  
Dans la nuit et dans le silence  
Je veillerai, pareil à l'ange de la mort !

LE DUC  
s'adressant aux autres conjurés.

Vous, regardant toujours vers le chêne d'Armor,  
Attendez qu'une flamme à la cime s'élance.

JAGULT

Ce sera le signal.

LE DUC

Surgissez des taillis.

JAGULT

Tombez sur ces soldats qu'aucun chef ne rassemble.

LE DUC

Que de toutes parts assaillis,  
Ils soient massacrés tous ensemble !

JAGULT

à tous, s'animant encore davantage.

Le chêne, par le feu promptement envahi,  
S'embrasera du tronc jusqu'à la cime.  
Alors, près ou loin, tous vengeurs d'un Dieu trahi,  
Levez-vous aux clartés de ce fanal sublime  
Pareil au feu du ciel en haut du Sinäi !

(Effervescence parmi les assistants.)

(Quelques paysans cependant, se consultant encore à voix basse,  
ont des gestes hésitants.)

UN PAYSAN

montrant les rares hommes qui sont armés.

Nous avons un fusil pour quatre, fais la somme.

JAGULT

avec énergie.

Vous en arracherez aux doigts crispés des morts.

D'AUTRES PAYSANS

On peut donc massacrer des hommes sans remords ?

JAGULT

Quand il n'a plus la foi, l'homme n'est plus un homme !

LE DUC

Victimes, vous ferez la guerre à vos bourreaux !  
Vous êtes des soldats, vous serez des héros !

UN PAYSAN  
aux autres.

Prier ne suffit plus...

JEANNE

C'est le devoir des femmes.

LA COMTESSE  
aux paysans.

Et puis, allez prier, votre église est en flammes !

JAGAUT  
s'exaltant tout à fait.

Non, non, ce ne sont plus des prières qu'il faut  
Quand le sang de vos rois a rougi l'échafaud.  
Êtes-vous sourds à tant d'alarmes  
Et fermez-vous les yeux pour ne pas voir les larmes ?  
(Comme obsédé par une vision.)

Partout on a forcé les portes des couvents ;  
Les voiles déchirés et les cheveux aux vents,  
On voit errer les humbles vierges ;  
Et la foule, insultant aux cultes éternels,  
Sur les vases sacrés met ses doigts criminels ;  
Son souffle impur éteint les cierges.

Plus de voix célébrant le mystère immortel :  
On hurle dans l'église et l'on boit sur l'autel ;  
Dans la chapelle on fait ripaille ;  
On y laisse pousser l'ivraie et les pavots,  
Et quand on n'en veut plus pour loger les chevaux  
On y met le feu dans la paille !

LES PAYSANS

Décrochons nos fusils, prenons la faux, le pieu ;  
Nous voulons venger notre Dieu !

JAGULT

Et pour couvrir la voix d'une foule hérétique,  
Nous aussi, nous aurons un farouche cantique.

LES CONJURÉS

Nous aussi, nous aurons un farouche cantique.  
Écoutons, écoutons son cantique.

(Tous les conjurés s'approchent de Jagault.)

JAGULT, LE DUC ET LES CONJURÉS

Que les balles du tusil  
Tombent dru comme un grésil  
Sur cette tourbe en démente,  
Que parmi les mécréants  
La faux à coups de géants  
Fasse sa trouée immense!

Au milieu du bois obscur,  
Comme une étoile en l'azur,  
Laira la cocarde blanche!  
Et la croix, dressée en l'air,  
Montrera dans un éclair  
Que vers nous le Christ se penche!

(La Comtesse, Jeanne et Yvonne vont de l'un à l'autre, distribuant  
des cocardes blanches.)

L'enfer attend les maudits,  
Mais vous, pour le Paradis,  
Quittez castel et chaumière!  
Frappez, tuez sans remoads:  
Dieu ressuscite les morts  
Pour l'ombre ou pour la lumière!

LE DUC

Près du chêne d'Armor.

JAGULT

Avant minuit, demain.

LES CONJURÉS

Nous y serons !

JAGULT

Dieu vous garde en chemin !

(Les conjurés sortent lentement les uns après les autres. La scène se vide peu à peu. La Comtesse est allée s'appuyer contre une des colonnes de la cheminée : elle observe Jeanne qui s'approche du Duc au moment où ce dernier va sortir. Jagault est sorti accompagné d'Yvonne.)

JEANNE

au Duc, bas.

Vous partez, monseigneur ?

LE DUC

désignant les chefs des autres paroisses.

Non, je les accompagne,  
Pour les guider à travers la campagne.

JEANNE

Vous vouliez me parler pourtant...

LE DUC

bas, à Jeanne.

Je m'en souviens ;

Je m'assure que tout est calme et je reviens.

(Jeanne reconduit le Duc jusqu'au seuil.)

---

### SCÈNE III

LA COMTESSE, JEANNE

LA COMTESSE

les observant.

De l'éternel soupçon j'ai l'âme ressaisie.

Il parlait bas... Il doit revenir en ce lieu...

Je voudrais me venger : je souffre trop ! mon Dieu !

J'ai peur de moi... peur de ma jalousie...

JEANNE  
avec impatience, voyant la Comtesse encore là.  
Vous demeurez ici?

LA COMTESSE  
hautaine et narquoise.

Cela te déplaît-il?

JEANNE  
avec défiance.  
En quoi cela pourrait-il me déplaire?

LA COMTESSE  
la regardant dans les yeux.  
On peut imaginer, sans être bien subtil,  
Que le Duc reviendra...

JEANNE  
saisie.

Le Duc?...

LA COMTESSE  
même jeu.

Tu l'aimes. L'intrigue est claire:

JEANNE  
profondément troublée, balbutiant.

Je promets...

LA COMTESSE  
montrant du doigt le visage de Jeanne.

Ne fais pas de serment.  
Le meilleur aveu, c'est ton trouble en ce moment!  
(Brusquement, la tenant toujours tremblante sous son regard.)

Avoue: il t'a séduite!  
C'est fâcheux! Il me plaît malgré son inconduite  
Et je veux l'épouser.

JEANNE  
s'oubliant.

Il ne peut vous aimer !

LA COMTESSE  
avec une raillerie insolente.

Tu crois donc seule avoir le don de le charmer ?  
Est-ce pour toi qu'il vient ?

JEANNE  
avec force.

Il vient pour la patrie !  
Son désir est de la venger.  
Elle est souillée, elle est meurtrie :  
Oublions tout le reste à l'heure du danger.

LA COMTESSE  
avec ténacité.

Oublier... quand c'est un tel seigneur qui t'adule?...

JEANNE  
Je ne vous comprends pas.

LA COMTESSE  
l'observant toujours.

Serais-tu moins crédule  
Qu'une enfant, née à quelques pas d'ici ?  
On m'a conté l'histoire ainsi.

JEANNE  
Je suis sourde à la calomnie :  
Le Duc est un grand cœur, le reste, je le nie !

LA COMTESSE  
ironique.

Le Duc, autour du cotillon  
De cette pauvre cendrillon,  
Roucoulait avec insistance ;

Mais la belle répondait non.  
Alors le Duc offrit son nom  
Pour mieux vaincre sa résistance.

On était au fond du jardin  
Quand un valet paraît soudain ;  
Une soutane le recouvre,  
D'un vrai prêtre il a tout l'aspect.  
Le couple approche avec respect,  
Devant eux la chapelle s'ouvre.

Après le serment nuptial,  
Le laquais, très impartial,  
Les bénit, puis les congédie.  
Croyant ses grands airs superflus,  
La belle ne résiste plus...  
Ainsi finit la comédie!

JEANNE  
éperdue.

Cela ne se peut pas! Elle ment! Elle ment!

LA COMTESSE  
menaçante.

Par ce seul cri tu t'es trahie!  
Cette fille, c'est toi! Le Duc est ton amant!  
(Avec rage.)

Je te démasque enfin, ô rivale haïe,  
Cœur si bassement né que je ne puis songer  
A me venger!

JEANNE  
avec une explosion de douleur.

Ah! qu'avez-vous donc fait si vous n'êtes vengée?  
Et que faut-il de plus à votre soif de pleurs  
Que les sanglots et les douleurs  
D'une pauvre fille outragée?

LA COMTESSE  
trionphante.

Ah! je te vois courber le front!

JEANNE

Non! non! je ne crois pas à ce cruel affront.  
Vous avez menti! Le Duc m'aime.

(On frappe à la porte.)

LA COMTESSE  
toujours ironique.

Interroge-le donc toi-même!

(Elle sort.)

---

SCÈNE IV

JEANNE, LE DUC

Jeanne, automatiquement, comme dans un rêve, a ouvert la porte.  
A ce moment, à travers les barreaux de la fenêtre, on voit les premiers rayons de l'aurore.

LE DUC  
préoccupé.

Tous les nôtres se sont perdus dans les bois sombres.  
Au retour, j'ai cru voir d'inquiétantes ombres  
Rôder au loin. Est-ce quelque espion?...

(Il aperçoit Jeanne et va précipitamment à elle. Il s'arrête, frappé de l'expression douloureuse de son visage. Il la soutient.)

Tu pâlis?

JEANNE  
d'une voix faible et désignant la fenêtre.

Du matin c'est le premier rayon...

(Elle passe sa main sur ses yeux pour essuyer ses larmes.)

LE DUC

tendrement, la tenant toujours enlacée.

Jeanne, t'ai-je assez dit combien ces yeux qui pleurent  
Ont versé de courage en mon cœur affaibli?  
T'ai-je assez dit combien ces lèvres qui m'effleurent  
M'ont versé d'ivresse et d'oubli?  
J'évoquerai, cher ange, au sein des jours moroses,  
Le souvenir berceur de ton dernier baiser,  
Comme l'oiseau revient au jardin plein de roses  
Pour chanter et se reposer.

(Il la regarde et la voit, plus pâle, pleurer de nouveau.)

Pour cet adieu, trop tard tu prolongeas la veille...

JEANNE

Non, mais d'un rêve affreux, à peine je m'éveille.  
(Elle prend le Duc par la main et l'amène devant le prie-Dieu.)  
Viens. Tu crois à ce Dieu crucifié?

LE DUC

J'y crois.

JEANNE

d'une voix tremblante.

Étends la main sur cette croix ?

(Le Duc, bien que surpris, étend la main.)

Jure-moi que je suis ta femme ?

(Le Duc laisse retomber sa main, elle reprend avec passion.)

Jure!

LE DUC

d'une voix sourde.

Je ne peux pas!

JEANNE

hors d'elle.

Ah! tu n'es qu'un infâme  
Et je sens les sanglots dans ma gorge éclater...  
Cette femme avait donc raison de m'insulter!

Elle retombe anéantie sur le prie-Dieu, puis, presque aussitôt, se redresse  
avec colère.)

Non, non, sur ton blason rejaillira ma honte ;  
Si haut, si haut qu'il soit, il faudra qu'elle y monte.  
Et si l'horrible affront  
Fait pâlir mon visage, il doit rougir ton front !

LE DUC  
avec douleur.

Tout ce que tu me dis, tu fais bien de le dire :  
Je suis coupable.

JEANNE  
plus doucement.

Et moi, je ne veux pas maudire.

LE DUC

J'ai mérité ta haine et ton mépris ;  
Mais plus que mon remords ta souffrance m'opresse.  
Va, ne m'épargne pas, moi qui n'ai pas compris  
L'infinité de ta tendresse.

JEANNE

Je ne sens plus ni haine ni mépris  
Car plus que le remords ma souffrance t'opresse ;  
Et je veux t'épargner, toi qui n'a pas compris  
L'infinité de ma tendresse.

Oui, plus tard tu me comprendras  
Et ce jour-là tu me rendras  
Toute ta tendresse épurée ;  
Car j'aurai, par mon dévouement,  
Fait un époux de mon amant  
Et reconquis la foi jurée.

(On entend au loin une rumeur confuse qui se rapproche. Il fait jour.  
Les rayons encore pâles du soleil éclairent toute la scène.)

SCÈNE V

LE DUC, JEANNE, YVONNE, puis JAGAULT et LA COMTESSE

LE DUC  
tendrement.

Ah ! parle encor...

JEANNE  
inquiète, prêtant l'oreille.

Écoute... on dirait dans les bois  
Un bruit de foule en marche...

LE DUC  
On distingue des voix.

YVONNE  
entrant précipitamment, suivie de Jagault et de la Comtesse.

J'ai vu de loin par la fenêtre  
Qu'un groupe de soldats dans la lande pénètre.

JEANNE  
Venez ! venez ! je sais des sentiers détournés  
Pour fuir !

LA COMTESSE  
qui a couru à la fenêtre.

Il est trop tard, car nous sommes cernés !

LE DUC  
Luttons.

JAGAULT  
Non ! pas de lutttes vaines :  
Ce n'est ni l'heure ni le lieu.  
Si, même prisonniers, nous pouvons servir Dieu,  
Gardons-lui tout le sang de nos veines.  
Peut-être que rien n'est perdu :  
Si cette troupe doit camper sous le grand chêne,  
Libre ou captif, la nuit prochaine,  
Je donnerai le signal attendu.

(Se tournant vers Yvonne.)

Ne changeons rien. D'un suprême espoir mon cœur vibre :  
Qu'un seul de nous demeure libre,  
Celui-là préviendra nos amis  
D'attendre le signal promis.

VOIX

au dehors, encore assez loin.

Jamais elle ne sommeille,  
La guillotine, là-bas ;  
Dans sa vendange vermeille  
Le tranchant ne mollit pas.

LA COMTESSE

terrifiée.

Nos plans et nos secrets ?

LE DUC

Brûlez tout, c'est la mort !

(La Comtesse va vers le foyer.)

JEANNE

arrétant la Comtesse.

Évitez un remord,  
Dieu m'inspire une idée

Qui, tout en vous sauvant, peut sauver la Vendée !

(Elle entraîne la Comtesse. Toutes deux sortent par la droite. On frappe à la porte, on accompagne les coups de huées et de vociférations que domine le refrain révolutionnaire.)

VOIX

plus rapprochées.

La guillotine, là-bas,  
Jamais elle ne sommeille ;  
Dans sa vendange vermeille  
Le tranchant ne mollit pas.  
Ah ! quand viendra-t-elle ici  
Travailler en raccourci !

YVONNE  
se signant.

On nous voue à la mort !

LE DUC  
Que Dieu leur rende !

JAGULT  
d'un ton sans réplique.  
Ouvrez la porte toute grande !

---

SCÈNE VI

JAGULT, LE DUC, YVONNE, UN SERGENT,  
SOLDATS, LA FOULE

Ils ouvrent la porte, de nombreux soldats, ayant à leur tête le sergent, se précipitent dans la ferme. Derrière les soldats entre une foule hurlante et déguenillée.

LE SERGENT  
à Jagault.

Trois traîtres sont ici cachés.

JAGULT  
Pas un seul traître ici. Les gens que vous cherchez  
Ne se dérobent pas.

LE SERGENT  
Que ceux que je réclame  
Se livrent promptement,  
Ou nous aurons raison de votre entêtement  
Par le fer et la flamme.

LA FOULE  
Livrez-les, livrez-les.

LE DUC  
Nommez-nous ceux que vous voulez.

LE SERGENT

D'abord Jagault, le réfractaire.

JAGAULT

Je suis Jagault.

LA FOULE

A mort le réfractaire !

LE SERGENT

Guérande.

LE DUC

Me voici.

LE SERGENT

à ses hommes.

Faites-les taire.

LA FOULE

redoublant ses cris.

A mort, le noble ! A mort ! A sac, la ferme, à sac !

LE SERGENT

se tournant vers la foule.

Tout à l'heure.

(Les soldats écartent un peu la foule.)

(A Jagault et au Duc.)

Il me faut encor la Julignac !

LA FOULE

La Julignac ! La Julignac !

---

SCÈNE VII

LES MÊMES, JEANNE

Elle ouvre la porte et paraît habillée des vêtements de la Comtesse.

JEANNE

C'est moi!

LE DUC

Jeanne!

YVONNE

Grand Dieu!

JEANNE

bas, au Duc.

La Comtesse est sauvée!

Sauvés les plans, les secrets en ses mains!  
Tais-toi, puisque toute espérance est conservée  
De vaincre encor.

LE SERGENT

à ses hommes.

Partons, car longs sont les chemins  
Et nous devons camper la nuit prochaine  
Sous le chêne d'Armor.

JAGULT

qui a entendu, à part, avec joie.

Je l'avais pressenti :

Sous le chêne...

(Se tournant vers Yvonne.)

Ah! mon espoir ne m'a pas menti!

(Bas à Yvonne.)

Préviens nos gens, c'est en toi que j'espère!

YVONNE

à travers ses larmes.

Comptez sur moi, mon père!

LE SERGENT

En route ! Allons !

LES SOLDATS ET LA FOULE

En route, les chemins sont longs.  
poussant Jeanne.

Marche, espionne infâme !

JEANNE

se tournant vers le Duc.

A présent, comprends-tu que je suis bien ta femme ?

(Derrière les soldats et les prisonniers la foule s'élance en vociférant  
et en menaçant encore.)



# ACTE TROISIÈME

---

## QUATRIÈME TABLEAU

Une clairière. A droite, un chêne immense qui ombrage toute la scène. Au pied de l'énorme tronc du chêne, plusieurs grosses pierres druidiques disposées en gradins naturels. Dans le fond, au second plan, la lande semée de grosses roches. Au dernier plan, une enceinte de bois sombres et de fourrés. Effet de crépuscule croissant. A travers les branches retombantes du chêne et les échappées des taillis, par-dessus même la cime moutonnante et dévalante de la forêt, on aperçoit la campagne, des plaines, la Loire, la mer à perte de vue. Tout est calme. Des étoiles encore très pâles scintillent à travers les ramures.

### SCÈNE I

#### PAYSANS, UN CHEF VENDÉEN

Un chant grave et lointain, le *Vexilla Regis*, annonce l'approche des paysans vendéens. Bientôt ils paraissent en lent cortège, suivant celui d'entre eux qui porte le crucifix de la paroisse couvert d'un long voile noir. Les paysans sont armés de fusils, de bâtons ou de faux. Ils ont des cocardes blanches à leurs chapeaux et des chapelets passés dans la boutonnière de leurs vestes. Quelques-uns portent des drapeaux blancs avec la devise : « Dieu et le roi. » Ils s'arrêtent sous le chêne, puis se tournent, en chantant toujours le *Vexilla*, vers les pierres druidiques, au pied de l'arbre, pierres sur l'une desquelles on a posé le crucifix bien en vue de tous.

TOUS  
chantant.

Vexilla Regis prodeunt,  
Fulget crucis mysterium,  
Quâ vita mortem pertulit  
Et morte vitam protulit.

Quæ vulnerata lanceæ  
Mucrone diro, criminum  
Ut nos lavaret sordibus,  
Manavit unda et sanguine.

LE CHEF VENDÉEN

Sous le chêne d'Armor nous voici rassemblés.  
Cette pierre, parmi l'ajonc et la bruyère  
Sera l'autel. Par le cantique et la prière  
Que la paix redescende au fond des cœurs troublés.

(Le vieux chef vendéen se dirige vers le crucifix posé sur la pierre.  
Tous abaissent leurs armes et ôtent leurs chapeaux de feutre. Il leur  
montre le crucifix.)

Voici la croix, voici notre Dieu qu'on exile.  
Inclinez-vous, soldats que le Christ a choisis ;  
Du fond des bois, du fond de son dernier asile,  
Dieu va bénir vos faux, vos pieux et vos fusils !

(Tous les paysans tombent spontanément à genoux et tendent ensemble  
leurs armes vers le crucifix.)

LES VENDÉENS

d'un même grand élan de ferveur.

O crux ave ! Spes unica !

(Ils se relèvent lentement. Quelques-uns restent à prier dans un  
murmure de litanies ; d'autres regardent au loin dans la clairière, éche-  
lonnés en sentinelles.)

LE CHEF VENDÉEN

interrogeant les profondeurs de la forêt.

Ni Jagault, ni le Duc ne viennent.

UN PAYSAN

Leur absence

Nous trouble. D'un contre-ordre avez-vous connaissance ?

LE CHEF VENDÉEN

Non.

(Il y a un instant d'incertitude et de murmure où les Vendéens trahissent  
leur inquiétude par une certaine agitation.)

UN PAYSAN

au fond.

Par nos gars cachés dans les genêts,  
L'approche d'un ami vient d'être signalée.

(Tous les regards se tournent vers celui qui vient de parler et fixent la direction qu'il indique. Les Vendéens qui priaient encore se relèvent vivement.)

LE CHEF VENDÉEN

C'est une femme...

(Yvonne paraît au fond, marchant péniblement en dépit d'un visible désir de hâte.)

Oui, je la reconnais...

C'est Yvonne.

(Les groupes se séparent pour lui livrer passage.)

---

SCÈNE II

LES MÊMES, YVONNE.

PLUSIEURS PAYSANS

De fatigue elle est accablée.

(Yvonne semble très lasse. Elle s'arrête près du chef. Tous l'entourent aussitôt.)

LE CHEF VENDÉEN

Quelle nouvelle?

YVONNE

troublée, les cheveux et les vêtements en désordre.

Hélas! Les bleus nous ont surpris.

LE CHEF VENDÉEN

anxieusement.

Jagault?... Le Duc?

YVONNE

Captifs.

(Tous les Vendéens, penchés avidement vers elle, expriment alors leur stupeur. Ils se répètent la nouvelle de proche en proche.)

LE CHEF VENDÉEN

La Comtesse ?

YVONNE

A grands cris

On la réclamait. Jeanne alors s'est présentée :  
La Comtesse a pu fuir ; tous vos traités secrets  
Sont en lieu sûr. Tremblante, épouvantée,  
J'eus beau courir... les bleus me suivent de tout près.

(Trop émue pour continuer, ne pouvant retenir ses larmes, Yvonne cache sa tête dans ses mains et semble absorbée dans sa douleur.

Le découragement s'accroît, gagne la foule.)

UN GROUPE NOMBREUX DE PAYSANS

Nous n'avons plus de chefs, inutile d'attendre !

YVONNE

Que disent-ils ?

LES PAYSANS

Partons !

(Plusieurs groupes font mine de se débâter. Yvonne se place devant eux.)

YVONNE

Arrêtez ! Ma douleur  
Vous trompe. Je pleurais sur ma Jeanne si tendre  
Et si douce, s'offrant d'elle-même au malheur.  
Je ne pleurais pas sur le sort de la Vendée.

(Retrouvant toute son énergie.)

Rien n'est changé. L'attaque est toujours décidée,  
Et du signal vengeur

Vous verrez dans la nuit resplendir la rougeur !

(On entend un cri de chouette prolongé comme au troisième tableau.)

LE CHEF VENDÉEN

victorieusement.

Les bleus viennent...

Plus bas.

Ils viennent !

(Il tend l'oreille. Tous font comme lui. On entend un cri de chouette plus proche, plus prolongé que le premier et qui sort des bois. Le chef se tourne vers les Vendéens et avec autorité.)

De leur serment que nos gars se souviennent !

(Il leur montre d'un geste large les fourrés profonds qui entourent la clairière.)

Égaillez-vous dans les genêts et dans les houx.

YVONNE

saisie de l'ordre.

Déjà !

(Elle joint les mains dans un grand élan de terreur et de désespoir.)

Dans ma terreur vers toi je crie :

Pitié pour mon enfant, pitié, Vierge Marie !

LE CHEF VENDÉEN

Silence !

(Quelques Vendéens silencieusement se dispersent et se cachent. — Avec un geste plus large encore, à mi-voix.)

Égaillez-vous, les gars.

(A voix basse et prolongée.)

Égaillez-vous. . .

(Tous les gars, se baissant, glissant, rampant, se sont silencieusement disséminés dans la clairière, les uns dissimulés derrière les roches, d'autres dans les fourrés. La scène se vide sans bruit peu à peu. Yvonne et le chef vendéen sortent les derniers. Calme profond comme au début de l'acte.)

---

### SCÈNE III

JAGAULT, LE DUC, JEANNE, UN SERGENT, SOLDATS.

LE SERGENT

Halte !

(Les républicains ont envahi la scène, les prisonniers sont au milieu d'eux.)

Cette clairière est l'étape prévue

Par nos ordres. Nous attendrons, en bivaquant,

Le petit jour. Gardez les prisonniers à vue,

Déliiez-leur les mains.

(On exécute les ordres).

Et nous, veillons au camp!

(Le sergent désigne plusieurs hommes qui le suivent. Les soldats se sont alors dispersés et préparent tout pour le bivac. Ils allument des feux, s'assoient par terre, mangent et boivent. D'autres se couchent pour dormir. Jeanne s'est assise sur un banc naturel de gazon.)

JAGULT

Après avoir observé les divers mouvements des républicains,  
regarde la campagne au loin, pensivement.

En ces hameaux lointains, en ces humbles paroisses,  
Tous nos bons Vendéens se sont mis à genoux.  
Par la prière unis à nous,  
Ils lèvent vers ce chêne leur regard plein d'angoisses.  
Ah! dussé-je y trouver la mort,  
Braves gens, je tiendrai ma promesse :  
Si vous n'assistez pas à ma dernière messe,  
Du moins le feu luira sur le chêne d'Armor!

(Il s'avance lentement vers l'arbre, s'assoit sur une roche adossée au tronc et il contemple, toujours pensif et recueilli, le camp, puis la campagne qui s'étale à ses pieds.)

LE DUC

toujours auprès de Jeanne assise.

Pauvre enfant, n'es-tu pas morte de lassitude?

JEANNE

Oui, j'étais lasse; mais, en cette solitude,  
Je renais, car le soir m'apporte sa fraîcheur  
Et ses étoiles radieuses de blancheur.

LE DUC

En ton extase virginale,  
Pauvre cœur, tu fus défleuri,  
Pareil à la fleur matinale  
A laquelle trop tôt le soleil a souri.

O chère fleur, je t'ai brisée  
A peine entr'ouverte au matin,  
Unie à mon triste destin  
Des larmes tu connais la brûlante rosée.  
(La nuit devient de plus en plus sombre, mais la lune perce les branches  
de sa clarté d'argent.)

JEANNE

Oublions les chagrins passés.  
(Le Duc, presque à genoux devant elle, lui a pris la main.)

LE DUC  
avec douleur.

Entre nous mon remords se dresse !

JEANNE

Tous les remords sont effacés :  
Je les ai rachetés à Dieu par ma tendresse.

LE DUC  
A mon cœur, d'amour altéré,  
Ta voix est douce autant qu'au voyageur est douce  
L'onde qui chante dans la mousse.  
Pardon... Ah ! redis-moi ce mot inespéré !  
(Le clair de lune baigne Jeanne et le Duc d'une douce clarté.)

JEANNE

Je te pardonne et je t'aime.

LE DUC

Quand je me semble odieux à moi-même,  
Ton cœur ressent encor de la pitié pour moi ?

JEANNE

très douce et très caressante.  
Ce n'est pas la pitié, c'est un plus doux émoi :  
Dans mes yeux lis-en l'aveu plein de charmes,  
Si les pleurs ne les ont pas rendus trop hagards.

(Ils se regardent dans une sorte d'extase. Le camp semble endormi. Tous les hommes maintenant sont couchés. La lune disparaît peu à peu et la scène n'est plus éclairée que par les feux du bivac.)

LE DUC

Ah! ce sont maintenant les larmes  
Que j'adore dans tes regards!

(se redressant brusquement.)

Que la fureur des bleus sur moi soit assouvie,  
Mais je veux t'épargner l'horreur d'un tel trépas :  
Je vais dire ton nom et te rendre à la vie...

(Il fait un mouvement pour s'élançer, Jeanne le retient.)

JEANNE

tendre et suppliante.

Si tu m'aimes, cher Duc, ce nom... ne le dis pas!

(Le duc s'arrête. Il cède à la prière de Jeanne. Jagault se rapproche et les contemple avec attendrissement.)

JAGULT

Pauvres enfants, cœurs pleins d'illusion sereine,  
Votre jeunesse éveille mon remords.

Au moment où je vous entraîne

Aux affres de la mort,

J'hésite à déchaîner les terribles tourmentes

Car elles vont frapper vos deux têtes charmantes.

(Il lève ses regards vers le ciel.)

Ai-je le droit, pour que les tiens soient triomphants,  
De te sacrifier, Seigneur, ces deux enfants?

LE DUC

avec énergie.

L'heure a sonné des saintes représailles;

Nous sommes près de toi : c'est Dieu qui le voulut.

JAGULT

désignant le camp, puis les fourrés.

Les bleus ici, nos gars partout dans les broussailles,

Nous sommes pris entre deux feux : plus de salut!

LE DUC

avec une énergie croissante.

Le signal est promis, il faut que tu le donnes,  
Ou les nôtres croiront que tu les abandonnes.

JEANNE

désignant le Duc.

Le cœur près du sien confiant,  
Va, Jagault, j'attendrai la mort en souriant.

LE DUC

Ah ! qu'est-ce de nous trois s'ils vengent Dieu ! Qu'importe  
Si leur grêle de plomb en passant nous emporte !

JAGAULT

C'est bien. —

Grave et résolu, il saisit une torche ou une branche tombée, la plonge dans le feu d'un bivac proche et la relevant tout enflammée il met le feu dans le feuillage et le gui du vieux chêne. Puis il rejette la torche. La fumée s'élève peu à peu. A la lueur de l'incendie on a le temps de voir Jagault, dressé contre le chêne, lever son crucifix vers les bois et la campagne lointaine.

O bénis

Dieu bon, la flamme qui monte aux cieux infinis ;  
Fais que ceux qui sont prêts à mourir soient bénis !

LE DUC et JEANNE

Pitié de nous, Seigneur !

JAGAULT

Que les morts soient bénis !

La fusillade éclate. — Un épais nuage de poudre envahit la scène. On aperçoit confusément les républicains réveillés en sursaut, courant à droite, à gauche, cherchant vainement à se rallier. — Quand le nuage de fumée se dissipe, on voit sur la scène pêle-mêle des cadavres de Vendéens et de bleus. — Jeanne immobile est étendue par terre. Le Duc est penché anxieusement sur elle. — Jagault est encore debout sous le chêne, le crucifix tendu.)

SCÈNE IV

LE DUC, JAGULT, JEANNE, puis LES VENDEËNS.

LE DUC  
avec désespoir.

Jeanne !... Ah ! Dieu, que de sang sur cette écharpe blanche !

(Il lui soulève la tête.)

Réponds... Ouvre les yeux... Vois : c'est moi qui me penche  
Et t'appelle... Plus rien... Morte !

(Il se redresse et dans une exaltation de douleur.)

... Et je suis vivant !

(Le Duc a arraché son habit et affolé de douleur se tourne vers les broussailles, offre sa poitrine à la fusillade.)

Si ma prière est méconnue,  
Si le ciel reste sourd à mon appel fervent,  
Vous, gars ou bleus, visez cette poitrine nue :  
Frappez au cœur !

JAGULT  
descendu des pierres au pied du chêne, se rapproche et met doucement  
la main sur l'épaule du Duc.

Ton tour viendra. Mais tu mourras vainqueur :  
Oui, martyr de la foi gardée,  
Tu mourras pour notre Vendée !

(Le ciel s'empourpre de plus en plus. Des rumeurs s'entendent au loin.  
De tous côtés, des paysans armés de fusils, de faux, de pieux,  
décorés de la cocarde blanche, surgissent des fourrés, avec précaution  
d'abord, puis de plus en plus vivement, et se groupent autour du  
Duc et de Jagault.)

Au loin, de toutes les paroisses, des feux répondent, des cloches sonnent, des rumeurs retentissent. La scène, la forêt, la campagne, tout le ciel semblent embrasés.)

Vois-tu nos gars innombrables surgir  
Des roches, des ajoncs, des taillis et des branches.  
Vois l'ombre s'étoiler de nos cocardes blanches  
Et vois le ciel s'illuminer, rougir,  
De cent feux répondant à mon signal d'alarmes.  
Le tocsin sonne, tout s'embrace !

LE DUC

gagné peu à peu aux paroles de Jagault, avec ardeur.

Aux armes !

TOUS

Aux armes ! En avant !

JAGULT

Par le sang des morts fécondée,  
Engendre, ô terre de Vendée,  
Pour la cause de Dieu, tout un peuple vivant !

TOUS

Aux armes ! En avant !



# Vendée!

DRAME LYRIQUE

EN TROIS ACTES ET QUATRE TABLEAUX

représenté pour la première fois au GRAND-THÉÂTRE DE LYON, le 11 mars 1897

DIRECTION ALBERT VIZENTINI

---

Personnages.	Rôles.	Distribution.
JAGAUT, prêtre réfractaire . .	<i>Baryton.</i>	MM. DELVOYE
LE DUC DE GUÉRANDE . . .	<i>Ténor.</i>	BUCOGNANI
UN SERGENT RÉPUBLICAIN.	<i>Basse chantante.</i>	CHALMIN
UN VENDÉEN (1 <sup>er</sup> acte) . . . . .	} <i>Basse.</i>	RAMIEUX
LE CHEF VENDÉEN (3 <sup>e</sup> à te)..		
UN GARÇON. . . . .	<i>Ténor.</i>	VARNOUX
UN PAYSAN. . . . .	<i>Baryton.</i>	DURAND
JEANNE . . . . .	<i>Soprano dramatique.</i>	M <sup>mes</sup> A. CHRÉTIEN-VAGUET
LA COMTESSE DE JULIGNAC.	<i>Soprano léger.</i>	A. DUPERRET
YVONNE. . . . .	<i>Contralto.</i>	E. COSSIRA
UNE FILLE . . . . .	<i>Mézzo-soprano.</i>	MARIE GIRARD
UNE PAYSANNE . . . . .	—	BRESSON

JEUNES FILLES : M<sup>lles</sup> Sallier, Thémyre, Lachenal, Goyet, Vernange, Azais, Brassine, Mazorel.

JEUNES GARÇONS : MM. Bertin, Brassine, Vandamme, Pucheux, Cornet, Duhem, Rebuffel, Commingre, David, Meyer, Ribet.

SEIGNEURS, CHASSEURS, RABATTEURS, PIQUEURS, PAYSANS, PAYSANNES, HOMMES DU PEUPLE, SOLDATS RÉPUBLICAINS ET VENDÉENS.

La scène se passe en Vendée, juin 1793.

---

Orchestre sous la direction de M. ALBERT VIZENTINI.

Chef du chant : M<sup>lle</sup> MONNIER. — Chefs des chœurs : MM. COUARD ET FRANCOTTE.

Fanfares de scène : M. MORNAY.

Mise en scène de M. ALBERT VIZENTINI.

Régisseur général : M. MAURICE STRÉLISKI FILS.

Décors de M. LE GOFF. — Costumes de MM. A. LAMBERT ET C<sup>ie</sup>.

---

Pour traiter des représentations, de la location de la partition, des parties de chœurs et d'orchestre, de la mise en scène, etc., s'adresser à la Maison ALPHONSE LEDUC, 3, rue de Grammont, Paris, Éditeur-proprétaire pour tous pays.

## ACTE I

### PREMIER TABLEAU

	Pages.
INTRODUCTION. . . . .	2
SCÈNE I. — CHASSEURS, LA COMTESSE, LE DUC, SEIGNEURS, etc. . . . .	6
<i>Au son du cor...</i> (CHŒUR ET SCÈNE) . . . . .	8
SCÈNE II. — YVONNE, JEANNE . . . . .	34
<i>Ah! mon cœur se remplit d'ivresse...</i> (JEANNE) . . . . .	39
<i>C'était dans un rayon d'opale...</i> (JEANNE) . . . . .	44
SCÈNE III. — JEANNE, YVONNE, JAGAUT . . . . .	54
<i>On a cerné le pauvre presbytère...</i> (JAGAUT) . . . . .	61
SCÈNE IV. — LA COMTESSE (Seule) . . . . .	67
SCÈNE V. — LA COMTESSE, LE DUC. . . . .	70
<i>Une dame jeune et jolie...</i> (LE DUC) . . . . .	71
SCÈNE VI. — LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE. . . . .	78
SCÈNE VII. — LE DUC, LA COMTESSE, JEANNE, CHASSEURS, PAYSANS, ETC., puis JAGAUT ET YVONNE . . . . .	83
FINALE : <i>Qu'elle nous montre, cette flamme...</i> (JAGAUT) . . . . .	111

---

## ACTE II

### DEUXIÈME TABLEAU

INTRODUCTION. . . . .	121
SCÈNE I. — LES GARÇONS ET LES FILLES. . . . .	122
<i>Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée...</i> (CHŒUR) . . . . .	122
SCÈNE II. — YVONNE, JEANNE . . . . .	143
BERCEUSE : <i>Celui que mon cœur aime tant...</i> (YVONNE) . . . . .	151
SCÈNE III. — JEANNE, YVONNE, LES JEUNES FILLES . . . . .	154
SCÈNE V — LES FILLES, puis LE SERGENT ET LES SOLDATS. . . . .	159

## TROISIÈME TABLEAU

	Pages.
INTRODUCTION . . . . .	189
SCÈNE I. — JAGAULT, JEANNE, YVONNE . . . . .	191
SCÈNE II. — JAGAULT, JEANNE, YVONNE, LE DUC, LA COMTESSE, LES CONJURÉS.	204
<i>Ce ne sont plus des prières...</i> (JAGAULT) . . . . .	218
<i>Que les balles du fusil...</i> (JAGAULT). . . . .	225
SCÈNE III. — LA COMTESSE, JEANNE . . . . .	241
<i>Le Duc autour du cotillon...</i> (LA COMTESSE) . . . . .	247
SCÈNE IV. — JEANNE, LE DUC . . . . .	255
<i>Jeanne, t'ai-je assez dit...</i> (LE DUC) . . . . .	256
SCÈNE V. — LE DUC, JEANNE, YVONNE, puis JAGAULT ET LA COMTESSE. . .	265
SCÈNE VI. — JAGAULT, LE DUC, YVONNE, UN SERGENT, SOLDATS, LA FOULE.	273
SCÈNE VII. — LES MÊMES, JEANNE . . . . .	278

---

## ACTE III

### QUATRIÈME TABLEAU

INTRODUCTION . . . . .	285
SCÈNE I. — PAYSANS, UN CHEF VENDÉEN . . . . .	286
SCÈNE II. — LES MÊMES, YVONNE . . . . .	293
SCÈNE III. — JAGAULT, LE DUC, JEANNE, UN SERGENT, SOLDATS . . .	301
<i>En ces hameaux lointains...</i> (JAGAULT). . . . .	302
<i>Je renais, car le soir m'apporte sa fraîcheur...</i> (JEANNE) . . .	304
<i>Pauvres enfants...</i> (JAGAULT). . . . .	310
SCÈNE IV. — LE DUC, JAGAULT, JEANNE, puis LES VENDÉENS . . . . .	321
FINALE : <i>Par le sang des morts fécondée...</i> (JAGAULT). . . .	330



# ACTE PREMIER

---

## PREMIER TABLEAU

En pleine forêt, sur une éminence, un carrefour. Au fond, à droite, un ermitage qui semble abandonné ; toujours au fond, et non loin de l'ermitage, une plate-forme élevée de plusieurs marches au milieu de laquelle se dresse un calvaire. De cette plate-forme, on domine les bois et toute la campagne. A gauche, au premier plan, un banc naturel de gazon ou formé dans le rocher.

# G. PIERNÉ. — VENDÉE

## PREMIER TABLEAU

### INTRODUCTION

Allegro. (120 =  $\text{♩}$ .)

*f* L'APPEL AUX VALETS DE CHIENS  
(Fanfare sur la scène)

Orchestre.

Copyright 1897, by Alphonse Leduc.

Paris, ALPHONSE LEDUC, Editeur.

A.L. 9700.

(Gravé chez Alphonse Leduc)

First system of musical notation. The upper staff features a complex texture of chords and arpeggios, while the lower staff contains a melodic line with eighth notes.

Second system of musical notation, continuing the textures from the first system.

Third system of musical notation. The upper staff includes a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte) and features some slanted lines, possibly indicating a glissando or a specific performance instruction.

Fourth system of musical notation, showing further development of the melodic and harmonic material.

Fifth system of musical notation. The lower staff begins with a *Cresc.* (Crescendo) marking, indicating a gradual increase in volume.

Sixth system of musical notation, concluding the page with a final melodic phrase in the upper staff and a rhythmic accompaniment in the lower staff.

The first system of music consists of two staves. The treble staff contains a series of chords and eighth-note patterns. The bass staff features a steady eighth-note accompaniment. A dynamic marking of *ff* (fortissimo) is placed above the bass staff in the third measure.

The second system continues the musical texture established in the first system, with similar chordal patterns in the treble and eighth-note accompaniment in the bass.

The third system introduces dynamic contrast. The treble staff has a melodic line with slurs and dynamic markings of *f* and *p*. The bass staff continues with chords and eighth notes, also marked with *f* and *p*.

The fourth system features a piano (*p*) dynamic. The treble staff contains triplet eighth-note patterns, while the bass staff provides a steady accompaniment.

The fifth system continues the triplet eighth-note patterns in the treble staff, maintaining the piano accompaniment in the bass.

The sixth system concludes the piece, featuring the final measures of the triplet eighth-note patterns in the treble and the accompaniment in the bass.

First system of musical notation, consisting of a grand staff with treble and bass clefs. The key signature has two sharps (F# and C#). The music features a continuous pattern of eighth-note triplets in the right hand and chords in the left hand. A large slur covers the entire system.

Second system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same rhythmic and harmonic patterns as the first system.

Third system of musical notation, continuing the piece. It maintains the same rhythmic and harmonic patterns as the first system.

Fourth system of musical notation, continuing the piece. It includes the instruction *Dim.* (diminuendo) above the right-hand staff in the final measure.

Fifth system of musical notation, continuing the piece. It includes the instruction *p* (piano) above the right-hand staff in the second measure.

Sixth system of musical notation, continuing the piece. It includes the instruction *p* (piano) above the right-hand staff in the second measure.

Scherzando

*mp*

The first system of the Scherzando section consists of two staves. The right hand features a melodic line with triplets of eighth notes. The left hand provides a harmonic accompaniment with chords and some eighth-note patterns.

The second system continues the musical material from the first system, with the right hand maintaining its triplet-based melody and the left hand providing accompaniment.

The third system shows a more active right-hand melody with eighth-note patterns, while the left hand continues with a steady accompaniment.

(RIDEAU)

The fourth system is marked with the instruction "(RIDEAU)". It features a melodic line in the right hand with fermatas over the notes, and a rhythmic accompaniment in the left hand.

*Cresc.*

The fifth system is marked with "Cresc." (Crescendo), indicating a dynamic increase. The right hand has a melodic line with some grace notes, and the left hand has a rhythmic accompaniment.

*Poco rit.*

*A tempo.*

The sixth system is marked with "Poco rit." (Poco ritardando) and "A tempo." (Allegretto tempo). It features a melodic line in the right hand and a rhythmic accompaniment in the left hand, ending with a forte (*f*) dynamic.

*ff* (Sur la scène.)

## SCÈNE I

Au lever du rideau, tous les chasseurs, piqueurs, rabatteurs, paysans, valets de chiens sont réunis et prêts à partir. Au milieu du groupe, le Duc et plusieurs seigneurs très empressés entourent la Comtesse et causent avec elle.

First system of the musical score, consisting of two staves. The upper staff features a complex texture of chords and arpeggios, while the lower staff has a more melodic line with some rests.

Second system of the musical score, continuing the two-staff format. The upper staff maintains its intricate chordal texture, and the lower staff continues its melodic development.

Third system of the musical score. The upper staff has a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte). The lower staff features a more active melodic line with some slurs.

Fourth system of the musical score. The upper staff has a dynamic marking of *Cresc.* (crescendo). The lower staff continues with its melodic and harmonic accompaniment.

Fifth system of the musical score. The upper staff has a dynamic marking of *f* (forte). The lower staff concludes the system with a melodic phrase and a final chord.

The first system of musical notation consists of two staves. The upper staff is in treble clef with a key signature of one sharp (F#) and a 2/4 time signature. It contains a melodic line with eighth and sixteenth notes. The lower staff is in bass clef with the same key signature and time signature, featuring a bass line with eighth and sixteenth notes.

The second system of musical notation continues the piece. It features a *ff* (fortissimo) dynamic marking in the upper staff. The music is characterized by dense, rhythmic patterns in both staves, with many notes marked with accents.

The third system of musical notation includes the instruction *ff*(Sur la scène.) in the right-hand staff. The music continues with complex rhythmic textures and accents.

The fourth system of musical notation contains the instruction (Orchestre.) in the left-hand staff and (Sur la scène.) in the right-hand staff. The notation shows a continuation of the rhythmic and melodic themes.

The fifth system of musical notation concludes the page. It features a *ff* dynamic marking and ends with the instruction Enchaînez. in the right-hand staff. The notation includes a double bar line with repeat dots and a fermata over a chord in the right-hand staff.

*Allegretto*  
Eistesso tempo

1<sup>er</sup> TÉNORS

*ff* Au son du cor, tout fris - son - - ne,

2<sup>nd</sup>s TÉNORS

*ff* Au son du cor, tout fris - son - - ne,

1<sup>er</sup>s BASSES

*ff* Au son du cor, tout fris - son - - ne,

2<sup>des</sup> BASSES

*ff* Au son du cor, tout fris - son - - ne,

CHASSEURS

*Allegretto*  
L'istesso tempo.

T.

Au son du cor, tout fris - son - - ne,

B.

Au son du cor, tout fris - son - - ne,

Au son du cor, tout fris - son - - ne,

T.  
De tous cô - tés \_\_\_\_\_ on ac - court, \_\_\_\_\_ Nous n'at - ten - drons

B.  
De tous cô - tés \_\_\_\_\_ on ac - court, \_\_\_\_\_ Nous n'at - ten - drons

De tous cô - tés \_\_\_\_\_ on ac - court, De tous cô - tés on ac - court, Nous n'attendrons

T.  
plus per - son - ne, \_\_\_\_\_ Car dans les bois \_\_\_\_\_ le cor son - -

B.  
plus per - son - ne, \_\_\_\_\_ Car dans les bois \_\_\_\_\_ le cor sou - -

plus per - son - ne, \_\_\_\_\_ Car dans les bois \_\_\_\_\_ le cor son - -

*f*

T. - ne, \_\_\_\_\_

- ne, \_\_\_\_\_ Et dé -

B. - ne, \_\_\_\_\_ Et dé - jà le

- ne, \_\_\_\_\_



T. Et dé -

- jà le jour est court. \_\_\_\_\_

B. jour est court. \_\_\_\_\_

Et dé - jà le



T. - ja le jour est court. En

B. En chas - se!

B. En chas - se!

B. jour est court. En

T. chasse! En chas - se! Le so leil

B. En chas - se! Le so leil

B. En chas - se! Le so - leil

B. chasse! En chas - se! Le so - leil

T.  
bril - - - - - le; \_\_\_\_\_

bril - - - - - le; \_\_\_\_\_ En

B.  
bril - - - - - le; \_\_\_\_\_

bril - - - - - le; \_\_\_\_\_ En

*ff*  
(Sur la scène.)

T.  
En chas - - - - - se! \_\_\_\_\_

chas - - - - - se, \_\_\_\_\_ en chas - - - - - se! \_\_\_\_\_

B.  
En chas - - - - - se! \_\_\_\_\_

chas - - - - - se, \_\_\_\_\_ en chas - - - - - se! \_\_\_\_\_

T. *f* Les ra - bat -

B. *mf* Le cour - sier piaf - fe et fré - til - le,

T. *f* Les ra - bat - teurs ont leurs pieux; ——— *p* En

B. *mf* Le cour - sier piaf - fe et fré - til - le. *p* En

*mf* Le cour - sier piaf - fe et fré - til - le.

*Cresc.*

T. chas - - - - - se! - - - - - En chas - - - - -

*Epress.* chas - se! da - me gen - til - le, En chas - se! En chas - se! Sei -

B. chas - - - - - se! - - - - - En chas - se! Sei -

En chas - se! Sei -

*p* *mf*

T. - se! Seigneur jo - yeux! - - - - - En chas - se, en chas - - - - -

- gneur jo - yeux! En chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - - - - -

B. - gneur jo - yeux! En chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - - - - -

- gneur jo - yeux! En chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - - - - -

*f* (Sur la scène)

T. - se! En chas - - se! \_\_\_\_\_

T. - se! En chas - - se! \_\_\_\_\_

B. - se! En chas - - se! \_\_\_\_\_

B. - se! En chas - - se! \_\_\_\_\_

(Orchestre)

T. *p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois, \_\_\_\_\_ *f*

T. *p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois, \_\_\_\_\_ *f*

B. *p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois, \_\_\_\_\_ *f*

B. *p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois, \_\_\_\_\_ *f*

*Dim.*

T. A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne cou - vre les bois.

B. A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne cou - vre les bois.

*molto.*

T. *p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois,

B. *p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois, Du  
bois,

*p* La meu - te vo - ra - ce Va sui - vre la tra - ce Du cerf aux a - bois,

*p*

T. *p* Du cerf aux a - bois.

cerf aux a - bois;

B. *mf* cerf aux a - bois; A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne

*mf* A - vant qu'au ciel som - bre, Le voi - le de l'om - bre Ne

T. *f e dim.* La chas - - se s'as - sem

*f e dim.* La chas - - se s'as - sem

B. cou - vre les bois, ne cou - vre les bois.

cou - vre les bois. La chas - - se s'as -

T. - ble.

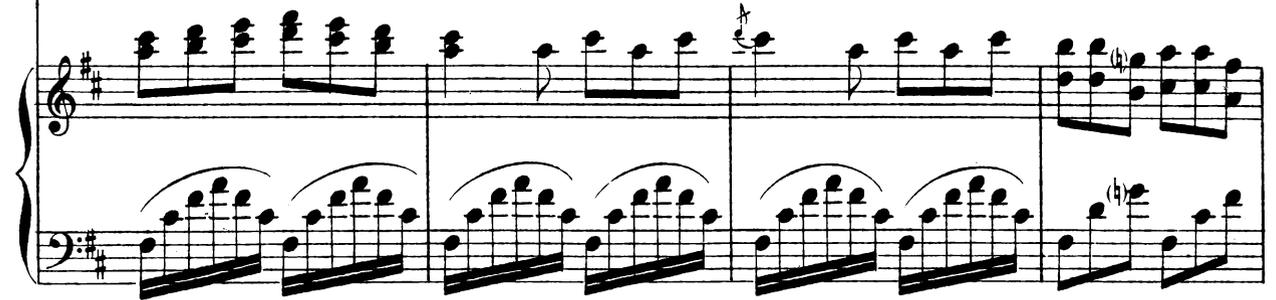
- ble, \_\_\_\_\_

*p* La chas - se s'as - sem - ble Et la

*p* La chas - se s'as - sem - ble Et la

B. \_\_\_\_\_

*p* - sem - ble, La chas - se s'as - sem - ble Et la



T. fo - rêt trem - ble, trem - ble Aux jo - yeux ac -

*pp*

B. fo - rêt trem - ble, trem - ble Aux jo - yeux ac -

*pp*

*p Sostenuto.* fo - rêt trem - ble, trem - ble Aux jo - yeux ac -



*p* *Espress. e cresc.*

T. Et sous la ra -

*p e cresc.*

- cords, Car sous la ra - mu - re, Mon -

*p e cresc.*

B. - cords, Car sous la ra - mu - re, Mon -

*p e cresc.*

- cords, Car sous la ra - mu - re, Mon - te en gai mur -

*Poco rit.* *A tempo.* *f*

T. - mu - re, Mon te le re - frain du cor!

*f*

- te en gai mur - mu - re Le re - frain du cor!

*f*

B. - te en gai mur - mu - re Le re - frain du cor!

*f*

- mu - re Le re - frain du cor!

*A tempo.*

*Poco rit.* *f* (Sur la scène.)

T. En chas - se! en chas - - se!

B. En chas - se! en chas - - se!

(Orchestre)

(Sur la scène)

T. en chas - se! en chas - - se!

B. en chas - se! en chas - - se!

(Orchestre)

(Sur la scène)

(Orchestre)

Moderato, un poco agitato.

UN SEIGNEUR (se rapprochant du Duc)

*mf* Monseigneur, — Monsei — gneur, savez-vous la ter-ri — ble nou —

Moderato, un poco agitato. (69=♩)

*Molto dim.*

*sf* *p*

Un S. *p* — vel — le? — La Ré-vo-lu-ti — on, Jetant partout le trou — ble et l'a-gi-ta-ti —

*p*

Un S. *f* — on, Se ré-vè-le par d'a-tro — ces fureurs. —

*f*

Un S. *Très rythmé.* *p* Les pa-y-sans, dit-on, vont marcher sur les vil — les; Les prê — tres in — sou —

*p*

Un S. *mf*  
 - mis et les prê\_tres jureurs, Déchaî\_nant tour à tour les haines les plus

Un S. *f*  
 vi - les, Se font la guerre sans merci Et le sou - lè - ve -

LE DUC (Avec insouciance) *mf*  
 A ces ru -  
 Un S. - ment peut venir jus - qu'i - ci.

le D. - meurs je ne crois guè - re. Notre cœur est a

le D. Dieu, notre é\_pé\_e est au roi. Si le ciel

le D. et le roi nous or\_don\_nent la guer\_re, Nous com\_bat\_trons

*Sans rigueur.*

*p* *Suivrez.*

le D. tous sans ef\_froi, Nous com\_bat\_trons tous sans ef\_froi; Pour le tri\_

*mf* *p*

le D. - om - phe ou la dé\_fai\_te Nous se\_rons à l'ap\_

*A tempo.* *f* *A tempo.*

*Cresc.* *f*

le D.  
 - pel quand vien\_dra no - tre tour! \_\_\_\_\_

(Se tournant  
 vers les Seigneurs).

le D.  
 Mais si pour le re\_pos il nous reste un seul jour, \_\_\_\_\_

**Allegretto animato.**

le D.  
 Que ce jour soit un jour de fê - te!

**Allegretto animato. (108 = ♩)**

(Galamment à la Comtesse)

le D.  
 Qu'aujour - d'hui no\_tre seul plai\_sir \_\_\_\_\_

le D.  
Soit de di-ver-tir notre hô-tes - se. Ex-primez vo-tre dé-

le D.  
-sir, On at-tend, bel - le Com - tes - se,

LA COMTESSE (Bas au Duc)  
Je veux vous par -

le D.  
Pour entrer en chas - se un si-gnal de vous! -

(Désignant l'ermitage)  
- ler.. Revenez ce soir à ce rendez-vous a-vant les chas -

le D.  
L'heu - re est mal choi - si - e.

(Impérieuse et toujours bas)

la C. *seurs!* Je vous at\_ten\_drai... Je veux l'en\_tre\_

le D. Quel le fan\_tai\_si\_et.

*Cresc.*

la C. \_tien\_

le D. C'est dit: j'y serai. Un peu retenu.

*p* *sf*

(A part, se maîtrisant à peine)

la C. *Sost.* Là, je saurai bien Si l'instinct se\_cret de ma ja\_lou\_

le D. *p Sost.*

Revenez au 1<sup>o</sup> tempo.

la C. \_si\_e Ne ma pas trom\_pé\_e, et s'il m'aime encor!

le D. *Cre*

Revenez au 1<sup>o</sup> tempo.

*1<sup>o</sup> tempo.* (Se tournant vers les chasseurs)

la C. *scen do* Mainte - nant, cé -

la C. - dous à l'appel du cor. En chas - se! en

la C. chas - se! En

LE DUC En

CHOEUR

TÉNORS En chas - se! Le so - leil bril - le, le so - leil

BASSES En chas - se! Le so - leil bril - le, le so - leil

(Sur la scène.)

1<sup>o</sup> tempo allegro.

la C. chas - - - - - se!

le D. chas - - - - - se!

T. bril - - - - - le;

B. bril - - - - - le;

1<sup>o</sup> tempo allegro. (120 = ♩)

*ff*

T. En chas - - - - - se! en

B. En chas - - - - - se! en

T. chas - - se! \_\_\_\_\_

chas - - se! \_\_\_\_\_

B. chas - - se! \_\_\_\_\_ *mf* Le cour - sier piaffe

chas - - se! \_\_\_\_\_

T. Les ra - bat -

Les ra - bat - teurs ont leurs pieux;

B. et fré - til - le, *mf* Le cour - sier piaffe *Cresc.*

Le cour - sier piaffe *Cresc.*

T  
 - leurs ont leurs pieux; — En chas — se! — en

*mf* *Espress.* *mf*  
 En chas — se! da — me gen — til — le! En chas — se! en

B  
 et fré — til — le. En chas — se! — en

et fré — til — le. En

T  
 chas — se! Sei — gneur jo — yeux! — En chas — se! en chas —

*f*  
 chas — se! Sei — gneur joyeux! En chas — se! Sei — gneur joyeux, en chas — se! en

B  
 chas se! Sei — gneur joyeux! En chas — se! Sei — gneur joyeux, en chas — se! en

chas — se! Sei — gneur joyeux! En chas — se! Sei — gneur joyeux, en chas —

*mf* *f*

T. - - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - - -

chas - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - se! En

B. chas - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - se! En

- se! en chasse! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! En chas - - -

T. - - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! Les ra - batteurs — ont leurs pieux;

chas - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! Les ra - batteurs — ont leurs pieux;

B. chas - se! en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! Les ra - batteurs — ont leurs pieux;

- se! en chasse, en chas - se! Sei - gneur jo - yeux! Les ra - batteurs — ont leurs pieux;

T. Le coursier piaf - fe et fré - til - le. En chas - se! Le *ff*

B. Le coursier piaf - fe et fré - til - le. En chas - se! Le *ff*

Le coursier piaf - fe et fré - til - le. En chas - se! Le *ff*

Le coursier piaf - fe et fré - til - le. En chas - se! Le *ff*

T. so - leil bril - le.

B. so - leil bril - le.

La foule s'écarte pour laisser passer le Duc et la Comtesse. Les seigneurs

suivent, puis les chasseurs et les paysans.

Poco ritard.

LE DÉPART: Fanfare dans la coulisse toujours en s'éloignant.

Un poco meno allegro. (100 = ♩)

Dim.

p

Un poco rall.

pp

Très calme.

(♩ = ♩)

pp

En retenant.

Court.

## SCÈNE II

Yvonne entre, appuyée sur le bras de Jeanne. Les deux femmes regardent autour d'elles, surprises de voir le lieu désert et silencieux.

YVONNE (à Jeanne)

Andante. (72 = ♩)

Ne nous é - garons

pas dans les bois da\_van\_ta - ge... Les chasseurs sont par\_tis... tu ne les verras

pas. Reposons-nous un peu près du vieil ermi\_ta - ge,

JEANNE

(Avec impétuosité)

Non! non! je veux voir le Duc! —

Et puis retournons sur nos pas.

(Se reprenant)

J. *p*  
Le Duc... et son cor - tè - ge!

Y.  
Quel bon maître pour nous, ma Jeanne, il nous pro -

Y.  
- tè - ge! La mort de tes pa - rents nous laissait sans sou -

Y.  
- tien; S'il n'a\_vait dé\_fen - du le peu qui t'ap - par -

*Espress.*

Y.  
- tient, De toi, pauvre or\_phe - line, et de moi, la ser -

V. *- van - te, La-queLle de nous deux se rait en-cor vi-*

JEANNE (Tristement)

*Voi-ci long-temps, longtemps que nous ne l'a-avons vu*

V. *- van - te? Il pré-*

V. *- fè-re son parc à nos landes en fri-che. No-tre lo-gis n'est pas pour-*

JEANNE

*Tais-toi! Je souf - fre*

V. *- vu De ce qui plait aux yeux d'un seigneur noble et ri-che.*

*Animato un poco.*

(Impérieusement) *Court.* **A tempo.**

J. trop! *f* J'atten\_drai! —

Y. *f* A quoi bon les atten\_dre? (A part) *Un poco ad lib.* J'ai peur de com\_

*f* *Court.* **A tempo.** *pp*

(Avec douleur)

Y. — pren\_dre! Les pleurs que je lui vois ré\_pan\_dre... Son dé\_sir de rester i\_ci... Aimerais-

(Avec éclat)

**Più animato.**

JEANNE

J. *f* Oui... — je l'ai — — me! *p*

Y. -tu le Duc, pauvre en\_fant? **Più animato. (84 = ♩)**

*p* **Molto espress.**

(Toujours triomphante)

J. *f* Et le Duc m'aime aus - si! \_\_\_\_\_

Y. (Atterrée) Quelle fo - li - e! \_\_\_\_\_ Peux-tu le croi -

J. Il me l'a dit lui - mê - me! \_\_\_\_\_

Y. - re? \_\_\_\_\_ Malheu - reu - se! \_\_\_\_\_

J. Tu sau - ras tout!

Y. Tais-toi! tais-toi! \_\_\_\_\_ J'ai

*p* *Cresc.*

(Avec orgueil)

J. Je suis sa

Y. peur de de\_vi - ner... Es-tu donc sa maî - tres - se?

*Ad lib.*

*Suivez.*

J. fem - me! Oui. Moi! Ah! mon cœur se rem -

Y. Toi?... sa fem - me?...

*f* (Avec passion)

(96 = ♩)

J. - plit d'i\_vres - se Au ré - veil de ce sou\_ve - nir!

*p*

J'ai son baiser, — j'ai sa tendres — se, Rien ne peut plus nous dé\_su —

*p*

— nir, — Ah! mon cœur se rem\_plit d'i\_vres — se!

*f*

Ah! mon cœur se rem\_plit d'i\_vres — se Au ré — veil de ce sou\_ve —

*Poco rit. A tempo.*

— nir! — J'ai son bai — ser, j'ai sa tendres — se!

*Poco rit. A tempo.*

*Molto espress. ff*

YVONNE

*mf*

Pardon — si mon dou — te t'of — fen — se.

JEANNE

*f* Non!

Mais n'as-tu pas rê — vé?

On a pu te tromper... na —

(Cherchant à l'interrompre)

*Rit.*

Non, je suis bien sa fem — me et rien n'est mieux prou —

— i — ve et sans dé — fen — se!

*p* Suivez.

## Allegro. (un poco agitato)

J. *Allegro. (un poco agitato) (116 = ♩)*

— vé. — Ja — mais une impudique é — trein — te N'aurait pu

J. vaincre ma fier\_té. — Je vi — vais près de

J. lui sans crain — te, Cro — yant en son hon — neur, croyant

J. en sa bon — té. — Ah! — Sa tendres\_se n'est

*Rit.* *1<sup>o</sup> tempo. (un poco meno allegro)* *f*

*Rit.* *2<sup>o</sup> tempo. (un poco meno allegro)*

J. pas u - ne fri - vo - le flam - me, Et ce qu'il aime en



J. moi c'est l'à me. Rit. A tempo. YVONNE

A tempo. Tranquillo. Puissez -

Suivez. p Molto espress.



Y. -tu pen - ser vrai, puisses - tu penser



Y. vrai! Dis-moi tout mainte -



## JEANNE

Oui... je te le di - rai : -

- nant .

*pp*

*mf* *Dim.* *pp*

C'é -

- tait dans un ra - yon d'o - pâ - le Dont la lu - ne argentait les

2 Ped.

bois ; Je lé - cou - tais, rê - veu - se et pâ - le, Les sou -

Detailed description of the musical score: The score is for a piece titled 'JEANNE'. It consists of five systems of music. The first system shows the vocal line for 'JEANNE' with the lyrics 'Oui... je te le di - rai : -' and a piano accompaniment starting with a *pp* dynamic. The second system continues the vocal line with '- nant .' and features a piano accompaniment with a *mf* dynamic and a *Dim.* marking. The third system has the vocal line '- tait dans un ra - yon d'o - pâ - le' and a piano accompaniment with a *pp* dynamic and a '2 Ped.' instruction. The fourth system continues the vocal line 'Dont la lu - ne argentait les' and the piano accompaniment. The fifth system has the vocal line 'bois ; Je lé - cou - tais, rê - veu - se et pâ - le, Les sou -' and the piano accompaniment. The score includes various musical notations such as triplets, slurs, and dynamic markings.

J. *— pirs mouraient dans sa voix. — Et tous les parfums des co —*

J. *— rol — les, Tous les chants des vents a — pai — sés, — Me trou —*

J. *— blaient comme des pa — ro — les, M'en\_i — vraient — comme des bai —*

*Poco* *pp* *Poco rit.*

*Poco* *pp* *Suivez.*

J. *— sers. — Il m'entraînait tou —*

*Accelerando.*



## Calme.

— lant dans un ser — ment nos deux voix é — touf — fé — es, Nous tombons à genoux,

Et len — te — ment le pré — tre é — tend ses mains sur

**pp** **1<sup>o</sup> tempo. (Andantino moderato)**  
 nous! — Et c'est dans un ra — yon d'o — pa — le — Dont la  
**1<sup>o</sup> tempo. (Andantino moderato)**

lu — ne argentait les bois — Que je re — vins, heu — reu — se et

J. *pà - le, Ber - cé - e au doux chant de sa voix.*

J. *Puis, du chaud parfum des co - rol - les, Sou - dain nos cœurs - furent gri -*

J. *- sés, Et nos sou - pirs et nos pa - ro - les, Tout s'é - tei -*

*pp*

*Molto rit. A tempo accel.*

J. *- gnit dans nos bai - sers.*

YVONNE

(A part)

*p*

*Molto rit. A tempo accel.*

*Ah! je sens, malgré son i -*

JEANNE

*mf* Rit.

Ah! \_\_\_\_\_

- vres - se, Un dou - te impossible à ban - nir.

1<sup>o</sup> tempo. (Avec passion)

mon cœur se remplit d'i - vres - se Au ré - veil de ce sou - ve -

*mf* (A part)

1<sup>o</sup> tempo. (96 = ♩)

Ah! je sens malgré son i - vres - se \_\_\_\_\_

*f*

- nir; \_\_\_\_\_ J'ai son baiser, \_\_\_\_\_ j'ai sa tendres - se,

*p* *mf*

Un dou - te impossible à ban - nir. \_\_\_\_\_ Et l'af - freux soupçon qui m'op -

J. Rien ne peut plus nous désu - nir! Ah! mon cœur se rem -

Y. - pres - se Me fait trembler pour l'a - ve - nir!

J. - plit d'i - vres - se, Ah! mon cœur se rem - plit d'i - vres - se Au ré -

Y. Ah! je sens malgré son i - vres - se Un dou - te impossible à ban -

J. - veil de ce souve - nir; J'ai son bai - ser, j'ai sa tendres -

Y. - nir. Et l'a - freux soupçon qui m'oppres - se Me fait trembler pour l'a - ve -

Rit.

A tempo.

J. - se!

V. - nir!

*ff* A tempo.

Rit.

YVONNE

Allegro. (A part) *Ad lib.*

Allegro.

Puisque le Duc ordon - ne de le tai - re, Ce mari -

Y. *f*

- a - ge doit cacher quelque mys - tè - re. Hé - las! — tous ces sei -

(Haut à Jeanne)

Y. *f*

- gneurs Sa - vent mentir et sont des subor - neurs! Pourquoi — ne vient-il

JEANNE *Un poco ad lib.*

On redou - te l'é - meu - te! Peut-il son - ger à nous a - vec un tel sou -

Y. plus?

J. - ci? —

Y. Mais il chas - se pour - tant!

(Sonnerie de Trompe, très éloignée)

*p*

JEANNE

Retenu.

Pourquoi m'attrister ain -

N'entends-tu pas la meu - te?

*f* Suivez.

*A tempo.*

- si? — Viens au pied du cal - vai - re Pri - er

*A tempo.*

*mf* *p*

Dieu d'être moins sé - vè - re — Et — de conser - ver son ap - pui Aux

*f*

*All<sup>o</sup> non troppo ma agitato.*

hommes é - ga - rés qui sé - loi - gnent de lui.

*All<sup>o</sup> non troppo ma agitato. (132 = ♩)*

*p*

## SCÈNE III

Yvonne et Jeanne vont jusqu'au calvaire et s'agenouillent.—Jagault paraît dans les ruines, les habits déchirés, saignant. Il regarde autour de lui avec inquiétude. En voyant les deux femmes en prière, il s'arrête et écoute.

J.

JEANNE *ff* *Andante molto.* *p*  
Sei - gneur! Sei -

YVONNE *ff* *Andante molto. (63 = )* *p*  
Sei - gneur! Sei -

*f* *p ma sost.*

J.  
- gneur, é - cou - te la pri - è - re Fai - te au pied de cette hum - ble croix;

Y.  
- gneur, é - cou - te la pri - è - re Fai - te au pied de cette hum - ble croix;

J. E - teins la ra - ge meurtri - è - re Dans l'â - me du peuple et des

Y. E - teins la ra - ge meurtri - è - re Dans l'â - me du peuple et des

J. rois. Aux puis -

Y. rois. Don - ne la ro - sé - e à la ter - re...

J. - sants don - ne la pi - tié! A la dou -

Y. U - ne compagne au so - li - tai - re..

J. *leur u - ne a - mi - tié. Seigneur, Sei - gneur, é -*

Y. *Seigneur, Sei - gneur, é -*

J. *- cou - te la pri - è - re Fai - te au pied de cette hum - ble croix!*

Y. *- cou - te la pri - è - re Fai - te au pied de cette humble croix!*

JAGAULT, s'est rapproché, il a gravi les degrés du calvaire, et se dresse tout à coup devant elles *levant la main au ciel avec violence*

*Sei -*

J. *- gneur, é - cou - te ma pri - è - re:*

**Allegro non troppo.**

**Allegro non troppo. (100 = ♩)**

Le peuple a mé-con-nu tes droits: —

Punis sa

ra-ge meurtri\_è - - re, Pu\_nis sa ra-ge meurtri\_è - -

- re Et ven - - ge, ven-ge l'affront de \_\_\_\_\_ tes \_\_\_\_\_

JEANNE

(Yvonne et Jeanne se relèvent terrifiées et reculent)

*f*

C'est l'ab\_bé Ja - gault!

YVONNE

*f*

Ciel!

J.

rois! —

(Vivement)

Dans quel désordre é - tran - ge! Les habits en lambeaux, le front souillé de

Y.

*f*

JEANNE

Ah! je le vois en frémissant, Mon sang

Y.

fan\_ge, Les mains en sang!

*p*

J. *JAGAULT* se glace dans mes vei - nes.

Ne pri - ez plus pour eux: vos pri - è - res sont

vai - nes. — Cœurs na - îfs et sans fiel: — Les mor-

- tels ont le - vé leurs poings con - tre le ciel! —

YVONNE

On vous poursuivait, je suis

## JEANNE

N'avez-vous pas re-

sû - re?

*ff*

*tr*

- cu quel-que bles - su - re?

(L'amenant au banc)  
*Dolce espress.*

Re\_po\_sez-vous, mon pè - re...

*Calme.*

*p Dolce espress.*

## JAGULT

Oui, je suis harassé. —

*f*

YVONNE

Allegro moderato, un poco agitato.

Que s'est-il donc passé? — (D'abord avec douceur)

On a cer - né le

Allegro moderato, un poco agitato. (132 = ♩)

pau - vre presby - tè - re Où je vi - vais, pai - si - -

- ble et so - li - tai - - re. J'ai re\_fu -

- sé de leur prêter ser - ment. A - lors, ils m'ont traî -

1. *mf*  
 - né, traîné, pous\_sé bruta - le - ment..

(Se levant) *sf*  
 Mais nous n'avions pas fait cent pas dans le vil - la - ge, Que

1. *b*  
 sans au\_cun é\_gard pour leurs lâ - ches mandats, Mes bra - ves paroï -

1. *f*  
 - siens tom - baient sur les sol - dats. *8<sup>a</sup>.....*

*Cresc.*

*f* *8<sup>a</sup>.....*

On s'est bat - tu... tout fut pil - la - - ge...

Sur nos fronts les

bal - les sif - flaient,

Sous nos

J. *veux les gran - ges brûlaient;*

J. *7 8<sup>a</sup>*

J. *Ce n'étaient que clameurs de femmes,*

*ff p ff p*

J. *Et, sous les pieds de ces infâmes, Que*

cris de bles\_sés qui râ laient...

(Vivement)  
La nuit vint... J'ai pu

fuir à tra\_vers les broussail\_les, Pour é\_vi\_ter aux miens d'hor\_ri\_bles repré\_

A tempo.  
\_sail\_les. J'ai marché... j'ai soif et j'ai faim....

A tempo.

J. *En retenant.* J'atteignis cet a - si - le en - fin...—

YVONNE *Calme.* (Désignant l'ermitage)  
Entrons i - ci, mon

(Défaillant)  
Mais je me sens mou - rir!— *Calme.*

Y. père, Nous trou - ve - rons quelque secours, j'es - père.

Les deux femmes soutiennent Jagault. Ils entrent tous trois dans l'ermitage.

## SCÈNE IV

Allegro agitato un poco.

LA COMTESSE

Récit.

*mf*

Allegro agitato un poco. (138 = ♩)

Cru-el - le obses-si -

la C. - on Dont je suis oppres-sé - e - Et qui trou-ble ma passi - on...

la C. Oui, tou - jours cette his-toi - re occu-pe ma pen-

la C. - sé - e : On m'a dit que le Duc aimant une humble en -

Meno agitato. (100 = ♩)

*p*

la C. *f* fant, Et tri-om-phant De sa ver-tu re - bel - le Par un

la C. faux ma - ri - a - ge a - vait trompé la bel - - le.

*pp*

Ped

la C. *f* Aimant une autre fem-me, est-il encor fi - dè - - le?

*f* Agitato. (1<sup>o</sup> tempo)

la C. *f* Ah! je sens un ja-loux é - moil - - Sans la connai - tre en-

*p*

la C. *p*  
 - cor, \_\_\_\_\_ Je la hais... j'ai peur d'el - le... Elle a con -

la C.  
 - nu sa tendresse a\_vant moi... \_\_\_\_\_

*pp* (Dans la coulisse)

(A part)

la C.  
 Dé\_jà \_\_\_\_\_ la chasse ap\_pro - - che \_\_\_\_\_ Et le

la C.  
 Duc \_\_\_\_\_ n'est pas i - cil \_\_\_\_\_

(Cor dans la coulisse)

(Orchestre)

## SCÈNE V

(Le Duc paraît au fond et s'avance)

la C. Craindrait-il mon re - pro - che?

la C. Ah! je res - pi - re... le voi - ci!

la C. *p* (A part) Cachons-lui ma tris - tes - se... Ea -

la C. - veu de mes soup - cons ne saurait l'émou - voir.

LE DUC

*mf*

Ap-pre-nez - moi, bel - le Com - tes - se,

le D. Pour - quoi vous dé - si - rez me voir?

*Dim.*

LA COMTESSE

*p* Vous allez le sa - voir:

*p*

*Poco rit.* *p Léger.* *A tempo.*

U - ne da - me jeu - ne et jo - li - e, Dont l'es -

*A tempo.* *Scherzando.*

*Poco rit.* *p*

*Poco rit.* *A tempo.*

la C. - prit est fait pour charmer, A - vait rê - vé dans sa fo -

*Poco rit.* *A tempo.*

*Poco rit.*

la C. - li - e, Que vous pourriez toujours l'ai - mer.

*Poco rit.*

*A tempo.*

LE DUC (enjoué)

*p* Si comme vous el - le est char - man - te, Il me faudrait n'a -

*A tempo.*

*pp*

le D. - voir point d'yeux Pour croi - re, pour croi - re qu'une

le D. *Rit.* *A tempo.*

telle aman - te Ne fe - rait pas l'or - gueil des dieux.

*A tempo.*

*Rit.*

LA COMTESSE

*p*

Vous promet - tiez d'ê - tre fi - dè - - le.

*f*

LE DUC, (moqueur)

Combien de temps? un jour... ou deux?

*tr.*

LA COMTESSE

Vous souviendrez-vous encor d'el - - le Dans quelques

*f* *p*

la C. mois?... Serez-vous toujours aussi vo

LE DUC

le D. C'est hasardeux!...

la C. - la - ge? Laissez-là vo-tre per-si-

le D. Et vous, m'aimeriez-vous tou-jours?

la C. - fla - ge!

le D. Est-il d'é-ter-nel - les a - mours?

(Galamment)

le D. *p* Je vous trou - ve tou - jours char - man - te,

*pp*  
*Dim.*

le D. Il me faudrait n'a - voir point d'yeux Pour croi - re, Pour

le D. croi - re qu'une telle aman - te Ne fe\_rait pas l'or - gueil des

LA COMTESSE

le D. *p* Si je res - te tou - jours char - man - te Et tou - jours ai -  
dieux! Il me faudrait n'a -

*p*

la C. *ma - ble à vos yeux, Pour - quoi dé - lais -*

le D. *- voir point d'yeux Pour croi - - re qu'u - ne*

la C. *- ser u - ne a - man - te Que vous trou -*

le D. *tel - le a - man - te Ne fe - rait*

la C. *- vez di - gne des dieux?*

le D. *pas l'or - guel des dieux!*

*Rit. A tempo.*

*Rit. f*

la C. Je quit - te ces pro - vin - ces Pour al -

la C. - ler re\_trou\_ver et la cour et les prin - ces.

la C. Gardez - moi vo - tre a - mour

la C. Et je vous pro - mets au re - tour... ( Se retournant et apercevant Jeanne)

## SCÈNE VI

la C. *f* (Vivement)  
Qui vient?

le D. (Allant vers Jeanne, avec joie)  
Jean - - - ne... c'est

JEANNE (s'élançant vers lui)  
*f* Cher Seigneur! —

la C. (A part)  
L'importu - ne!

le D. (Prenant la main de Jeanne)  
toi! — Mi - gnon - - ne, —

Meno allegro. (100 =  $\text{♩}$ )

(A part, les observant)  
*p* Comme il paraît é - mu! comme el - le

le D. que je suis heu - reux de te re - voir! —

la C.  
semble a\_voir Peu d'égards pour son nom, son ti\_tre et sa for\_tu - ne!  
(A Jeanne, tendrement) *mf*

le D.  
...Je de\_vi - ne un re -

le D.  
- pro - che à tes yeux - at\_tris\_tés, - Au sou - ri - re plus las de ta

le D.  
bou - che pâ - li - e... Et mon regret sa -

Rit. Andante. *p*

le D.  
- vi - ve à ta mélan\_co - li - e. Mais, - sache - le, -

Andante. (58 = ♩)

Suivez. *pp* Molto espress.

le D. ton souvenir — a résisté A l'é — preuve du temps et de l'absen — ce, Ma Jeanne, — et

le D. tu sau — ras quel grand re — mords aus — si En ta dou — ceur charman — te a pris nais —

le D. — san — ce. — Je te di — rai ce — la, chez toi... mais pas i — ci:

**Allegro scherzando.**  
(Avec ironie)

LA COMTESSE

le D. (Il revient vers la Comtesse)

On nous é — couterait.

**Allegro scherzando.**

Monsieur le Duc — pro —

la  
C.

- tè - ge cet - te enfant? \_\_\_\_\_ Et sans doute il songe à son bon - heur? \_\_\_\_\_

LE DUC (Evasivement)

Jean - - ne est la fil - le d'un mé - tay -

le  
D.

- er... \_\_\_\_\_

Mouv<sup>t</sup> de la Chasse. (Allegro) (120 = ♩.)

(Dans la coulisse, assez éloigné)  
**LE RETOUR**

JEANNE, qui a regardé vers  
la forêt, se rapproche.

*mf*

Monseigneur, — Chasseurs,

Orch.

va - lets, pi - queurs,

M.G. 4

vo - ci tout le cor - tè - - - - - gel

M.D. LA RENTRÉE DES PRINCES

(Dans la coulisse)

LE DUC (A la Comtesse)

De la chas - se, ma - da - me, on vient vous fai - re hon -

## SCÈNE VII

La nuit vient assez vite. Quelques lueurs roses d'incendie, auxquelles personne ne prête attention, paraissent au-dessus des bois, mais faibles encore.

le  
D.

neur!

*p*

*Cre - - - scen - - - do*

*poco a poco.*

*f e sempre cresc.*

*8<sup>a</sup>*

*8<sup>a</sup>*

(Sur la scène.)

*ff*

8<sup>a</sup>

First system of piano accompaniment. The right hand features a melodic line with slurs and accents, while the left hand provides a rhythmic accompaniment with eighth notes.

8<sup>a</sup>

Second system of piano accompaniment. The right hand continues the melodic line, and the left hand introduces a more complex rhythmic pattern with chords and eighth notes.

Third system of piano accompaniment. The right hand features a series of chords with accents, and the left hand continues with a rhythmic accompaniment.

1<sup>res</sup> TÉNORS

*p*

Vocal line for the first tenors, starting with a rest followed by the lyrics "La meu - te vo - ra - ce A".

2<sup>ds</sup> TÉNORS

*p*

Vocal line for the second tenors, starting with a rest followed by the lyrics "La meu - te vo - ra - ce A".

1<sup>res</sup> BASSES

*p*

Vocal line for the first basses, starting with a rest followed by the lyrics "La meu - te vo - ra - ce A".

2<sup>des</sup> BASSES

*p*

Vocal line for the second basses, starting with a rest followed by the lyrics "La meu - te vo - ra - ce A".

Fourth system of piano accompaniment. The right hand features a melodic line with slurs and accents, and the left hand provides a rhythmic accompaniment. The word "Dim." is written in the right hand, and a triplet of eighth notes is marked with a "3" in the right hand.

T.  
sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois; *f* Le ciel se fait som - bre, Et *Dim.*

B.  
sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois; *f* Le ciel se fait som - bre, Et *Dim.*

T.  
main - tenant l'om - bre En - va - hit les bois. *p* La meu - te al - té - ré - e Court.

B.  
main - tenant l'om - bre En - va - hit les bois. *p* La meu - te al - té - ré - e Court

E.  
à la cu - ré - e Et s'a - charne en - cor, Et

B.  
à la cu - ré - e Et s'a - charne en - cor, Et s'a - charne en - cor.  
à la cu - ré e Et s'a - charne en - cor. La

T.  
s'a - charne en - cor; Mais

B.  
meu - te vo - ra - ce A sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois, Mais

meu - te vo - ra - ce A sui - vi la tra - ce Du cerf aux a - bois,

T. sous la ra - mu - - re, Meurt

B. Du cerf aux a - bois; Mais

Du cerf aux a - bois;

*Scherz.*

T. dans un mur - mu - - re Le re - frain

B. sous la ra - mu - - re Meurt

dans un mur - mu - - re Le re - frain

sous la ra - mu - - re Meurt

T. Le re - - - frain du cor.

B. *Sostenuto.* Mais sous

T. la ra - - - mu - - - re, Meurt

B. *pp*

*pp* *4* *2*

T. Mais sous la ra - mu - re, Meurt le re -

Mais sous la ra - mu - re, Meurt le re -

B. *pp* Le re - - - - - frain

dans un mur - mu - re Le re - - -

*Poco rit.* *ppp* *A tempo.*

T. - frain du cor.

*ppp* - frain du cor.

B. du cor.

*ppp* - frain du cor.

*Poco rit.* *A tempo.*

*pp*

*8a bassa*

T.

B.

Two vocal staves, Tenor (T.) and Bass (B.), in G major. The Tenor staff has a melodic line starting with a half note G4, followed by quarter notes A4, B4, C5, and a half note D5. The Bass staff has a similar melodic line starting with a half note G3, followed by quarter notes A3, B3, C4, and a half note D4.

8a bassa

Piano accompaniment system 1. The right hand features a series of chords and single notes, while the left hand plays a rhythmic pattern of eighth notes with a bass line.

8a bassa

Piano accompaniment system 2. Continuation of the piano accompaniment with similar harmonic and rhythmic structures.

8a bassa

Tout à coup, fendant la

(♩ = ♩)

*Cresc. molto.*

Piano accompaniment system 3. The right hand has a melodic line with a dynamic marking of *Cresc. molto.* and a tempo change to 9/8. The left hand continues with the bass line. The lyrics "Tout à coup, fendant la" are written above the staff.

foule, Jagault paraît, échevelé, sortant de l'ermitage; il se précipite vers

8a bassa

Piano accompaniment system 4. Continuation of the piano accompaniment, ending with a 3/4 time signature.

**Allegro agitato.**

JAGAULT

(Avec violence)

Ce n'est pas sur le cerf qu'il faut lan -  
 cer vos meu -  
 tes! Cet - te proie est  
 en - cor trop no - ble pour vos

Musical score for voice and piano. The score is in 3/4 time with a key signature of one flat (B-flat). It features a vocal line and a piano accompaniment. The piano part includes a '8a bassa' section with a tremolo effect. Dynamics include *sf*, *p*, and accents. The lyrics are in French and describe a hunt for a stag.

J. chiens! \_\_\_\_\_

*sf* *molto* *f* *p*

J. *f* *q.* *q.*

Lâ - chez - les sur les

*ga bassa*.....:

J. gueux qui for - ment des é - meu - - tes

J. Pour é - gor - ger \_\_\_\_\_ les chré -

LA COMTESSE

Musical staff for LA COMTESSE, featuring a treble clef and a dynamic marking of *f*. The lyrics "Ja\_gault!" are written below the staff.

LE DUC

Musical staff for LE DUC, featuring a treble clef and a dynamic marking of *f*. The lyrics "Ja\_gault!" are written below the staff.

\_ tiens!

TÉNORS

Musical staff for TÉNORS, featuring a treble clef and a dynamic marking of *f*. The lyrics "Ja\_gault!" are written below the staff.

BASSES

Musical staff for BASSES, featuring a bass clef and a dynamic marking of *f*. The lyrics "Ja\_gault!" are written below the staff.

1<sup>rs</sup> TÉNORS

Musical staff for 1<sup>rs</sup> TÉNORS, featuring a treble clef and a dynamic marking of *f*. The lyrics "D'ou re\_vient - il?" are written below the staff.

2<sup>ds</sup> TÉNORS

Musical staff for 2<sup>ds</sup> TÉNORS, featuring a treble clef and a dynamic marking of *f*. The lyrics "D'ou re\_vient - il?" are written below the staff.

1<sup>res</sup> BASSES

Musical staff for 1<sup>res</sup> BASSES, featuring a bass clef and a dynamic marking of *f*. The lyrics "D'ou re\_vient - il?" are written below the staff.

2<sup>des</sup> BASSES

Musical staff for 2<sup>des</sup> BASSES, featuring a bass clef and a dynamic marking of *f*. The lyrics "D'ou re\_vient - il?" are written below the staff.

SEIGNEURS

CHASSEURS

Piano accompaniment for the first system, showing both treble and bass clefs with complex rhythmic patterns and dynamic markings.

(Avec une douleur poignante)

Musical staff for the second system, featuring a bass clef and a dynamic marking of *p*. The lyrics "Je re\_viens du mas -" are written below the staff.

Piano accompaniment for the second system, showing both treble and bass clefs with dynamic markings of *f* and *p*.

J. *sa* *cre!*

J. *p* Vous ne sa - vez donc pas

J. qu'on s'é - gor - ge là - bas? Que, laissant les moissons, les

J. faux vont aux com - bats, Et que l'on

jette au feu — tout ce que Dieu con — sa — — — cré?

*Cresc.*

LA COMTESSE *mf*

Nous l'é\_cou\_ tons en fré\_mis\_ sant!

LE DUC *mf*

Nous l'é\_cou\_ tons en fré\_mis\_ sant!

Jagault, d'un mouvement désespéré, a gravi les marches du calvaire.  
 — A ce moment, les lueurs de l'incendie montent davantage et rougissent tout le ciel.  
 — Seul, debout, près du calvaire, Jagault montre ces lueurs d'un geste tragique.

TÉNORS *mf*

Nous l'é\_cou\_ tons en fré\_mis\_ sant!

*mf*

Nous l'é\_cou\_ tons en fré\_mis\_ sant!

BASSES *mf*

Nous l'é\_cou\_ tons en fré\_mis\_ sant!

*mf*

Nous l'é\_cou\_ tons en fré\_mis\_ sant!

(D'un ton prophétique)

J.

Aus - si

J.

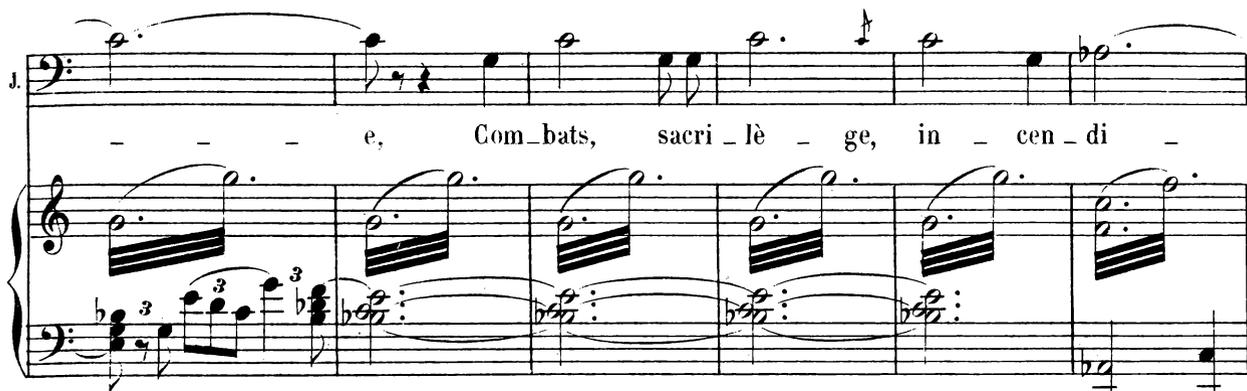
loin que s'é - tend mon re - gard im - puis - sant,

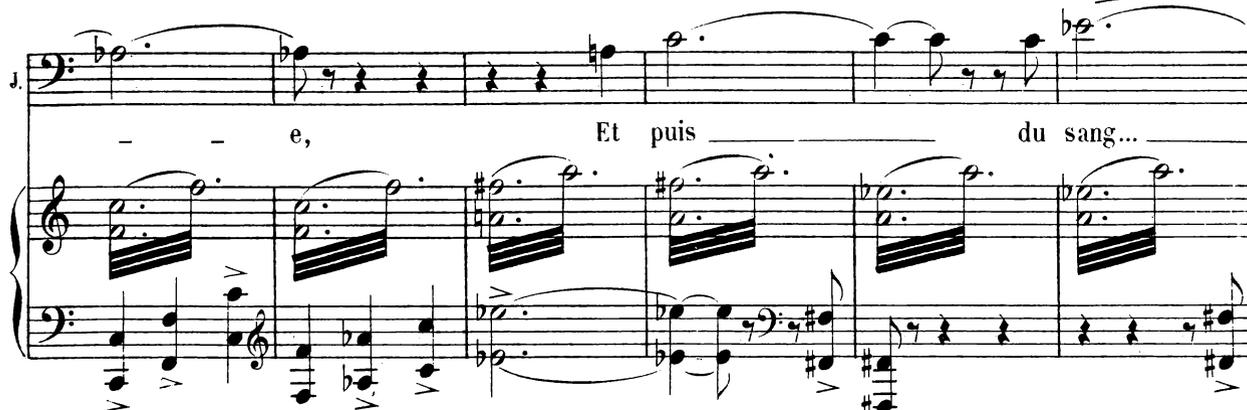
J.

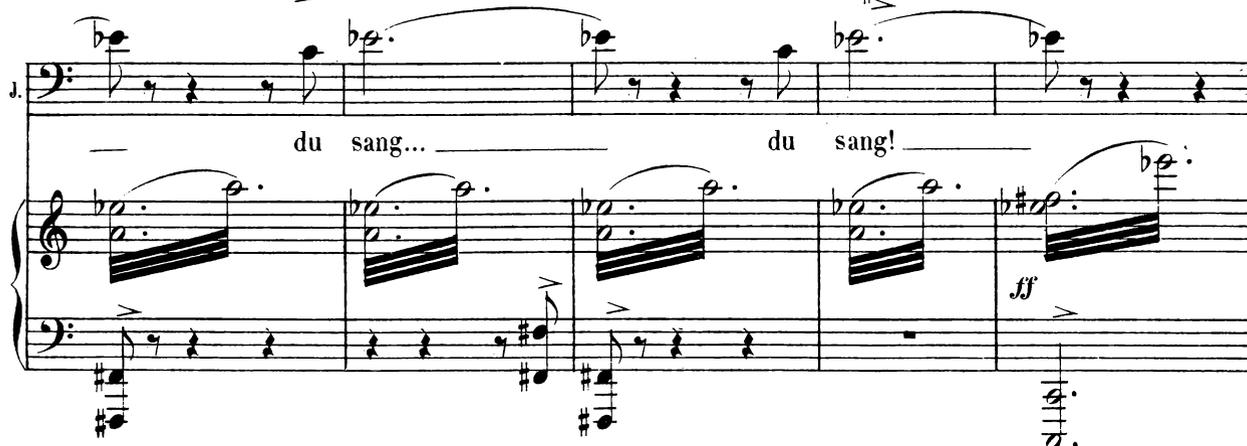
Je ne vois que l'hor -

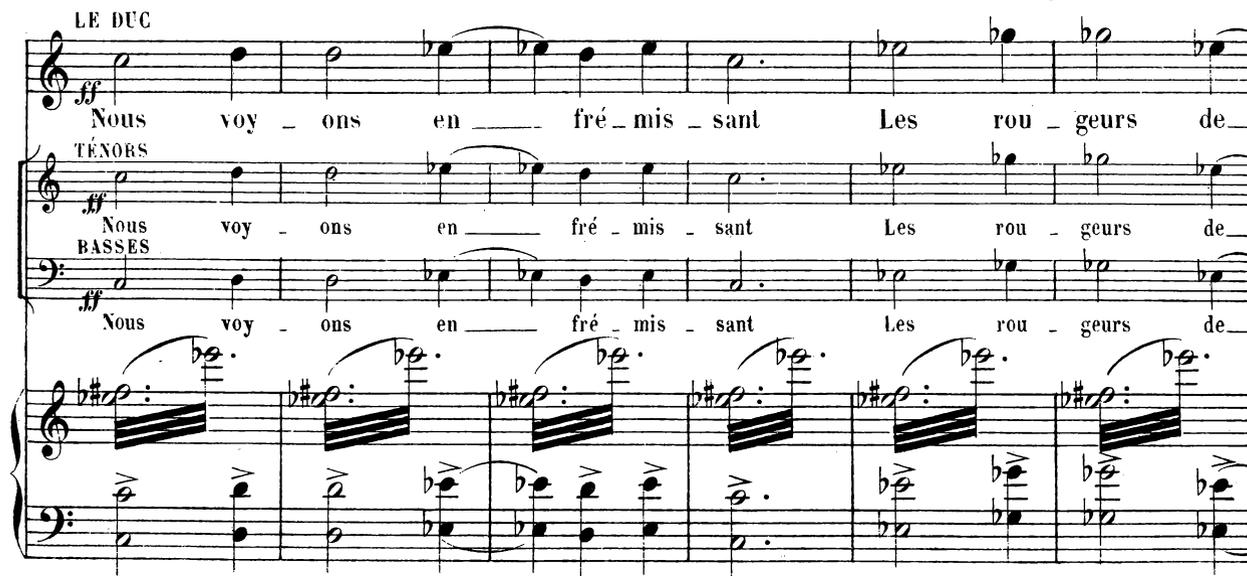
J.

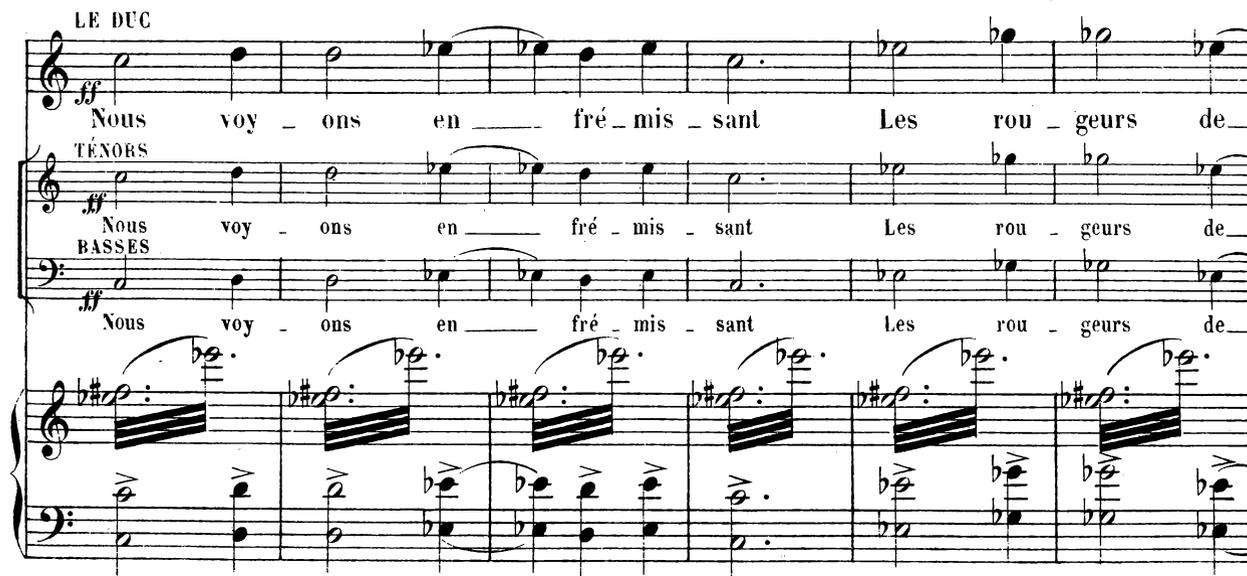
- reur, le vol, la per - fi - di -

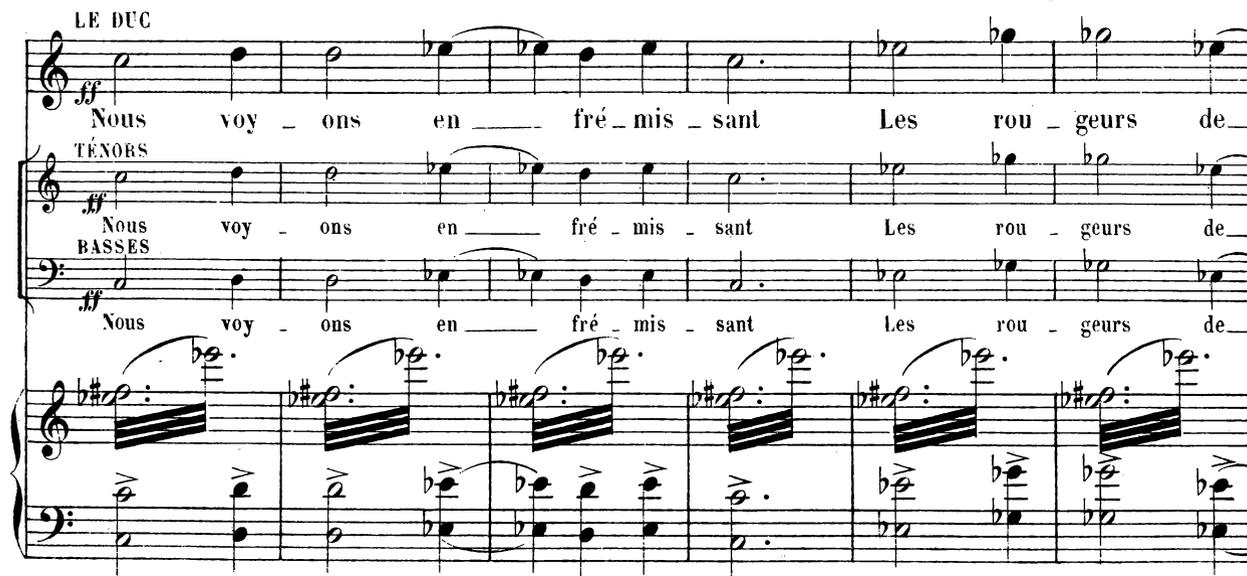
J.  e, Com\_bats, sacri\_lè - ge, in - cen - di

J.  e, Et puis \_\_\_\_\_ du sang...

J.  du sang... \_\_\_\_\_ du sang! *ff*

LE DUC *ff*  Nous voy - ons en fré - mis - sant Les rou - geurs de -

TÉNORS *ff*  Nous voy - ons en fré - mis - sant Les rou - geurs de -

BASSES *ff*  Nous voy - ons en fré - mis - sant Les rou - geurs de -

le  
D.

fin - cen - di e.

T.

fin - cen - di e.

B.

fin - cen - di e.

JAGULT (même jeu)

N'a - yez pas de pi - tié pour ces cœurs

pleins de fiel! Et Dieu

*mf*

*mf* *Sost.*

1. *va nous ai - der à ven - ger leurs in -*

1. *- ju - res, Car*

1. *pour é - cra - ser ces par - ju -*

1. *- res, J'en - tends sa*

J. fou - - dre, j'en - tends sa - - fou - -

J. - dre dans le ciel.

SEIGNEURS

1<sup>er</sup> TÉNORS

2<sup>ds</sup> TÉNORS

1<sup>res</sup> BASSES

2<sup>des</sup> BASSES

CHASSEURS

1<sup>er</sup> TÉNORS

2<sup>ds</sup> TÉNORS

1<sup>res</sup> BASSES

2<sup>des</sup> BASSES

Au ciel voyez - vous ces lu -

LE DUC

*ff*

Le ciel est pour nous! Aux ar - mes! Aux

T.

*ff*

Le ciel est pour nous! Aux ar - mes! Aux

Le ciel est pour nous! Aux ar - mes! Aux

B.

- eurs d'a - lar

T.

*ff*

Le ciel est pour nous! Aux ar - mes! Aux

- eurs d'a - lar

- eurs d'a - lar

B.

- eurs d'a - lar

le D.

ar - - - mes! Le

T.

ar - - - mes! Le

B.

ar - - - mes! Le

- mes? Au ciel - - - vo\_yez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

T.

ar - - - mes! Le

- mes? Au ciel - - - vo\_yez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

B.

- mes? Au ciel - - - vo\_yez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

- mes? Au ciel - - - vo\_yez - vous ces lu - eurs d'a - lar - -

1<sup>o</sup>  
D.  
ciel est pour nous! — Aux ar — mes! Aux ar — — —

T.  
ciel est pour nous! — Aux ar — mes! Aux ar — — —

B.  
ciel est pour nous! — Aux ar — mes! Aux ar — — —

mes? Le ciel est pour

T.  
ciel est pour nous! — Aux ar — mes! Aux ar — — —

mes?

B.  
mes? Le ciel est pour

mes? Le ciel est pour

The piano accompaniment features a series of chords in the right hand, many of which are grouped as triplets. The left hand provides a rhythmic and harmonic foundation with chords and single notes. The key signature is one flat (B-flat), and the time signature is 3/4.

le D. mes!

T. mes!

B. mes! Le ciel est pour nous!

nous, le ciel est pour nous! Aux ar

T. mes!

B. nous, le ciel est pour nous! Aux ar

nous, le ciel est pour nous! Aux ar

Piano accompaniment with chords and bass line.

le D.  
T.  
B.  
T.  
B.

Aux ar - - - mes! Aux ar -  
Aux ar - - - mes! Aux ar -  
Aux ar - - - mes! Aux ar -  
- mes! Aux ar - - - mes! Aux ar -  
Aux ar - - - mes! Aux ar -  
Aux ar - - - mes! Aux ar -  
- mes! Aux ar - - - mes! Aux ar -

A.L.9700.

Detailed description: This is a page of a musical score for voices and piano. It features five systems of vocal staves and one system of piano accompaniment. The vocal parts are labeled 'le D.', 'T.', 'B.', 'T.', and 'B.' from top to bottom. Each vocal staff has lyrics underneath. The lyrics are 'Aux ar - - - mes! Aux ar -' for the first four systems and '- mes! Aux ar - - - mes! Aux ar -' for the fifth system. The piano accompaniment is at the bottom, with a treble clef and a bass clef. It includes chords, triplets, and various rhythmic patterns. The key signature has two flats (B-flat and E-flat), and the time signature is 3/4. The page number '105' is in the top right corner, and the publisher's code 'A.L.9700.' is at the bottom center.

La foule excitée s'agite; grande effervescence.

The musical score is arranged in a system with five staves. The top three staves are for vocal parts: Soprano (S), Tenor (T), and Bass (B). Each vocal staff begins with a treble clef and a key signature of two flats (B-flat major or D-flat minor). The lyrics 'mes!' are written below each vocal staff. The piano accompaniment is shown in the bottom two staves, with a grand staff (treble and bass clefs). The right hand plays a complex, rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes, while the left hand plays a more melodic line with some rests. The overall mood is one of excitement and effervescence, as indicated by the section title.

Piano introduction consisting of a series of chords and arpeggios in the right hand, with corresponding bass notes in the left hand. The key signature has two flats (B-flat and E-flat).

LE DUC s'approche de Jagault qui est descendu du calvaire.

LE DUC s'approche de Jagault qui est descendu du calvaire.

Pour la cau - se de Dieu, Jagault, — soyez dis -

1 temps pour 1 mesure du mouvement précédent.

8<sup>a</sup>...

*ff* *p*

The first system shows the vocal line and piano accompaniment. The vocal line begins with a rest, then enters with a melodic phrase. The piano accompaniment consists of eighth notes in the right hand and bass notes in the left hand. A dynamic marking of *ff* (fortissimo) is present, followed by a *p* (piano) marking. A tempo instruction indicates '1 temps pour 1 mesure du mouvement précédent' (1 measure for 1 measure of the previous movement).

1<sup>er</sup> D. — cret: — Un trai - tre pourrait vous en - ten - dre. — Fi -

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line includes the lyrics 'Un trai - tre pourrait vous en - ten - dre. — Fi -'. The piano accompaniment continues with eighth notes in the right hand and bass notes in the left hand.

(Designant les seigneurs)

1<sup>er</sup> D. — xez un rendez-vous — se - cret: — A\_vec nos vrais a - mis, je promets de mi y

The third system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line includes the lyrics '— xez un rendez-vous — se - cret: — A\_vec nos vrais a - mis, je promets de mi y'. The piano accompaniment continues with eighth notes in the right hand and bass notes in the left hand.

le D. ren - - - dre.

pp

JAGULT

Que celui dont le cœur est plein de dévouement Nous

JEANNE

A - lors chez  
of - fre sa de - meu - re.

*mf* (Vivement)

- moi, mon père. Tous pour - ront s'y

J. ren - dre sû - rement Et les bois d'a - len -

J. - tour ser - vi - ront de re - pai - re En cas d'a -

*Cresc.*

J. - lar - - - me.

JAGULT *fz.*

Soit! à la fer - me d'Hol -

J. - mant.

(A Jeanne) *p*

Si Dieu consent à tout ce que j'es -

J. *p*  
 - pè - re, Sa bé - né - dic - ti - on se - ra sur ta mai -

LE DUC *mf*  
 Regar - dez, regar -

J. *mf*  
 - SON. *mf*  
 TÉNORS Regar - dez, re - gar -

BASSES *mf*  
 Regar - dez, re - gar -

*p e sost.*

le *Cresc.*  
 D. - dez, la lu - eur re - mon - te à l'ho - ri -

T. *Cresc.*  
 - dez, la lu - eur re - mon - te à l'ho - ri -

B. *Cresc.*  
 - dez, la lu - eur re - mon - te à l'ho - ri -

*Cresc.*



flam - - - me, Vos frè - res qu'on

vient dé - gor - ger! Qu'el - le al -

- lu - me au fond de vo - tre à - - -

- me Le fier dé - sir de vous ven -

LE DUC *ff*

El - le nous mon - tre,

- ger!

1<sup>er</sup> TÉNORS *ff*

El - le nous mon - tre,

2<sup>es</sup> TÉNORS *ff*

El - le nous mon - tre,

1<sup>er</sup>es BASSES *ff*

El - le nous mon - tre,

2<sup>es</sup>es BASSES *ff*

El - le nous mon - tre,

The first system of the score features a vocal line for 'LE DUC' and four vocal parts (1st Tenors, 2nd Tenors, 1st Basses, 2nd Basses). The piano accompaniment consists of a right-hand part with triplets and a left-hand part with chords and moving lines. The dynamic marking is *ff* (fortissimo).

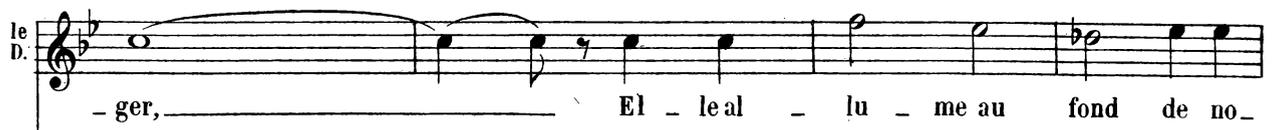
le D. cet - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

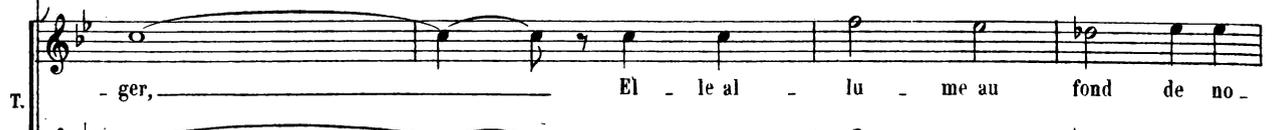
T. cet - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

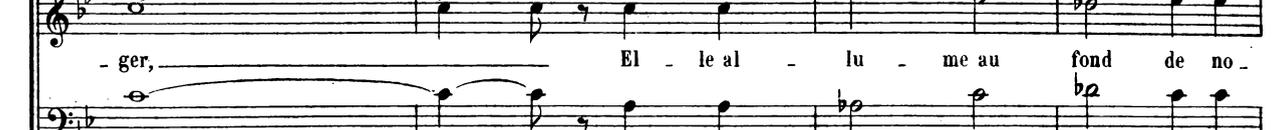
B. cet - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

cet - te flam - me, Nos frè - res qu'on vient d'égor -

The second system continues the vocal parts and piano accompaniment. The vocal lines for Soprano (le D.), Tenors (T.), Basses (B.), and a lower vocal part are shown with their respective lyrics. The piano accompaniment continues with similar textures to the first system. The dynamic marking is *ff*.

le D.  - ger, El - le al - lu - me au fond de no -

T.  - ger, El - le al - lu - me au fond de no -

B.  - ger, El - le al - lu - me au fond de no -



le D.  - tre à - me - Le fier dé - sir - de nous ven - ger;

T.  - tre à - me - Le fier dé - sir - de nous ven - ger;

B.  - tre à - me - Le fier dé - sir - de nous ven - ger;



le D. El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

T. El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

B. El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

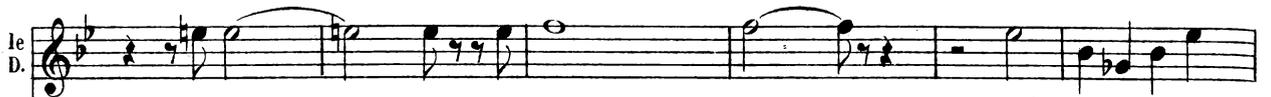
El - le al - lu - me au fond de notre à - me - Le

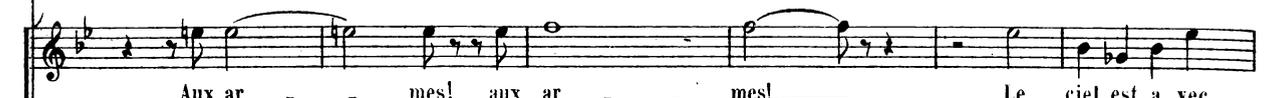
le D. fier dé - sir de nous ven - ger!

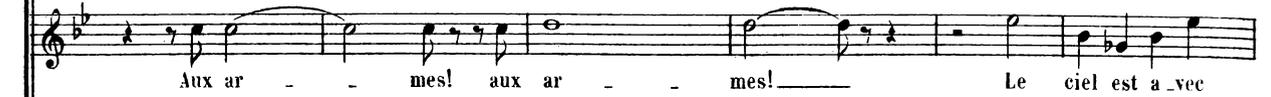
T. fier dé - sir de nous ven - ger!

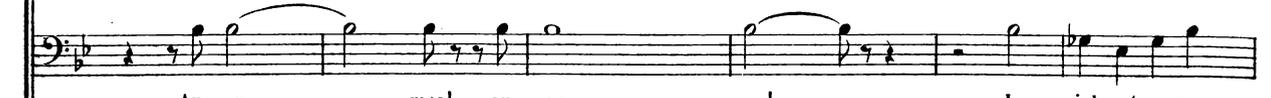
B. fier dé - sir de nous ven - ger!

fier dé - sir de nous ven - ger!

le D.  Aux ar - - mes! aux ar - - mes! — Le ciel est a\_vec

T.  Aux ar - - mes! aux ar - - mes! — Le ciel est a\_vec

B.  Aux ar - - mes! aux ar - - mes! — Le ciel est a\_vec

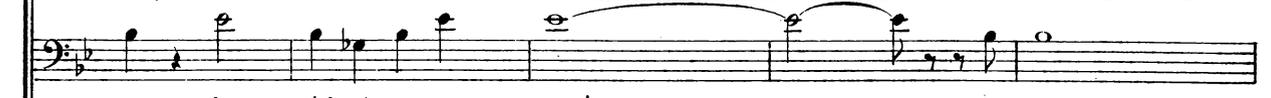
 Aux armes! aux ar - mes! aux ar - - mes! — Le ciel est a\_vec



le D.  nous, le ciel est a\_vec nous! — Aux ar - -

T.  nous, le ciel est a\_vec nous! — Aux ar - -

B.  nous, le ciel est a\_vec nous! — Aux ar - -

 nous, le ciel est a\_vec nous! — Aux ar - -



le D.  
- mes! \_\_\_\_\_ aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

T.  
- mes! \_\_\_\_\_ aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

B.  
- mes! \_\_\_\_\_ aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

- mes! \_\_\_\_\_ aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

8<sup>a</sup>.....

(RIDEAU)

8<sup>a</sup>.....

# ACTE DEUXIÈME

---

## DEUXIÈME TABLEAU

Au milieu d'une prairie, une large roche où, parmi des iris sauvages, des menthes et des mélisses, jaillit une source dont le bassin est contenu par de grosses pierres. C'est la roche ou pierre d'amour. Les houx, les lierres et des ronces y grimpent; un très ancien ex-voto y est taillé ou accroché. — La source et la roche sont ombragées par des arbres enchevêtrés de gui. Aux confins de la prairie, de grands bois. C'est la fin d'un bel après-midi, le soleil n'est pas encore couché. Sur la pierre sont posés de nombreux bouquets de fleurs noués de rubans de couleurs très diverses.

# DEUXIÈME TABLEAU

Allegro non troppo. (138 = ♩)

The first system of the musical score consists of two staves, treble and bass clef. The treble staff begins with a piano (*p*) dynamic marking. The music is in 3/4 time and features a rhythmic pattern of eighth and sixteenth notes with various articulations and slurs.

The second system continues the musical piece with two staves. It features a variety of dynamics, including *p* and *pp*, and includes slurs and accents. The bass staff has a key signature change to one flat.

Poco rit.

The third system is marked *Poco rit.* and features a piano-piano (*pp*) dynamic. It consists of two staves with a focus on sustained chords and melodic lines in the bass.

A tempo.

The fourth system is marked *A tempo.* and features a piano-piano-piano (*ppp*) dynamic. It includes the instruction *(RIDEAU)* in the bass staff. The system concludes with a treble clef staff and a final piano-piano (*pp*) dynamic marking.

## SCÈNE I

Dès le lever du rideau, les jeunes paysannes et les jeunes paysans Vendéens entrent en cortège, les filles donnant le bras aux garçons ou les garçons enlaçant la taille des filles.—Ceux-ci portent à leurs chapeaux des épis verts et à la boutonnière des nœuds de rubans vert et blanc. Les uns tiennent des cruchons de grès pleins de cidre, d'autres des gobelets d'étain, d'autres des gâteaux du pays. Ils posent ces provisions au bord de la source, en entrant.

**PAYSANS et PAYSANNES**

2<sup>ds</sup> SOPRANOS      1<sup>er</sup> GROUPE (encore dans la coulisse)  
 1<sup>rs</sup> CONTRALTOS      2<sup>e</sup> GROUPE (encore dans la coulisse)  
 2<sup>ds</sup> TÉNORS      1<sup>er</sup> GROUPE (encore dans la coulisse)  
 1<sup>rs</sup> BASSES      2<sup>e</sup> GROUPE (encore dans la coulisse)

*pp* Voi \_ ci la Saint-Jean, l'heureu \_ se journé \_ e!  
*p* Voi \_ ci la Saint-Jean,  
*pp* Voi \_ ci la Saint-Jean, l'heureu \_ se journé \_ e!  
*p* Voi \_ ci la Saint-Jean,

*mf* voi \_ ci la Saint-Jean!  
 l'heureu \_ se journé \_ e!      *mf* voi \_ ci la Saint-Jean!  
*mf* voi \_ ci la Saint-Jean!  
 l'heureu \_ se journé \_ e!

*mf*      *pp*

1<sup>er</sup> SOPRANOS 3<sup>e</sup> GROUPE (entrant en scène) Une fois entrés en  
 Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse jour-né-e!

2<sup>es</sup> CONTRALTOS 4<sup>e</sup> GROUPE (entrant en scène)  
 Voi-ci la Saint-Jean,

1<sup>er</sup> TÉNORS 3<sup>e</sup> GROUPE (entrant en scène)  
 Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse jour-né-e!

4<sup>es</sup> B. 4<sup>e</sup> GROUPE (entrant en scène)  
 Voi-ci la Saint-Jean! Voi-ci la Saint-Jean,

scène, les garçons et les filles se tournent vers la pierre de granit et la saluent très dévotement.

2<sup>es</sup> SOPRANOS 1<sup>er</sup> GROUPE (en scène)  
 Granit enchan-té, pierre d'hymé-né-e,

1<sup>er</sup> CONTRALTOS 2<sup>e</sup> GROUPE (en scène)  
 Granit enchan-té, pierre d'hymé-né-e;

2<sup>es</sup> C. l'heureuse journé-e! Parle à nos amours de leur des-ti-né-e!

1<sup>er</sup> B. 2<sup>e</sup> GROUPE (en scène)  
 Voi-ci la Saint Jean d'é-té!

2<sup>es</sup> BASSES 4<sup>e</sup> GROUPE  
 l'heureuse journé-e! Voi-ci la Saint Jean d'é-té!



*p* *Espress.*

S. Voi - ci la Saint-Jean, la Saint-Jean d'é - té! *Espress.* La Saint-Jean d'é - té,

C. Voi - ci la Saint - Jean! *p* Voi - ci la Saint - Jean, la Saint-Jean d'é - té!

T. Voi - ci la Saint - Jean! *p* Voi - ci la Saint - Jean!

B. Voi - ci la Saint-Jean! l'heureuse jour - né - e! Voi - ci la Saint-Jean, l'heureuse jour - né - e!

Voi - ci la Saint-Jean! l'heureuse jour - né - e! Voi - ci la Saint-Jean, l'heureuse jour - né - e!

S. par ses fleurs, Cause de la joie et des pleurs, Granit enchanté,

C. par ses fleurs, Granit enchanté, pierre d'hymé - né - e, Parle à nos amours

T. la Saint - Jean! voi - ci la Saint - Jean!

B. voi - ci la Saint - Jean d'é - té!

voi - ci la Saint - Jean! voi - ci la

S. Parle à nos a\_mours de leur des\_ti\_né\_e!  
 pierre d'hymé\_né\_e, Parle à nos amours de leur des\_ti\_né\_e! Voi-ci la Saint-

C. Parle à nos a\_mours de leur des\_ti\_né\_e,  
 de leur des\_ti\_né\_e, Gra\_nit en\_chan\_té, Voi-ci la Saint-Jean,

T. Gra\_nit en\_chan\_té, pier\_re d'hymé\_né\_e,  
 voi-ci la Saint-Jean d'é\_té,

B. voi-ci la Saint-Jean d'é\_té,  
 Saint-Jean d'é\_té, la Saint-Jean d'é\_té, voi-ci la Saint-Jean d'é\_té,

mf

Les garçons et les filles se prennent la main  
 et commencent une ronde autour de la source.

S. Granit en\_chan\_té, Voi-ci la Saint-Jean, la Saint-Jean!  
 Jean, la Saint-Jean d'é\_té, voici la Saint-Jean, la Saint-Jean!

C. né\_e, Granit en\_chan\_té, Voici la Saint-Jean, la Saint-Jean!  
 la Saint-Jean d'é\_té, voi-ci la Saint-Jean, la Saint-Jean!

T. Voi-ci la Saint-Jean, la Saint-Jean d'é\_té, la Saint-Jean!  
 la Saint-Jean d'é\_té, voici la Saint-Jean, la Saint-Jean!

B. la Saint-Jean d'é\_té, voici la Saint-Jean, la Saint-Jean!  
 la Saint-Jean d'é\_té, voi-ci la Saint-Jean, la Saint-Jean!

f Cresc.

*ff*

S. Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e Où les a\_moureux

C. Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e Où les a\_moureux

T. Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e Où les a\_moureux

B. Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e! Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e Où les a\_moureux

*ff*

Voi-ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e

S. vont à l'as\_semblé\_e. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu\_ne s'en va.

C. vont à l'as\_semblé\_e. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mou a\_mi, va, La lu\_ne s'en va.

T. vont à l'as\_semblé\_e. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu\_ne s'en va.

B. vont à l'as\_semblé\_e. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu\_ne s'en va.

*ff*

Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu\_ne s'en va.

La ronde s'arrête, sans que les filles et les garçons se lâchent la main.

Une FILLE (s'adressant aux garçons)

Cher amant, la fleur que tu m'as donné<sup>8<sup>a</sup></sup>-e, Là, je la mis fraîche en la ma-ti<sup>8<sup>a</sup></sup>-né<sup>8<sup>a</sup></sup>-e.

*p Léger.*

Une F.

Hélas! si ce soir

SOPRANOS (aux garçons)

*mf* Cher amant, la fleur que tu m'as donné<sup>8<sup>a</sup></sup>-e, Là, je la mis fraîche en la ma-ti<sup>8<sup>a</sup></sup>-né<sup>8<sup>a</sup></sup>-e.

CONTRALTOS (aux garçons)

*mf* Cher amant, la fleur que tu m'as donné<sup>8<sup>a</sup></sup>-e, Là, je la mis fraîche en la ma-ti<sup>8<sup>a</sup></sup>-né<sup>8<sup>a</sup></sup>-e.

*p*

Une F. ma fleur est fa<sup>8<sup>a</sup></sup>-né<sup>8<sup>a</sup></sup>-e, C'est que je perdrai ton cœur dans l'année.

S. Hé<sup>8<sup>a</sup></sup>-las! si ce soir ma fleur est fa<sup>8<sup>a</sup></sup>-né<sup>8<sup>a</sup></sup>-e,

C. Hé<sup>8<sup>a</sup></sup>-las! si ce soir ma fleur est fa<sup>8<sup>a</sup></sup>-né<sup>8<sup>a</sup></sup>-e,

S. C'est que je perdrai ton cœur dans l'an\_né\_e .

C. C'est que je perdrai ton cœur dans l'an\_né\_e . Cause de la joie

TÉNORS

BASSES

La Saint-Jean d'été, par ses fleurs, Cause de la joie

La Saint-Jean d'été, par ses fleurs, Cause de la joie

La ronde reprend en sens inverse.

S. Voi\_ci la Saint-Jean! Le jo\_li garçon

C. Voi\_ci la Saint-Jean, la Saint-Jean!

C. et des pleurs. La Saint - Jean d'été! Le jo\_li garçon

T. et des pleurs. La Saint - Jean d'été! Le jo\_li garçon

T. et des pleurs. La Saint - Jean d'été! la Saint-Jean!

B. et des pleurs. La Saint - Jean d'été! Le jo\_li garçon

B. et des pleurs. La Saint-Jean d'été, la Saint-Jean!

S. dont je suis ai\_mé\_e, le jo-li garçon dont je suis ai\_mé\_e, Il est à Pa-ri-s ou dans la Ven\_dé\_e.

Le jo-li garçon dont je suis ai\_mé\_e,

C. dont je suis ai\_mé\_e, le jo-li garçon dont je suis ai\_mé\_e, Il est à Pa-ri-s ou dans la Ven\_dé\_e.

Le jo-li garçon dont je suis ai\_mé\_e,

T. dont je suis ai\_mé\_e, le jo-li garçon dont je suis ai\_mé\_e, Il est à Pa-ri-s ou dans la Ven\_dé\_e.

Le jo-li garçon dont je suis ai\_mé\_e,

B. dont je suis ai\_mé\_e, le jo-li garçon dont je suis ai\_mé\_e, Il est à Pa-ri-s ou dans la Ven\_dé\_e.

Le jo-li garçon dont je suis ai\_mé\_e,

Unis. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu-ne s'en val\_

Unis. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu-ne s'en val\_

Unis. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu-ne s'en val\_

Unis. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu-ne s'en val\_

Tous les garçons en même temps lâchent la main des filles et frappent dans leur paume avec un cri guttural.

(Cri guttural et claquement de mains) (Cri)

T  
Ah! ah! ah! ah!

(Idem) (Cri) (Cri)

B  
Ah! ah! ah! ah!

Alors pour reprendre leurs bouquets, toutes les filles courent ensemble vers la roche. Grand émoi.

8<sup>a</sup>

1<sup>er</sup> SOPRANOS

PLUSIEURS FILLES (avec joie)

1<sup>er</sup> CONTRALTOS

PLUSIEURS FILLES (avec joie)

Plus fraîche est ma fleur qu'en la ma-ti -

Plus fraîche est ma fleur qu'en la ma-ti - né - e...

*pp*

*p* *Espress.*

1<sup>re</sup> S. - né - e...

**PLUSIEURS FILLES (avec joie)**

2<sup>de</sup> S. *p* Plus fraîche est ma fleur qu'en la ma - ti - né - e...

1<sup>re</sup> C. *p* O Saint-Jean d'é - té, l'heu - reu - se jour - né - e! **PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)**

2<sup>de</sup> C. *p* Plus fraîche 'est ma fleur qu'en la ma - ti - né - e! *p* Ma fleur, pau - vre

**PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)**

1<sup>re</sup> S. *p* Ma fleur, pauvre fleur... la voi - ci fa - né - e...

**PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)**

2<sup>de</sup> S. *p* Ma fleur, pauvre fleur... la voi - ci fa -

**PLUSIEURS AUTRES FILLES (tristement)**

1<sup>re</sup> C. *p* Ma fleur, pauvre fleur... la voi - ci fa - né - e...

2<sup>de</sup> C. *p* fleur! O Saint-Jean d'é - té, la tris - te jour - né - e!

*Espress.*

1<sup>re</sup> S. *p* (Unis) Voi ci la Saint-

2<sup>de</sup> S. - né - e...

1<sup>re</sup> C. *p* (Unis) *Cresc.* La Saint-Jean-dé - té, par ses fleurs, Cau - se de la joie et des pleurs.

2<sup>de</sup> C. *p* (Unis) *Cresc.* La Saint-Jean dé - té, par ses fleurs, Cau - se de la joie et des pleurs.

B. *p* (Unis) *Cresc.* La Saint-Jean dé - té, par ses fleurs, Cau - se de la joie et des pleurs.

S. *mf* Jean! *f* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e!

(Unis) *mf* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e! *f* Voi - ci la Saint -

C. (Unis) *mf* Voi - ci la Saint-Jean! *f* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e!

T. *mf* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e!

B. *mf* Voi ci la Saint - Jean d'é - té! *f* Voi - ci la Saint - Jean dé - té!

*mf* Voi - ci la Saint-Jean! *f* voi - ci la Saint - Jean d'é - té!

*Sempre cresc.*

S. voi - ci la Saint-Jean! voi - ci la Saint-Jean! la Saint-Jean! la Saint-Jean!

C. voi - ci, voi - ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

T. voi - ci la Saint-Jean! voi - ci la Saint-Jean! la Saint-Jean! la Saint-Jean!

B. voi - ci, voi - ci la Saint-Jean! la Saint-Jean!

*La ronde reprend pleine d'entrain.*

S. *ff* Le ga - lant ap - por - te à sa bien ai - mé - e, *ff* le ga - lant ap - por - te à sa bien ai - mé - e

C. *ff* Le ga - lant ap - por - te à sa bien ai - mé - e, *ff* le ga - lant ap - por - te à sa bien ai - mé - e

T. Le ga - lant ap - por - te à sa bien ai - mé - e, *ff* le ga - lant ap - por - te à sa bien ai - mé - e

B. *ff* Le ga - lant ap - por - te à sa bien ai - mé - e, *ff* le ga - lant ap - por - te à sa bien ai - mé - e

Le ga - lant ap - por - te à sa bien ai - mé - e

S. Cha - pe - let d'argent, cein - tu - re do - ré - e; Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,  
Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,

C. Cha - pe - let d'argent, cein - tu - re do - ré - e; Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,  
Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,

T. Cha - pe - let d'argent. cein - tu - re do - ré - e; Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,  
Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,

B. Cha - pe - let d'argent, cein - tu - re do - ré - e; Va, mon a - mi, va. La lune est le - vé - e,  
Va, mon a - mi, va, La lune est le - vé - e,

S. Unis. Va, mon a - mi, va, La lu - ne s'en va! —

C. Unis. Va, mon a - mi, va, La lu - ne s'en va! — (Cri guttural et claquement de mains)

T. Unis. Va, mon a - mi, va, La lu - ne s'en va! — Ah! (Idem)

B. Unis. Va, mon a - mi, va, La lu - ne s'en va! — Ah!

Un garçon qui est demeuré vers la droite, en sentinelle, revient et interrompt la danse d'un geste brusque.

T.  
B.

ah! ah! ah!  
ah! ah! ah!

Un GARÇON (Avec autorité)

8<sup>a</sup> *f* ||

Un G.  
en est temps, les gars, — embrassez vos com - pa - gnes, Et vers les

*mf* *sf*

Un G.  
bois d'Holmant, a - vec précauti - ons, Fu - yez. — Partout les

*p* *sf*

Un G. bleus — tra — quent dans nos cam — pa — gnes Les garçons in\_sou\_

*mf*

Deux à deux les groupes de garçons et de filles se reforment;

Un G. — mis aux ré\_qui\_ si\_ ti\_ ons. —

*p*

ceux-ci caressants, celles-là essuyant leurs yeux, tous s'embrassent avec attendrissement.

*rf* *p* *rf*

*Court.*

*p* En retenant.

*p* *Court.*

Andante molto.

LES GARÇONS - 1<sup>er</sup> TÉNORS

*Espress.*

0 ma dou - ce mai - tres - - se! Il faut nous di - re a - dieu ;

Andante molto. (56 = ♩)

1<sup>er</sup> T.

Garde - moi ta ten - dres - se En priant le bon Dieu.

Un poco meno andante.

LES FILLES - CONTRALTOS

*pp*

Sur la ter - re et sur l'on - de Tu t'en vas vo - ya - ger: Quel - qu'au - tre, bru - ne ou

Un poco meno andante. (63 = ♩)

C.

blon - de, Fe - ra ton cœur chan - ger.

LES GARÇONS - 1<sup>er</sup> TÉNORS

*p*

Je ne suis pas vo -

1<sup>er</sup> tempo. (56 = ♩)

1<sup>er</sup> T.

la ge Et bientôt de beaux jours Nous verront au vil la ge

LES FILLES—CONTRALTOS

Meno andante.

Rit. Ah! si ma gen\_til\_les se N'apas su l'atten\_

Accomplir nos a\_mours.

Meno andante. (63 = ♩)

C.

drir, Si mon a\_mi me lais\_se, Je n'ai plus qu'à mou\_rir!

Jeanne et Yvonne entrent en scène par le fond.

1<sup>er</sup> tempo.

LES GARÇONS

TÉNORS

ppp En\_dors ton cœur, ma mi\_e, Ne crains de l'a\_pai\_ser:

BASSES

ppp En\_dors ton cœur, ma mi\_e, Ne crains de l'a\_pai\_ser:

1<sup>er</sup> tempo. (56 = ♩)



Allegretto. (96 = ♩)

Ils s'en vont comme ils sont venus,

pp

bras dessus, bras dessous.

4

On les entend chanter doucement, en s'éloignant.

LES GARÇONS

1<sup>ers</sup> TÉNORS (dans la coulisse)  
p  
S'rons - nous ——— tou - jours dans la mi - sé - re? N'au - rons ——— nous

2<sup>des</sup> BASSES (dans la coulisse)  
p  
S'rons - nous ——— tou - jours dans la mi - sé - re? N'au - rons ——— nous

ppp

Jeanne et Yvonne restent seules en scène. Jeanne appuyée sur le bras d'Yvonne s'avance

1<sup>rs</sup> T. *pp*  
 donc ja-mais de joi? — S'rons-nous tou-jours par-mi ces bois, S'rons-nous tou-

2<sup>des</sup> B. *pp*  
 donc ja-mais de joi? — S'rons-nous tou-jours par-mi ces bois, S'rons-nous tou-

un peu et très lentement vers la source.

1<sup>rs</sup> T. *pp*  
 - jours par-mi ces lan- des, — S'rons-nous tou-jours par-mi — ces

2<sup>des</sup> B. *pp*  
 - jours par-mi ces lan- des, — S'rons-nous tou-jours par-mi — ces

1<sup>rs</sup> T. *pp*  
 bois, N'au-rons-nous donc ja-mais de joi? N'au-rons-nous donc ja-mais de

2<sup>des</sup> B. *pp*  
 bois, N'au-rons-nous donc ja-mais de joi? N'au-rons-nous donc ja-mais de

## SCÈNE II

L'istesso tempo.

Avec mélancolie, s'arrêtant à quelque distance de la pierre.

JEANNE (à Yvonne)

Un dou\_te, vague encor, — trouble ma confi — an — ce —

1<sup>er</sup> T. joi, — S'rons-nous toujours parmi ces

2<sup>des</sup> B. joi, — S'rons-nous toujours parmi ces

*ppp* (Très éloigné)

*ppp*

L'istesso tempo. (♩ = ♩.)

*pp*

Et, pour ren\_dre l'es\_poir à mon cœur tourmen\_té, — Je vins aus — si, se —

1<sup>er</sup> T. bois? —

2<sup>des</sup> B. bois? —

Poco rit. All<sup>o</sup> non troppo.

All<sup>o</sup> non troppo. (138 = ♩)

Poco rit. *p*

— lon la na — ſ — ve cro\_yan — ce, Confi — er mon bou\_quet au dolmen en chan —

- té... Mais — tu dois voir, à la pâ — leur

de mon vi — sa — — ge, Com — bien — — en cet ins —

*p*

— tant j'ai peur d'un vain pré — sa — ge Qui me peut annoncer — — tout mon bonheur dé —

— funt — — Si je trouve u — ne fleur — — flé — tri — e et sans par —

*p*

J. *fum.* *Oui... je viens la der.*

YVONNE (regardant vers la roche)

*p* Il reste un seul bouquet.

Elle fait un pas vers la pierre, puis se tourne vers Yvonne et s'arrête hésitante.

J. *niè re...*

*p* *f*

J. *mf* *p* ...Si mon doute et l'o - ra - cle al - laient ê - tre d'ac - cord?

YVONNE  
(l'engageant à avancer)

Jeanne, après une ou deux hésitations, approche  
de la pierre et enfin saisit son bouquet.

Prends... Eh bien?...

*p*

JEANNE — qui a porté vivement les fleurs  
à son visage. (Avec une joie discrète)

Il n'a plus sa frai - cheur — printa - niè - re, Mais il n'est

Un poco meno.

pas flétri Mé - me...il embaume en - cor!

YVONNE

(Souriante)

Te voi - là conso - lé - -

Un poco meno.

(Secouant la tête et rêveuse)

Oui... si tout n'est menson - ge: pressen - ti - ments, o - racle et

- e? —

**Andantino.**

Préoccupée, elle s'assoit sur une pierre au bord de la source.

fleurs! Pourquoi... j'y son - ge, Le Duc s'attardait -

*Andantino.* (76 = ♩)

- il a nos souvenirs morts, Tan\_dis que l'a\_ve\_nir en\_i\_vrait ma pen - sé - e?

*Andante.* Yvonne s'assoit

*Andante.* (66 = ♩)

*p Molto espress.*

près d'elle, également au bord de la source.

Et pour\_quoi — parlait-il d'une voix op\_pres - sé - e Et de regrets

Elle demeure pensive, trempe machinalement ses fleurs dans l'onde, puis se retourne vivement pour interroger Yvonne.

et de remords?

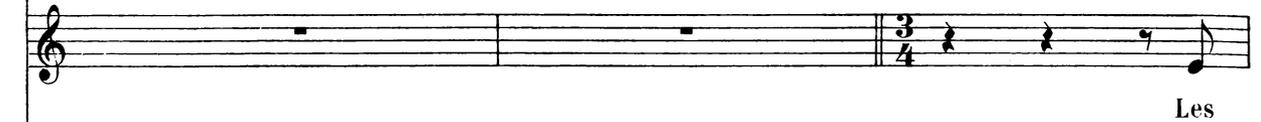
*Andantino.* (76 = ♩)

**A tempo.**  
(Allegro non troppo)

J. 

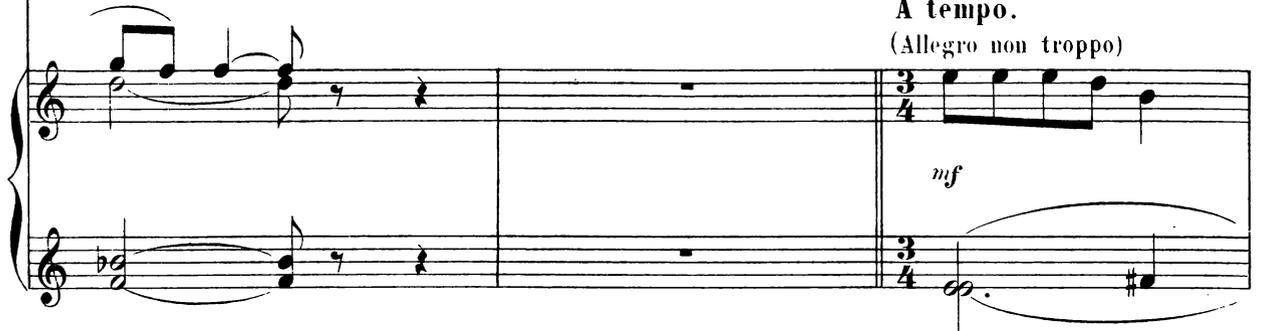
Y\_von - ne, n'est-ce pas... toi... tu crois bien qu'il n'ai - - me?

YVONNE



Les

**A tempo.**  
(Allegro non troppo)



*mf*

Yvonne attirant doucement Jeanne dans ses bras, la berce et la câline pour la distraire de ses tristes pensées.

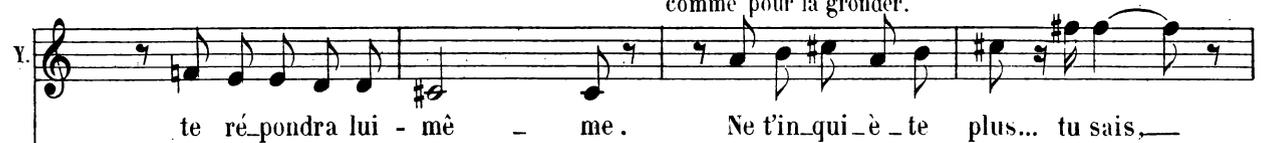
Y. 

fleurs t'ont ré\_pon\_du \_\_\_\_\_ Et le maî - tre ce soir

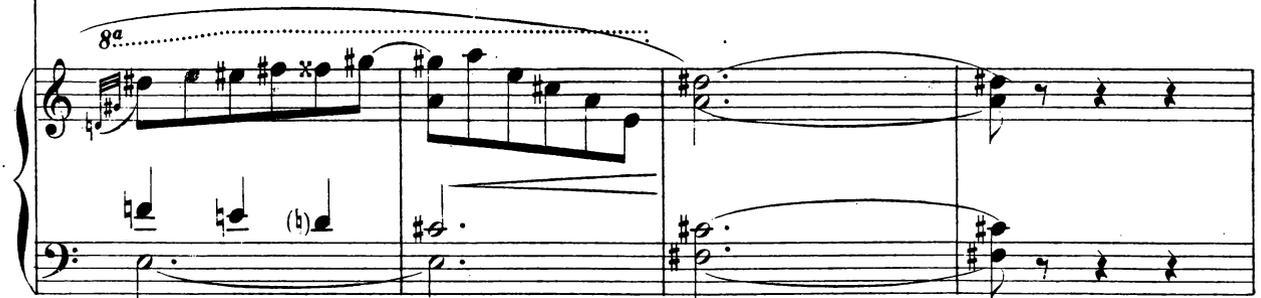


*p*

Levant le doigt  
comme pour la gronder.

Y. 

te ré\_pon\_dra lui - mê - me. Ne t'in\_qui\_è - te plus... tu sais, -



*p*

S'abandonnant aux caresses d'Yvonne  
et la regardant, renversée dans ses bras.

JEANNE

*p*  
Comme au - tre - fois,                      lors - que j'é -  
c'est dé - fen - du!

- tais ioute pe - ti - te                      Et que, sous le jas - min

- et sous la cléma - ti - te,                      Pour m'en - dor - mir, tu me ber -  
*p*

- çais en - tre tes bras,                      Ah! chan -  
*p*

1. *te a - vec le bruit si doux — de la fon -*

1. *- tai - ne, — Chan - te quel - que ber -*

1. *- ceu - se a - pai - san - te et loin - tai - ne.*

YVONNE

*p* Loin - tai -

1. *- ne... oui... qui sait — si*

*mf*

*p*

V. tu la reconnai - tras!

*Dim.* *p* *Espress.*

V. *Lento.*  
*Dolce e molto espress.*

Celui que

*Lento.* (44 = ♩.)

V. mon cœur ai - me tant, — Il est des - sus la mer jo - li - e, — Pe - tit oi -

V. - seau, tu peux lui di - re, Pe - tit oi - seau, tu lui di - ras Que je suis

Y.

sa fi - dè - le a - mi - e Et que vers lui je tends les bras.

*pp*

JEANNE (les bras au cou d'Yvonne, émue)

J.

*pp*

Chants berceurs!... qu'il est mal que nos cœurs s'en sou-

J.

- vien - nent Si ra - re - ment! tout le pas - sé

re\_vit en moi...

YVONNE Rit.

Que je suis sa fi\_dèle a\_m\_i\_e Et que vers lui je tends les

*ppp* Rit.

Rumeurs (dans la coulisse) des filles qui reviennent.

**Allegro un poco agitato.**

(Se redressant brusquement)

Mais qu'est-ce

bras. \_\_\_\_\_

**Allegro un poco agitato.** (108 =  $\text{♩}$ )

*pp* *p* *mf*

YVONNE s'est levée et regarde du côté où sont sorties les filles.

(Inquiète)

done? Engrandé - moi Voici les fil - les

*Sempre pp* basso.

## SCÈNE III

Y. — qui re - vien - nent!

UNE FILLE (à Yvonne et à Jeanne)

(Avec agitation)

A - près des adieux si tou...

Une F. chants, — Le cœur gros et n'o\_sant regarder en ar - riè - re, Nous re\_ve\_

The first system of the musical score consists of a vocal line and a piano accompaniment. The vocal line is written in a single staff with a treble clef and a key signature of one sharp (F#). It contains the lyrics "chants, — Le cœur gros et n'o\_sant regarder en ar - riè - re, Nous re\_ve\_". The piano accompaniment is written in two staves (treble and bass clefs) and features a rhythmic pattern of triplets in the bass line. The vocal line includes several triplet markings over groups of notes.

Une F. - nions... — lors\_que de loin, à tra\_vers champs, — J'ai

The second system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line contains the lyrics "- nions... — lors\_que de loin, à tra\_vers champs, — J'ai". The piano accompaniment maintains the triplet pattern in the bass line. The vocal line features a triplet marking and a dynamic marking of *f* (forte) at the end of the phrase.

Une F. vu les Bleus courir droit a cet\_te clai - riè - re.

*pp*

*Sost. il basso.*

The third system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line contains the lyrics "vu les Bleus courir droit a cet\_te clai - riè - re.". The piano accompaniment features a dynamic marking of *pp* (pianissimo) and a tempo/dynamics marking of *Sost. il basso.* (Ritardando). The piano accompaniment includes a triplet marking in the bass line.

Une F. Ils pen - sent, au milieu des dan - ses, des chansons, Sur -

*p*

*mf*

The fourth system of the musical score continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line contains the lyrics "Ils pen - sent, au milieu des dan - ses, des chansons, Sur -". The piano accompaniment features a dynamic marking of *p* (piano) and a dynamic marking of *mf* (mezzo-forte) at the end of the system. The piano accompaniment includes a triplet marking in the bass line.

Une F.

- pren - dre nos pauvres garçons Et les en\_rô\_ler tous, de for -

*mf* *Cresc.*

Une F.

- ce, en leur mi - li - - - ce. - - -

*f*

YVONNE

A la for\_cce bruta - le op\_po\_ssez la ma - li - ce: Repré -

Y. *— nez les chansons qui viennent de fi — nir, — A vo\_tre fê — te don\_nez*

*Èistesso tempo.*  
 Y. *sui\_te. A\_musez les sol\_*

*Èistesso tempo.*

*p*

Y. *\_dats, il faut les re\_te — nir — Jusqu'à ce que nos gars soient*

Y. *hors de leur pour\_sui — te; — Ils ne craindront plus*

*p* *f*

*Dim.*

rien \_\_\_\_\_ au cou - cher du so - leil. \_\_\_\_\_

*mf* *Dim.* *p*

(A Jeanne)

Par - tons, \_\_\_\_\_

*p*

ton air trou - blé pourrait don -

*3*

Jeanne et Yvonne sortent.

ner fé - veil. \_\_\_\_\_

*pp*

# SCÈNE IV

Les filles se prennent la main et forment la ronde.

*Cresc. poco a poco.* *mf*

*f*

LES FILLES — 1<sup>re</sup> SOPRANOS

*f*  
Bon, bon, bon, ma-don-dai-ne, don, Quand j'é-tais chez mon

*Marcato il basso.*

1<sup>re</sup> S.  
pè - re Bon, bon, bon, ma-don-dai-ne, don, Quand j'é-tais chez mon pè - re,

1<sup>re</sup> S.  
 Pe - ti - te Jeanne - ton, ma\_don\_dai - ne, dai - ne, Pe - ti - te Jeanne - ton, ma\_don\_dai - ne, don.

1<sup>re</sup> S.  
 Bon, bon, bon, ma\_don\_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Bon, bon, bon, ma\_don\_

2<sup>de</sup> S.  
 Bon, bon, bon, ma\_don\_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Bon, bon, bon, ma\_don\_

C.  
 Bon, bon, bon, ma\_don\_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Bon, bon, bon, ma\_don\_

Entrent les soldats

S.  
 \_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Pour rem - plir mes cru - chons, Ma\_don\_

C.  
 \_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Pour rem - plir mes cru - chons, Ma\_don\_

C.  
 \_dai - ne, don, M'en fus à la fon - tai - ne, Pour rem - plir mes cru - chons,

le sergent en tête.— Ils paraissent être las et avoir très chaud.

S. - dai - ne, dai - ne, pour rem - plir mes cru - chons, ma don - dai - ne, don.

C. - dai - ne, dai - ne, pour rem - plir mes cru - chons, ma don - dai - ne, don.

1<sup>es</sup> TÉNORS don - dai - ne, pour rem - plir mes cru - chons, don, don.

2<sup>es</sup> TÉNORS (Se moquant des filles) Pour rem - plir

1<sup>es</sup> BASSES Pour rem - plir

2<sup>es</sup> BASSES

Les filles accourent et entourent les nouveaux venus.

(Se moquant des filles)

T. Pour remplir mes cruchons, ma don - dai - ne, dai - ne, mes cruchons, don, pour rem - plir mes cruchons, pour remplir mes cruchons, ma don - dai - ne, dai - ne,

B. mes cruchons, don, pour rem - plir mes cruchons, pour remplir mes cruchons, don, don, Pour remplir mes cruchons, don, don,

**Uistesso tempo.**

(Se retournant vers ses hommes)

LE SERGENT paraît surpris  
de ne voir que des filles.*Sans rigueur.*

Compagnons, di-tes-moi

T.

pour rem-plier mes cruchons, ma don-dai-ne, don.

pour rem-plier mes cruchons, ma don-dai-ne, don.

B.

pour rem-plier mes cruchons, don, don.

pour rem-plier mes cruchons, don, don.

**Uistesso tempo.** (♩ = ♩)le  
S.

dans quel pa-ys nous sommes, On ne voit par i-ci que vil-la-ges sans hom-mes,

le  
S.

Auber-ges sans bois-sons

Et fê-tes sans gar-

Les filles se mettent à causer avec les soldats.  
Elles rient et plaisantent, se font provocantes.

le S. — COUS. —

UNE DES FILLES

(Au sergent)

*p*  
Sergent, vous ê - tes las d'une aussi lon - gue rou - te,

Une F. Re\_po\_sez-vous. —

LES FILLES

1<sup>re</sup> SOPRANOS (Familièrement) *f*  
Quelques jeunes filles courent au bord de la source. Bu -

2<sup>de</sup> SOPRANOS *f*  
Elles en rapportent les cruchons de grès et les gâteaux qu'elles offrent aux soldats. Bu -

CONTRALTOS *f*  
Bu -

S. - vez, mangez, bu - vez et mangez.

C. - vez, mangez, bu - vez et mangez.

Les soldats posent leurs armes.

*mf*

Ils boivent, la scène s'anime de plus en plus.

*Dim.*

LE SERGENT

(A la fille qui lui a déjà parlé)

*p*

Ton mi - nois — Me re - vient.

le S.  
 — Tu n'as pas le re\_gard trop sournois — Et l'endroit n'est pas

le S.  
 mal pour casser u\_ne croûte. Aussi je suis d'a\_vis d'accepter sans fa\_

Il prend le gâteau du pays, que la fille lui tend, puis, tout en mangeant et la mine bonasse, il jette un regard méfiant autour de lui.

le S.  
 — con.

le S.  
 Mais chacu\_ne de vous — n'a donc pas son garçon Qui

p Suivez.

le S.

l'ai - me et vienne au soir se mêler à vos ron - des?

**Tempo.**

*p*

LA FILLE

Le travail pres - se, on est au temps de la mois - son: Mon a -

la E

- mi m'abandon - ne.

LE SERGENT

Ah! c'est mal! Tu le grondes, J'es - pè - re.

*f*

*mf* *Dim.*

la F. *Oh! rien n'y fait! — Les jeunes gens d'i-ci — ne sont pas bien galants. — Ils*

la F. *n'aiment pas les fê - tes Et de nous plaire ils n'ont aucun sou - ci. —*

**LE SERGENT** (Se rapprochant de la fille)

*f* Vos gar - çons sont des

la F. *Toujours dan\_ser entre fil\_les, ça n'est pas gai!*

le S. *bê - tes!*

(Presque parlé) (Lui prenant la taille) *f* C'est mor -

(Le regardant coquettement)

la F. *f* Ah!... si vous n'étiez pas trop fa-ti-gué?

le S. - ne...

(Il défait son baudrier)

le S. *f* Ah bast! a - vec la soif

*mf*

*p*

LA FILLE

Vous voulez bien chanter, danser?

le S. la fa-ti-gue s'en - vo - le!

la  
F.

Que c'est gen - til! —

le  
S.

L'estomac plein, le cœur se met en appétit,

*mf p* *mf p*

le  
S.

*Sans rigueur.* *A tempo.*

Et, baudrier po\_sé, — je re - deviens fri - vo -

*p*

*A tempo.*

*Suivez.* *p*

le  
S.

Il se rapproche d'elle,  
lui prend plus étroitement la taille.

— le. — Vos galants savent-ils

*Poco rit.* *Suivez.*

LA FILLE

(Riant)

Oui.

(Tendrement)

L'embrassant

ce que c'est qu'embras-ser? — Mais — — — — — comme

A ce moment les soldats  
forment joyeusement la ronde  
avec les filles.

(Riant plus fort)

Oh! Non!

(De plus en plus entreprenant)

à? On peut les remplacer a\_van.ta.geu.se - ment, tu vois...

La fille, qui est restée près du sergent, tourne la tête  
de ce côté, puis elle dégage prestement sa taille du bras  
du sergent et, lui prenant la main, l'entraîne à son tour.

*f*

Allons dan - ser!

## SOPRANOS

*f*  
Bon, bon, bon, ma\_don - dai - ne, don, La

## CONTRALTOS

*f*  
Bon, bon, bon, ma\_don - dai - ne, don, La

## TÉNORS

*f*  
Bon, bon, bon, ma\_don - dai - ne, don, La

## BASSES

*f*  
Bon, bon, bon, ma\_don - dai - ne, don, La

*f*

S.  
fontaine est pro - fon - de. Bon, bon, bon, ma\_don - dai - ne, don, la fon - taine est pro - fon - de.

C.  
fontaine est pro - fon - de. Bon, bon, bon, ma\_don - dai - ne, don, la fon - taine est pro - fon - de.

T.  
fontaine est pro - fon - de. Bon, bon, bon, ma\_don - dai - ne, don, la fon - taine est pro - fon - de.

B.  
fontaine est pro - fon - de. Bon, bon, bon, ma\_don - dai - ne, don, la fon taine est pro - fon - de.

S. Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne, don.

C. Mon pied glis - sit au fond, don - dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, don, don.

T. Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne, don.

B. Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, ma - don - dai - ne, don.

Mon pied glis - sit au fond, don - dai - ne, Mon pied glis - sit au fond, don, don.

Les filles et les soldats forment la chaîne et disparaissent par le fond en dansant.

Le sergent, essoufflé, s'arrête et sort de la ronde. Il s'éponge le front et regarde autour de lui avec un peu de méfiance.

T. Bon, bon, bon, ma - don - dai - ne, don, que don - ne - riez - vous, bel - le?

*mf*

(En s'éloignant dans la coulisse)

T. Bon, bon, bon, ma - don - dai - ne, don, que don - ne - riez - vous, bel - le?

BASSES

Bon, bon, bon, ma - don - dai - ne, don, que don - ne - riez - vous, bel - le?

*Dim.*

## LE SERGENT

(En scène)

Pas un garçon! Il faut sa-

Que nous vous ac\_crochions, ma\_don\_dai\_ne, dai\_ue, que nous vous ac\_crochions, ma\_don\_dai\_ne, don.

que nous vous ac\_crochions, ma\_don\_dai\_ne, don.

que nous vous ac\_crochions, don, don.

*p*

le S. -voir... Drôles de gens!

1<sup>es</sup> SOPRANOS (Daus la coulisse, très éloigné)

Bon, bon, bon, ma\_don\_dai\_ne, don, Ac\_crochez-moi, dit-el-le; Bon, bon, bon, ma\_don\_dai\_ne, don, ac-

le S. Qu'un ha\_bit bleu surgis\_se, on les voit dis\_pa\_raî\_tre!

S. -cro\_chez-moi, dit-el-le, Après ça nous ver\_rons, ma\_don\_dai\_ne, dai-ne,

La fille le rejoint sur ces dernières paroles.

Il continue en s'adressant à elle.

le S.

*f*

Gageons —

le S.

— que c'est quelque bon prêtre — Qui vous fait ainsi peur de nous, — bé —

*p*

*sf*

*p*

LA FILLE

(Vivement, avec une nuance d'inquiétude)

Elle lui apporte un cruchon

N'en croyez rien.

(Avec une fausse bonhomie)

le S.

— nins sergents. Eh! non, par-bleu! — si je prêtai l'o —

*mf*

*mf*

et le gobelet.

le S.

— reil — le Aux vains propos d'au — trui, Ce se — rait chaque jour quelque nou —

*Cresc.*

le S. - vel en\_nui Et mar - che, et con\_tre -

The first system of music consists of a vocal line (Soprano) and a piano accompaniment. The vocal line begins with a half note 'vel' followed by a quarter note 'en\_nui', then a quarter rest, a quarter note 'Et', a quarter note 'mar - che,', a quarter rest, and a quarter note 'et con\_tre -'. The piano accompaniment features a treble clef with a melody of eighth and quarter notes, and a bass clef with a steady accompaniment of quarter notes. A dynamic marking of *sf* is present in the piano part.

le S. - mar\_ che et fa - ti - gue pa - reil - le A cel\_ le d'aujour -

The second system continues the vocal line with a half note '- mar\_ che et fa - ti - gue pa - reil - le A', a quarter note 'cel\_ le', and a quarter note 'd'aujour -'. The piano accompaniment continues with similar rhythmic patterns, including a triplet of eighth notes in the treble clef.

le S. - d'hui! Je fais le sourd. Voi\_ ci trop long\_

*Court.*

The third system concludes the vocal line with a half note '- d'hui!', a quarter note 'Je fais le sourd.', and a quarter note 'Voi\_ ci trop long\_'. A dynamic marking of *f* and a tempo marking of *Court.* are present. The piano accompaniment includes a triplet of eighth notes in the treble clef.

LA FILLE (Versant le cidre dans le gobelet)

Très

le S. (Il prend le gobelet)

\_ temps qu'on nous leur - re!

*p*

The fourth system is a duet. The top part is for 'LA FILLE' with the instruction '(Versant le cidre dans le gobelet)'. The bottom part is for 'le S.' with the instruction '(Il prend le gobelet)'. The vocal lines are mostly rests, with the Soprano part having a half note '\_ temps qu'on nous leur - re!'. The piano accompaniment is very light, marked *p*, with sparse chords in both hands.

la F. bien.

le S. (La regardant en dessous) *p* Ain - si, tiens, tout à l'heu - re On m'affirmait qu'un

la F. .... Ja - gault?

le S. (Il lève son gobelet) *p* (Il boit) (Reprenant voix après sa lampée) pré - tre... un nommé... Oui...

*Rinf.*

la F. (Versant d'une main moins sûre) C'est fou! —

le S. (Il tend son gobelet) u - ne Comtesse, un Duc, tiendraient une assem - blée se - crè - te près d'i - ci.

*pp*

**Allegro non troppo.**

(Moins vite que la 1<sup>re</sup> fois)

la F. Et que ferez-vous? (Il retire avec son doigt une mouche du gobelet)

le S. C'est i \_ noui! Rien. j'en ris! \_\_\_\_\_

CONTRALTOS *ppp*

BASSES (Dans la coulisse, très éloigné) *ppp* Voi \_ ci la Saint-Jean,  
Voi \_ ci la Saint-Jean,

8<sup>a</sup>... *sf* **Allegro non troppo** (126=♩)  
(Moins vite que la 1<sup>re</sup> fois)

la F. Vous di\_siez

(A part)

le S. Elle est troublé \_ e: Donc, c'est vrai!

SOPRANOS *ppp* Voi \_ ci la Saint-Jean!

C. l'heureu\_se jour\_né \_ e! Voi \_ ci la Saint-Jean, l'heureu\_se jour\_né \_ e! voi \_ ci la Saint-Jean!

TÉNORS *ppp* Voi \_ ci la Saint-Jean!

B. l'heureu\_se jour\_né \_ e! Voi \_ ci la Saint-Jean, l'heureu\_se jour\_né \_ e! voi \_ ci la Saint-Jean!

*pp*

la F. que le ras\_ sem\_ ble\_ ment serait...? (Il lève son verre en observant la fille de côté) *Sans rigueur.*

le S. De\_ main ma\_ tin, — à la fer \_

S.

C.

T.

B.

*Suivez.*

la F. (Achevant encore étourdissement) ... d'Holmant? *mf* Lui reprenant le gobelet et le reposant avec le cruchon, pour dissimuler son trouble. Pour se gausser, — à plai\_ sir on vous

le S. (Il boit) — me... Jus\_ te!

*Rinf.*

ment... *mf*

le S. Du dia - ble si je veux m'é - car - ter de ma rou - te... *mf*

1<sup>er</sup> GROUPE (encore dans la coulisse) *pp* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e ! 2<sup>me</sup> GROUPE (encore dans la coulisse) *mf* voi - ci la Saint-Jean!

1<sup>er</sup> C. *pp* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e ! 2<sup>me</sup> GROUPE (encore dans la coulisse) *mf* voi - ci la Saint-Jean!

2<sup>ds</sup> T. *pp* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e ! 2<sup>me</sup> GROUPE (encore dans la coulisse) *mf* voi - ci la Saint-Jean!

1<sup>er</sup> B. *pp* Voi - ci la Saint-Jean, l'heu - reu - se jour - né - e !

*pp*

1<sup>er</sup> tempo. (A part) Les soldats et les filles entrent en dansant par le fond.

le S. Elle a pâ - li. Nous y se - rons, coûte que

1<sup>er</sup> S. 3<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène) *p* Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée !

2<sup>ds</sup> S. *mf* voici la Saint-Jean!

1<sup>er</sup> C. 4<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène) *p* voici la Saint-Jean!

2<sup>ds</sup> C. 3<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène) *p* Voici la Saint-Jean, l'heureuse journée !

1<sup>er</sup> T. *mf* la Saint-Jean! 4<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène) *p* voici la Saint-Jean!

2<sup>ds</sup> T. *mf* la Saint-Jean! 4<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène) *p* voici la Saint-Jean!

1<sup>er</sup> B. *mf* la Saint-Jean! 4<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène) *p* voici la Saint-Jean!

2<sup>ds</sup> B. *mf* la Saint-Jean! 4<sup>me</sup> GROUPE (entrant en scène) *p* voici la Saint-Jean!

1<sup>er</sup> tempo. (38 = ♩)

La fille revient vers le sergent.

1<sup>a</sup> F. Les sou\_cis à de\_

1<sup>e</sup> S. cou\_ te, De\_main, au pe\_tit jour. —

S. 1<sup>er</sup> GROUPE (en scène)  
p Voi\_ci la Saint-Jean! l'heureuse jour\_né\_e

C. 2<sup>me</sup> GROUPE (en scène)  
p Voi\_ci la Saint-Jean! l'heureuse jour\_né\_e!

4<sup>me</sup> GROUPE  
p l'heureuse jour\_né\_e! Où les a\_moureux vont à l'assemblé\_e!

T. 2<sup>me</sup> GROUPE (en scène)  
p Voi\_ci la Saint - Jean d'é\_té!

B. 4<sup>me</sup> GROUPE  
p l'heureuse jour\_né\_e! Voi\_ci la Saint - Jean d'é\_té!

la  
 S. *mf*  
 \_ main! \_\_\_\_\_ Aujourd'hui la Saint-Jean, c'est fê - te!...

le  
 S. \_\_\_\_\_ (A la fille)  
 \_\_\_\_\_ *f* Al\_

S. \_\_\_\_\_ *mf*  
 Voi - ci la Saint-Jean! l'heureuse jour - né - e! la Saint-Jean d'é - té! \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ *mf*  
 Où les a - moureux vont à l'as - semblé - e. Voi - ci la Saint - Jean! \_\_\_\_\_ la Saint-

C. \_\_\_\_\_ *p* \_\_\_\_\_ *mf*  
 Où les a - moureux vont à l'as - sem - blé - e! la Saint-

\_\_\_\_\_ *p* \_\_\_\_\_ *mf*  
 Voi - ci la Saint-Jean! \_\_\_\_\_ Voi - ci la Saint-Jean! \_\_\_\_\_ la Saint-Jean d'é - té!

T. \_\_\_\_\_ *p* \_\_\_\_\_ *mf*  
 Voi - ci la Saint-Jean, l'heureuse jour - né - e! \_\_\_\_\_ la Saint-Jean d'é - té! \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ *p* \_\_\_\_\_ *mf*  
 Voi - ci la Saint - Jean d'é - té! \_\_\_\_\_ la Saint-

B. \_\_\_\_\_ *mf*  
 Voi - ci la Saint - Jean d'é - té! \_\_\_\_\_ la Saint-

\_\_\_\_\_ *mf*  
 la Saint Jean d'é - té! \_\_\_\_\_ voi - ci la Saint - Jean d'é - té! la Saint-Jean d'é - té! \_\_\_\_\_

\_\_\_\_\_ *mf*



1<sup>a</sup> F. l'heureuse journé\_e! voici la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e Où les amoureux vont à l'assemblée.

1<sup>e</sup> S. l'heureuse journé\_e! voici la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e Où les amoureux vont à l'assemblée.

S. l'heureuse journé\_e! voi\_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e Où les a\_moureux vont à l'as\_semblé\_e.

*ff* voi\_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e!

C. l'heureuse journé\_e! voi\_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e Où les a\_moureux vont à l'as\_semblé\_e.

*ff* voi\_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e!

T. l'heureuse journé\_e! voi\_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e Où les a\_moureux vont à l'as\_semblé\_e.

*ff* voi\_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e!

B. l'heureuse journé\_e! voi\_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e Où les a\_moureux vont à l'as\_semblé\_e.

*ff* voi\_ci la Saint-Jean, l'heureuse journé\_e!

*ff*

la F. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu\_ne s'en va! —

le S. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu\_ne s'en va! —

S. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu\_ne s'en va! —

C. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu\_ne s'en va! —

T. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu\_ne s'en va! —

B. Va, mon a\_mi, va, La lune est le\_vé\_e, Va, mon a\_mi, va, La lu\_ne s'en va! —

Les soldats et les filles en même temps se lâchent la main et frappent dans leurs paumes, avec un cri guttural.

(Cri guttural et claquement de mains)

(RIDEAU)

la F. Ah! ah! ah! ah! —

le S. Ah! ah! ah! ah! —

S. Ah! ah! ah! ah! —

C. Ah! ah! ah! ah! —

T. Ah! ah! ah! ah! —

B. Ah! ah! ah! ah! —

8<sup>a</sup>

The first system of music features a treble and bass staff. The treble staff contains a melodic line with eighth-note patterns and slurs. The bass staff provides a rhythmic accompaniment with eighth-note chords. A dynamic marking of *8<sup>a</sup>* is placed above the treble staff.

The second system continues the musical piece with similar melodic and accompaniment patterns in both staves.

The third system shows the continuation of the piece, with the treble staff ending in a few notes and the bass staff continuing its accompaniment.

The fourth system features a change in texture, with the treble staff playing chords and the bass staff continuing with eighth-note accompaniment.

The fifth system concludes the piece, with both staves ending in a final chord and a double bar line.

# ACTE DEUXIÈME

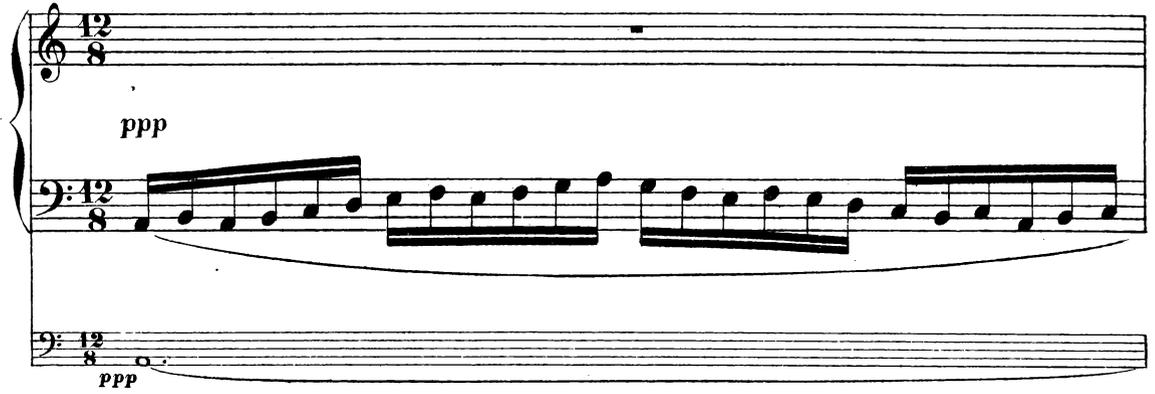
---

## TROISIÈME TABLEAU

Une grande salle dans la métairie. Au fond une large porte ouvrant sur une lande couverte de genêts, d'ajoncs, et bornée au loin par la lisière des bois. A droite de la porte, également au fond, une petite fenêtre. A gauche, une vaste cheminée à colonnes. Autour de l'âtre, des sièges, des escabeaux, un vieux fauteuil de campagne. A droite, contre le mur, un grand prie-Dieu de chêne; au-dessus de ce prie-Dieu, un large crucifix. A gauche et à droite second plan, portes conduisant dans l'intérieur de la ferme. Il fait encore jour, mais la nuit tombe rapidement.

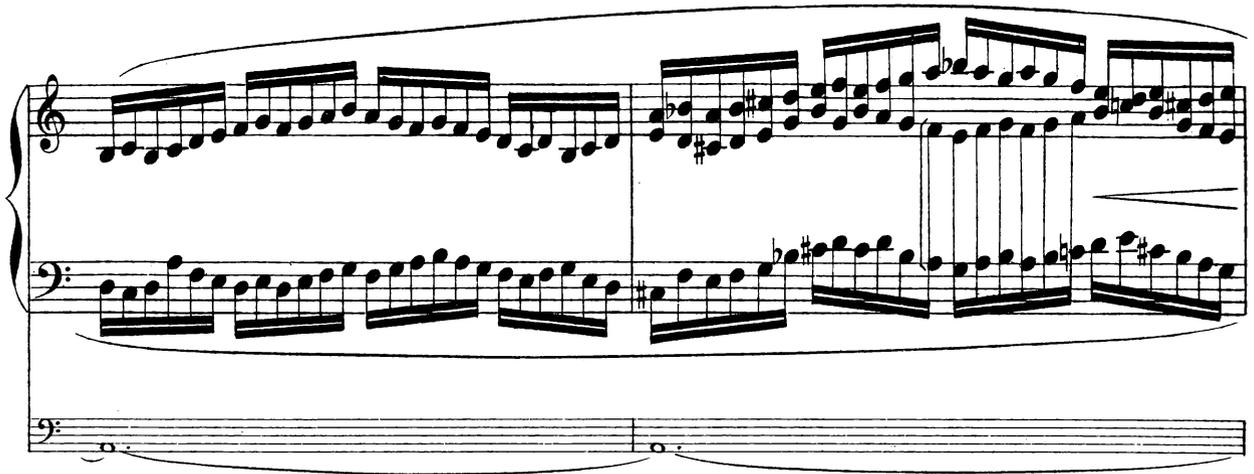
Au lever du rideau, assis près du foyer, Jagault est très occupé à examiner des lettres et des papiers, Yvonne l'aide. Jeanne au fond, appuyée au chambranle de la porte ouverte, regarde mélancoliquement au loin. On entend dans les landes l'appel des pâtres qui rassemblent leurs troupeaux.

## TROISIÈME TABLEAU

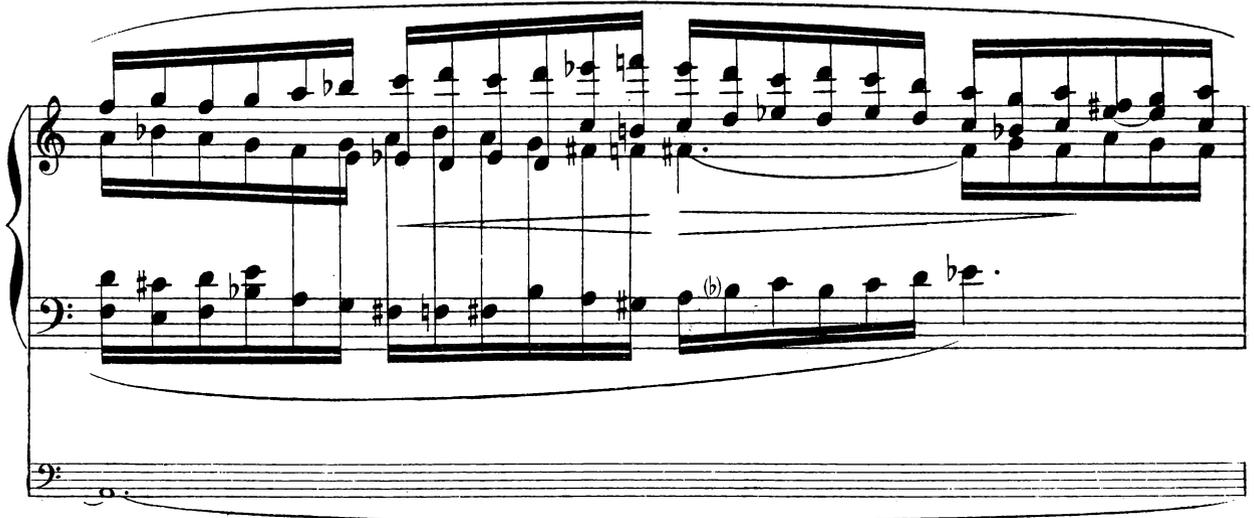
Molto lento. (92 = )


ppp

ppp



(RIDEAU)



(b)

Au lever du rideau, assis près du foyer, Jagault est très occupé à examiner des lettres et des

COR ANGLAIS (coulisse)

pp

CORNE en FA (coulisse)

p

The first system of the score includes a vocal line for the English Horn (COR ANGLAIS) starting with a *pp* dynamic, and a French Horn (CORNE en FA) line starting with a *p* dynamic. The piano accompaniment consists of a right-hand part with dense chordal textures and a left-hand part with a steady eighth-note bass line.

papiers, Yvonne l'aide, Jeanne, au fond, appuyée au chambranle de la porte ouverte, regarde mélan-

The second system continues the vocal lines and piano accompaniment. The piano part maintains its complex harmonic structure with a consistent eighth-note bass line.

coliquement au loin. On entend dans les landes l'appel des pâtres qui rassemblent leurs troupeaux.

*mf*

The third system concludes the page with a double bar line and repeat signs. The piano accompaniment features a change in the right-hand part's texture towards the end of the system.

# SCÈNE I

Piano introduction in 12/8 time. The right hand features a melodic line with a triplet of eighth notes. The left hand plays a rhythmic accompaniment of eighth notes. Dynamics include *pp* and *ppp*.

JEANNE

Hé \_

Vocal entry for Jeanne. The vocal line begins with a triplet of eighth notes. The piano accompaniment continues with the same rhythmic pattern. Dynamics include *ppp* and *p*.

Meno lento (Quasi And<sup>te</sup>)

—las! Déjà les bois sont mornes — Et leurs feuilles jonchent le seuil ; —

Meno lento (Quasi And<sup>te</sup>) (48 = ♩.)

Vocal line and piano accompaniment for the final section. The tempo is *Meno lento (Quasi And<sup>te</sup>)*. The vocal line includes the lyrics: "—las! Déjà les bois sont mornes — Et leurs feuilles jonchent le seuil ; —". The piano accompaniment features a melodic line in the right hand and a rhythmic accompaniment in the left hand. Dynamics include *p*.

J. *mf*

Au des \_ sus des lan \_ des sans bor \_ nes Le

Jeanne a lentement fermé la porte;  
elle est revenue en scène. La nuit

J. *mf*

ciel aus\_si pa\_raît en deuil!

est venue tout à fait. Elle a allumé deux  
chandelles et les a piquées sur des landiers .

JAGAULT.

*p*

Nos voix ont un écho dans toute la Ven-

J.

\_ dé \_ e, En An\_jou, dans le Mai \_ ne, en Bre-

J. *f*  
 - ta\_gne, en Poi\_tou, — En Norman\_di — — e, en — fin par —

J. — tout. D'accord avec le Duc, la guerre est déci — dé — e.

*(Ad lib.)*  
 A mon premier appel tous quitteront leurs toits. La Comtes — se, qui part de —

*pp*

J. — main pour la fron\_tie — re, Des Prin — ces nous au\_ra l'ad\_hé\_si\_on en —

YVONNE (tendant plusieurs lettres à Jagault.)

*p*  
 Puisse-t-el \_ le obte\_nir que le Com \_ te d'Artois  
 \_tiè \_ \_ re.

Animez un peu. *Cresc.*  
 Vien \_ ne, comblant d'un coup tou \_ te notre es\_pé\_ran \_ \_ ce,  
 Animez un peu.

*Cresc.*

A \_ che \_ ver par \_ mi nous l'œu \_ vre de dé \_ li \_

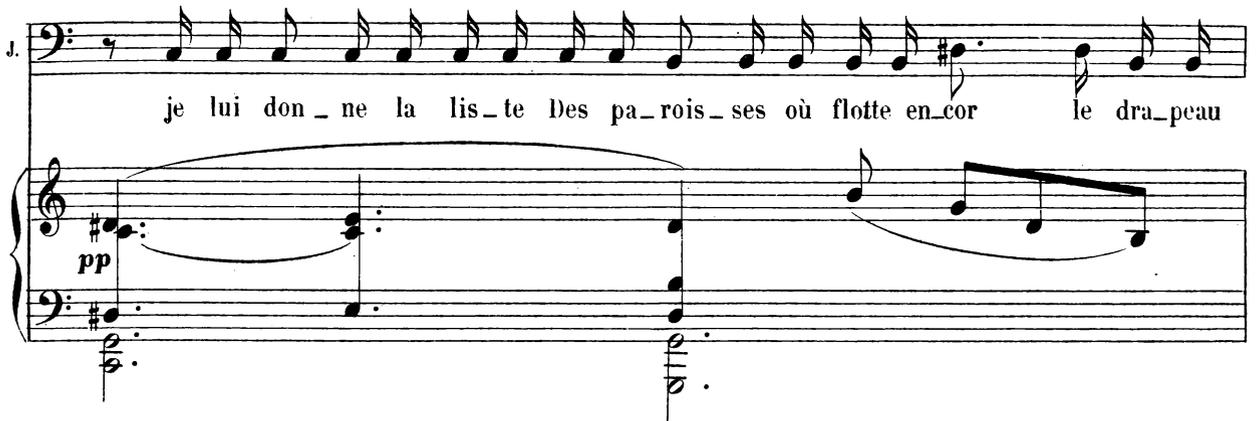
*A tempo.*  
 \_ vran \_ ce!  
 JAGAULT *mf*

*A tempo.*  
 La Comtes \_ se en tous cas soumet\_tra no\_tre

*mf*

J.  *f*

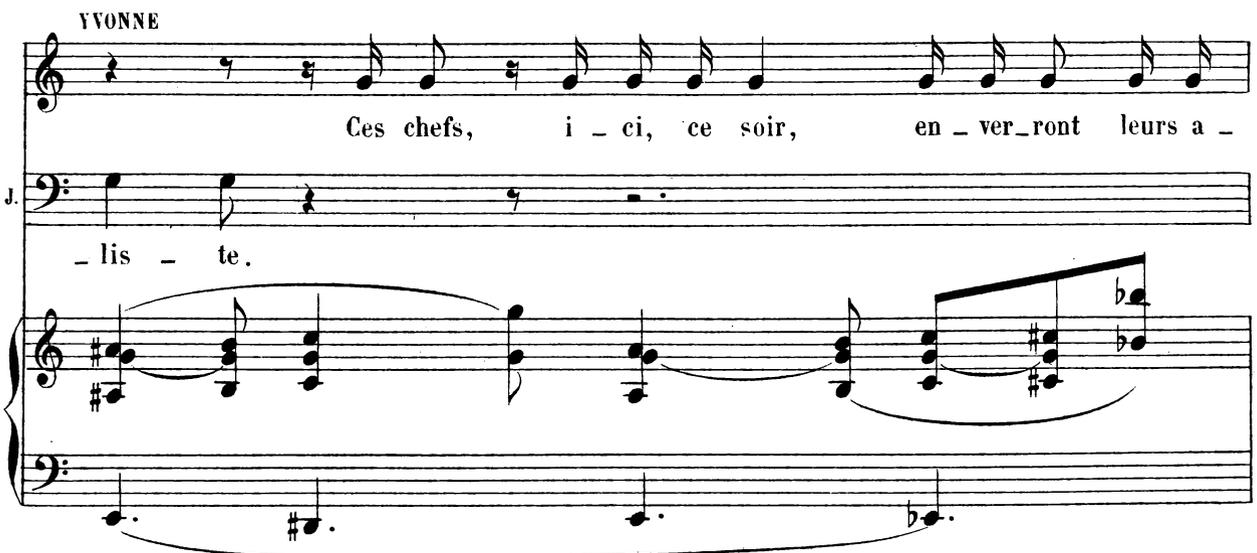
plan, Nos for - ces, nos be - soins;

J.  *pp*

je lui don - ne la lis - te Des pa - rois - ses où flotte en - cor le dra - peau

J. 

blanc Et tous les noms des chefs du par - ti ro - ya -

YVONNE 

Ces chefs, i - ci, ce soir, en - ver - ront leurs a -

J. 

- lis - te.

Y. *-gents: Cha\_ que pa\_ rois - se au\_ ra son é\_ mis -*

*Cresc. poco a poco.*

Y. *-sai - re.*

JAGAULT *mf*

*Je vais à tous ces gens, ré\_ u - nis à nos*

*mf*

(Il se lève et s'exalte davantage)

J. *gens, Fi\_xer en fin le jour fa\_tal à l'adver - sai - re. Par ma seule impré\_ ca\_ ti -*

*f*

*Sost.*

J. *-on, C'est u\_ ne guer\_ re sans merci que je pro\_ ela me;*

*f*

C'est la jus - te, c'est la sainte in - sur - recti - on :

The first system consists of a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in grand staff. The vocal line has a long note on 'on' that spans across the bar line. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a more complex pattern in the left hand.

Un, poco rit. Allegro agitato.

Elle a vingt mil le bras vengeurs, et j'en suis l'à - me.

Allegro agitato. (132 = ♩)

Suivez. p sf

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. It includes tempo markings 'Un, poco rit.' and 'Allegro agitato.' followed by a metronome marking '(132 = ♩)'. Dynamic markings 'p' and 'sf' are present. The piano accompaniment becomes more active and rhythmic.

On entend tout à coup au dehors, une sorte de sifflement long et prolongé

The third system is a piano solo section. It features a long, sustained melodic line in the right hand, described as a 'whistle sound', and a rhythmic accompaniment in the left hand. The dynamic is marked 'sf'.

pareil au cri de la chouette.

The fourth system continues the piano solo section. It features a long, sustained melodic line in the right hand, described as 'like the cry of an owl', and a rhythmic accompaniment in the left hand. The dynamic is marked 'sf'.

JEANNE

Se rapprochant, puis s'arrêtant.

*p*

En - ten - dez -

- vous

au fond des bois

Le tris - te

cri

de

la chou - et

te ?

Le cri, d'abord lointain, puis rapproché, s'est fait entendre à plusieurs reprises. Jagault écoute avec attention.

*sf* Cre -

scen do poco

This system contains the first two measures of the piece. The upper staff features a complex, chromatic melodic line with many accidentals. The lower staff provides a rhythmic accompaniment with chords and single notes. The dynamic marking *sf* is present, and the tempo marking *poco* is indicated.

a poco.

This system contains measures 3 and 4. The upper staff continues the melodic line, while the lower staff has a more active accompaniment. The dynamic marking *a poco.* is used.

*sf* *sf*

This system contains measures 5 and 6. Both the upper and lower staves feature more complex, chromatic passages. The dynamic marking *sf* is repeated in both staves.

This system contains measures 7 and 8. The upper staff has a melodic line with some rests, while the lower staff continues with a rhythmic accompaniment.

*sf*

This system contains measures 9 and 10. The upper staff has a melodic line with some rests, while the lower staff continues with a rhythmic accompaniment. The dynamic marking *sf* is present.

sf f

JAGULT

Non, — c'est la voix que je sou-hai-te :

Cel-le des con-ju-rés; c'est leur si-gnal. Qu'ils ap-pro-

(A Yvonne)

...chent! \_\_\_\_\_ Mon - tre - leur

Yvonne prend la lumière et la

vi - te \_\_\_\_\_ le fa - nal! \_\_\_\_\_

porte à la petite fenêtre.

Puis, après avoir regardé dehors, elle

se tourne vers Jagault.

YVONNE *p*

Dans les bois tout som - meil - le: \_\_\_\_\_ Aucun dan - ger

JEANNE

*p*  
A Pau - be,  
jusqu'à Pau - be ver - meil - le.

On frappe à la porte à plusieurs reprises.  
ils seront loin d'i - ci.

Jeanne et Yvonne vont ouvrir.

*p* *sf*

4 2<sup>es</sup> TÉNORS

(Entrant en scène) *mf*

4 1<sup>es</sup> BASSES

(Entrant en scène) *mf*

Ven - dé - e!

A -  
Ven - dé - e!

JEANNE

YVONNE

JAGULT

4 1<sup>ers</sup> TÉNORS

(Entrant en scène) *mf*  
Ven -

4 2<sup>es</sup> T.

- mis!

4 1<sup>ers</sup> B.

4 1<sup>ers</sup> T.

- dé - e!

4 Autres 2<sup>es</sup> TÉNORS (Entrant en scène)

4 Autres 1<sup>ers</sup> BASSES (Entrant en scène)

*mf* A - mis!

*mf* A - mis!

4 2<sup>es</sup> BASSES (Entrant en scène)

*mf* Ven - dé - e!

## SCÈNE II

4  
2<sup>es</sup>  
B

La salle se trouve bientôt remplie de gens en des accoutrements les plus divers: garde-chasse, paysans, seigneurs. — Entrent à la tête des paysans, le Duc et la Comtesse.

*Sempre dim.*

LE DUC

Nous voici

(♩. = ♩)

*p* 3

Des Princes vous aurez la puissante assis\_tance; Je l'obtiens:— Ja\_

le D.  
tous!

JAGULT  
Merci!

— gault me char\_ ge de ce\_ la. —

Remettant à la Comtesse une liasse de papiers.

J.  
*p*  
Vous tenez en vos mains toute notre existen\_ ce:

Nos noms, nos plans, nos vœux, tous nos secrets sont là. Aux Princes seuls, ma\_

## LA COMTESSE

(Mettant les papiers dans son corsage)

C'est pro - mis.

- dame, il faut qu'on les ré - vè - le.

*p*

## LE DUC (se tournant vers les conjurés)

(A voix basse)

Maintenant é\_coutez la nou\_vel - - le. Nous sa -

TÉNORS. *pp* E\_coutons! E\_cou\_tons! —

BASSES *pp* E\_coutons! E\_cou\_tons! —

*pp*

*Ad lib.*

- vons par nos a\_gents secrets — Qu'un batail - lon demain tra\_ver\_se nos fo -

le D.

\_ rêts Et doit camper la nuit pro\_chaine Près du ché\_ne d'Ar \_ mor.

*p*

*Sost.*

JAGULT (s'adressant aux paysans)

Vous connaissez ce ché \_ ne, Vous, nos gars? \_

Sur la ci \_ me il se dres\_se en gé\_ant \_ Et ro\_bus \_ te, impas\_

*mf*

*Meno p*

\_ si \_ ble auvent qui se dé \_ chaî \_ ne, L'arbre do\_mi\_ne tout: \_ la

*f*

*Sempre cresc.*



J.  Je vous y por - te - rai notre saint vi\_a - ti - que.

*pp* *pp*

Il ne s'adresse plus qu'aux paysans, mais à tous.

J.  A la même heure, tous, vous autres de là - bas, Bretons ou Vendé - ens, faites-moi la pro -

J.  - mes - se, Les yeux sur le grand ché - ne, à genoux, feutre bas,

J.  De vous joindre de cœur à ma dernière mes - se; Puis vous vous lè - ve -

*Dim.* *Dim.* (Avec une grande douceur)

LE DUC

Se tournant vers les paysans.

*Sans rigueur.*

Dès qu'on vous si\_gnale\_ra l'ap-

- rez absous pour les combats. —

TÉNORS (Etendant la main)

*ppp*

C'est ju - ré! — c'est ju - ré!

BASSES

(Etendant la main)

*ppp*

C'est ju - ré!

*pp* Suivez.

le D. — proche De l'enne\_mi, E\_gaillez vous parmi la broussaille et la ro\_ che;

*mf* *p* Poco rit. A tempo (Andante)

le D. Cachés, attendez que le camp soit endor - mi.

JAGULT

*mf* Dans la nuit et dans le si -

A tempo (Andante) (50 = ♩)

Poco rit. *p*

J. *len - - ce Je veil - le - rai, pa - reil le à*

The first system consists of a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in grand staff (treble and bass clefs). The vocal line has a long note on 'len' followed by a series of eighth notes. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of eighth notes in the right hand and a more melodic line in the left hand.

LE DUC *f* *S'adressant aux autres conjurés.*  
*Vous, re - gardant tou -*  
 J. *l'an - ge de la mort!*

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line starts with a rest for 'LE DUC' followed by a forte 'f' dynamic. The piano accompaniment maintains its rhythmic pattern, with some changes in the bass line.

le D. *Cresc.*  
*- jours vers le chè - ne d'Ar - mor, At - ten - dez qu'une*  
 (b)

The third system features a vocal line in tenor clef and piano accompaniment. The vocal line has a crescendo 'Cresc.' marking. The piano accompaniment includes a '(b)' marking in the right hand.

le D. *flam - - me à la ci - - me sé - lan - - ce.*  
 (b)

The fourth system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a '(b)' marking at the beginning. The piano accompaniment features a '(b)' marking in the right hand.

le D. *f* Surgissez des tail\_

JAGULT

Ce se - ra le si\_gnal. Tom -

*p*

le D. - lis.

J. - bez sur ces soldats qu'aucun chef ne rassem - - ble.

*p*

le D. Que de tou - tes parts as\_sail\_lis, Ils

*(b)*

le D. soient massacrés tous ensemble!

JAGULT A tous, s'animent encore davantage. *f*

Le

*Cresc.*

This system contains the first system of music. It includes a vocal line for 'le D.' with lyrics 'soient massacrés tous ensemble!', a vocal line for 'JAGULT' with lyrics 'A tous, s'animent encore davantage.' marked with a forte 'f' dynamic, and a piano accompaniment with a 'Cresc.' (crescendo) marking. The piano part features a complex rhythmic pattern with many beamed notes.

J. ché - ne par le feu promptement en\_v\_a - hi. S'embra\_se -

*f*

This system contains the second system of music. It includes a vocal line for 'J.' with lyrics 'ché - ne par le feu promptement en\_v\_a - hi. S'embra\_se -', and a piano accompaniment marked with a forte 'f' dynamic. The piano part continues with the complex rhythmic pattern from the first system.

J. - ra du tronc jus\_ qu'à la ci - - - me. A -

42/8

This system contains the third system of music. It includes a vocal line for 'J.' with lyrics '- ra du tronc jus\_ qu'à la ci - - - me. A -', and a piano accompaniment. The system concludes with a double bar line and the time signature '42/8'.

J. *lors, près ou loin, tous vengeurs d'un Dieu trahi,*

*Cresc.*

J. *Le - vez - vous aux clar -*

*ff*

*f*

J. *- tés de ce fa - nal su - bli - - me*

J. *Pa - reil au feu du ciel en haut du Si - na -*

*Rit.*

*Rit.*

Effervescence parmi les assistants. Quelques paysans cependant, se consultant encore à voix basse, ont des gestes hésitants.

**A tempo.**

*J.*

*- il!*

**A tempo.**

*ff*

*Molto dim.*

**Meno lento.**

UN PAYSAN (montrant les rares hommes qui sont armés)

**Meno lento.** (50 =  $\frac{1}{2}$ .)

Nous avons un fusil pour qua - tre, fais la

*p*

JAGAUPT (avec énergie)

Vous en arracherez aux doigts cris - pés des morts.

Un P. som - me.

J.

TÉNORS *p e cresc.*

(1<sup>er</sup> GROUPE) On peut donc massa\_crer des hom - mes sans re - mords?

BASSES *p e cresc.*

On peut donc massa\_crer des hom - mes sans re - mords?

PAYSANS

TÉNORS *mf e cresc.*

(2<sup>em</sup> GROUPE) On peut donc massa\_crer des hom - mes sans re -

BASSES *mf e cresc.*

On peut donc massa\_crer des hom - messans re -

*sf p e cresc.*

T.

On peut donc mas\_sa\_crer des hom - mes sans re - mords? \_\_\_\_\_

B.

On peut donc mas\_sa\_crer des hom - mes sans re - mords? \_\_\_\_\_

T.

- mords? des hom - mes sans re - mords? \_\_\_\_\_

B.

- mords? des hom - mes sans re - mords? \_\_\_\_\_

LE DUC

LE DUC

JAGULT

Quand il n'a plus la foi, l'homme n'est plus un homme!

le D

- ti mes, vous ferez la guerre à vos bourreaux! Vous êtes des soldats, vous serez des hé-

8<sup>a</sup>

*f*

JEANNE

C'est le devoir des femmes.

LA COMTESSE

(Aux paysans)

Et puis, allez pri-

le D

- ros!

4<sup>es</sup> TÉNORS

Prier ne suffit plus...

la C.

- er, votre église est en flam - mes!

*ff*

JAGAUT, s'exaltant tout à fait.

*f*

**Allegro vivo.**

Non, non,  
Une mesure entière pour un temps  
du mouvement précédent.  
**Allegro vivo.**

*ff* *p*

J.

ce ne sont plus des pri - è - res qu'il faut Quand le sang de vos

*ff* *p*

J.

rois a rou - gi l'é - cha - faud!

*p*

J. *p*

E - tes - vous sourds à tant — da - lar - mes Et fer - mez - vous les

J. *p*

yeux pour ne pas voir les lar - mes? —

(Comme obsédé par une vision)

J. *p*

Par - tout on a for - cé les por - tes des couvents; Les voi - les déchi -

J. *f*

- rés et les che - veux aux vents, — On voit er - rer les

J. hum - bles vier - ges; Et la fou - le, insultant aux cul - tes é - ter -

J. - nels, Sur les va - ses sa - crés met ses doigts

*Cresc.*

J. cri - mi - nels; Son souffle im -

J. - pur é - teint les cier - ges.

*p*

Piano introduction for 'JAGULT'. The score is in 2/4 time with a key signature of one flat (B-flat). It features a treble and bass clef. The right hand plays a melodic line with eighth and quarter notes, while the left hand provides a harmonic accompaniment with chords and moving lines. Dynamics include *sf* (sforzando) and *f* (forte).

JAGULT (Calme)

Vocal and piano accompaniment for the first line of lyrics. The vocal line is in bass clef, starting with a rest followed by a series of quarter notes. The piano accompaniment is in bass clef, featuring a steady eighth-note accompaniment in the left hand and chords in the right hand. Dynamics include *pp* (pianissimo).

Plus de voix cé - lé - brant le mys - tè - re im - mor -

Vocal and piano accompaniment for the second line of lyrics. The vocal line continues with quarter notes and rests. The piano accompaniment features a more active eighth-note accompaniment. Dynamics include *f* (forte).

- tel: On hur - le dans l'é - glise et l'on

Vocal and piano accompaniment for the third line of lyrics. The vocal line continues with quarter notes and rests. The piano accompaniment features a more active eighth-note accompaniment. Dynamics include *p* (piano).

boit sur l'au - tel; Dans la cha - pel - le on fait ri -

*p*

- pail - - le; On y lais - - se pous -

*Poco cresc.* *mf e cresc.*

- ser li - - vraie et les pa - vots, Et quand

*Poco cresc.* *mf e cresc.*

Animez.

on n'en veut plus pour lo - ger les che - vaux

*f*

On y met le feu dans la pail - - -

*f* *tr.*

J. *le!*

LES PAYSANS

TÉNORS  
Décrochons nos fu\_sils, Prenons la faux, le pieu;

BASSES  
Décrochons nos fu - sils, Prenons la faux, le pieu.

(76 =  $\bullet$ ) Un temps de ce mouvement vaut une mesure entière du mouvement précédent.

T.  
Nous voulons ven \_ ger, venger no - tre Dieu!

B.  
Nous voulons venger Dieu, nous voulons venger Dieu!

JAGAULT

*mf* Et pour couvrir la voix \_\_\_\_\_ d'u \_ ne foule héré \_ ti \_ que, Nous aussi, nous au\_

*pp* \_\_\_\_\_

*sf* Un peu retenu. Très marqué.

Un peu retenu.

The musical score is written in 6/8 time with a key signature of one flat (B-flat). It features vocal parts for Tenors (T.), Basses (B.), and a soloist (JAGAULT), along with a piano accompaniment. The piano part includes dynamic markings such as *f*, *pp*, and *sf*. The score includes a tempo change instruction: (76 =  $\bullet$ ) Un temps de ce mouvement vaut une mesure entière du mouvement précédent.

A tempo.

J. - rons un fa\_rouche can - ti - - que.

TÉNORS

PAYSANS et SEIGNEURS *Très marqué.* E\_coutons son can\_

BASSES *f* Nous aus - si, nous au - rons un fa\_rou\_che can - ti\_que. E\_coutons son can\_

*f*

A tempo.

Tous les conjurés s'approchent de Jagault.

T. - ti\_que, E\_coutons son can - ti - - - que.\_

B. - ti\_que, E\_coutons son can - ti - - - que.\_

Une mesure entière de ce mouv! vaut un temps de la mesure précédente.

(76 = d.) 8<sup>a</sup>.....

8<sup>a</sup>.....

*tr*

*tr*

*tr*

*tr*

*Dim. molto.*

*p*

8<sup>a</sup> bassa

8<sup>a</sup>.....

8<sup>a</sup> bassa

*p*

JAGAUT

*f* Que les bal - les du fu - sil Tom - bent dru com - me un gré -

8<sup>a</sup>.....

*f*

J.

- sil Sur cette tour - be en dé - men - - -

8<sup>a</sup>.....

8<sup>a</sup>

LE DUC

*f* Que les bal - les du fu - sil Tom - bent

J.

- ce!

TÉNORS

*f* Que les bal - les du fu - sil Tom - bent

BASSES

*f* Que les bal - les du fu - sil Tom - bent

8<sup>a</sup>.....

8<sup>a</sup>

le D. dru com - me un gré - sil Sur cet - te tour - be en dé -

T. dru com me un gré - sil Sur cet - te tour - be en dé -

B. dru com - me un gré - sil Sur cet - te tour - be en dé -

8<sup>a</sup>

le D. - men - - - - - ce,

T. - men - - - - - ce,

B. - men - - - - - ce,

8<sup>a</sup>

le b. JAGULT Que par - mi - - - - - les mé - cré - ants - - - - - La

T. Que par - mi - - - - - les mé - cré - ants - - - - -

B. Que par - mi - - - - - les mé - cré - ants - - - - -

8<sup>a</sup>

*p* *f*

le D. *La faux à coups de gé - ants, à coups de gé - ants*

J. *faux \_\_\_\_\_ à coups de gé - ants, à coups de gé - ants*

T. *La faux à coups de gé - ants, à coups de gé - ants*

B. *La faux à coups de gé - ants, à coups de gé - ants*

8<sup>a</sup>.....

le D. *Fas - - se sa trou - ée im - - men - - sel*

J. *Fas - - se sa trou - ée im - - men - - sel*

T. *Fas - - se sa trou - ée im - - men - - sel*

B. *Fas - - se sa trou - ée im - - men - - sel*

8<sup>a</sup>.....

J. *p* *8<sup>a</sup>*  
 Au mi - lieu du bois obs - cur,  
*p* *Tromp.*

J. *8<sup>a</sup>*  
 Com - me u - ne é - toi - le en l'a - zur,  
*3*

J. *8<sup>a</sup>*  
 Lui - ra la co - car - -  
*3*

J. *p*  
 - - de blan - - che! Et

*2<sup>ds</sup> TÉNORS* *mf* *Dim.* *p*  
 Lui - ra la co - car - - de blan - -  
*1<sup>res</sup> et 2<sup>des</sup> BASSES* *mf* *Dim.* *p*  
 Lui - ra la co - car - - de blan - -

*8<sup>a</sup>*  
*p*

LE DUC

*p*

La croix, dres - sé - e en l'air, Mon -  
 la croix, dres sé e en l'air,  
 La croix dres - sé - e en l'air, Mon -  
 che! La croix mon -  
 che! La croix  
 che!

tre - ra dans un é - clair  
 Mon - tre - ra  
 tre - ra dans un é - clair  
 tre - ra dans un é - clair  
 dres - sé - e en l'air, La croix  
 La croix mon - tre - ra dans

*f* *Cresc.*

1<sup>e</sup> D. Que vers nous le Christ se pen - che,

J. dans un é - clair Que vers vous

T. Que vers nous le Christ se pen - che,

Que vers nous le Christ se pen - che,

B. mon - tre - ra dans un é - clair

un é - clair Que vers nous

*f* *Cresc.*

8<sup>a</sup>

*Molto rit.*

1<sup>e</sup> D. que vers nous le Christ se pen - -

J. le Christ se pen - -

T. Que vers nous le Christ se pen - -

Que vers nous le Christ se pen - -

B. Que vers nous le Christ se pen - -

le Christ se pen - -

8<sup>a</sup>

*Molto rit.*

## A tempo.

le D. *che!*

J. *che!*

T. *che!*

B. *che!*

8<sup>a</sup> A tempo.

La Comtesse, Jeanne et Yvonne

vont de l'un à l'autre, distribuant des cocardes blanches.

## JAGAU LT

*ff*

L'en - fer at - tend les maudits, Mais

J. vous, pour le Para - dis, ——— Quit - tez cas - tel et chaumiè - re. ——— Frap -

J. - pez, tu - ez sans re - mords frap - pez, tu - ez sans remords:

J. Dieu res - sus - ci - te les morts ——— Pour l'om - - - bre ou

LE DUC

*ff*

L'enfer at -

pour la lu - miè - - - re!

TÉNORS

1<sup>er</sup> GROUPE  
BASSES

*ff*

L'en - fer at -

TÉNORS

2<sup>me</sup> GROUPE  
BASSES

*ff*

L'en -

*ff*

L'en -

le D

- tend les maudits, Mais nous, pour le Pa - ra - dis, Quit -

T.

- tend les mau - dits, Mais nous, pour le Pa - ra - dis, Quit -

B.

- tend les mau - dits, Mais nous, pour le Pa - ra - dis, Quit -

T.

- fer at - tend les mau - dits, Mais nous, pour le Pa - ra -

B.

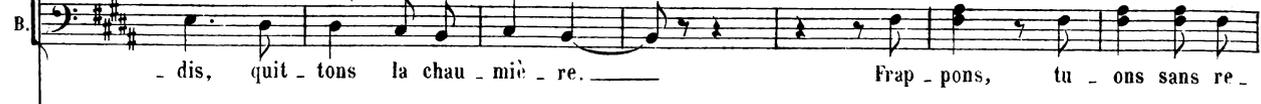
- fer at - tend les mau - dits, Mais nous, pour le Pa - ra -

le D.  - tons cas - tel et chau - miè - re. — Frappons, tu - ons sans re - mords,

T.  - tons cas - tel et chau - miè - re. — Frap - pons, tu - ons sans re - mords,

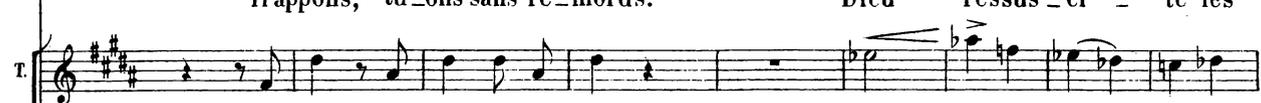
B.  - tons cas - tel et chau - miè - re. — Frap - pons, tu - ons sans re - mords,

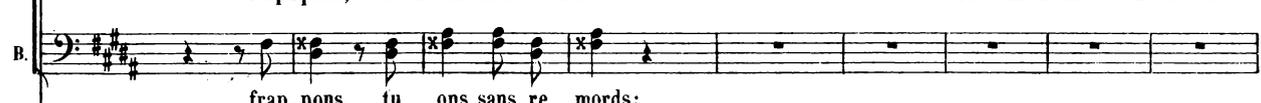
T.  - dis, quit - tons la chau - miè - re. — Frap - pons, tu - ons sans re -

B.  - dis, quit - tons la chau - miè - re. — Frap - pons, tu - ons sans re -

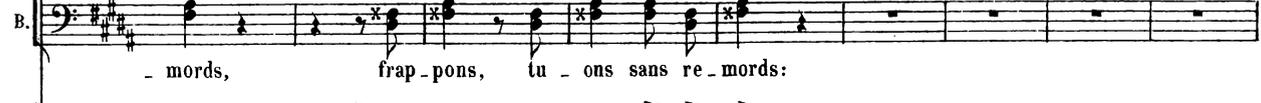


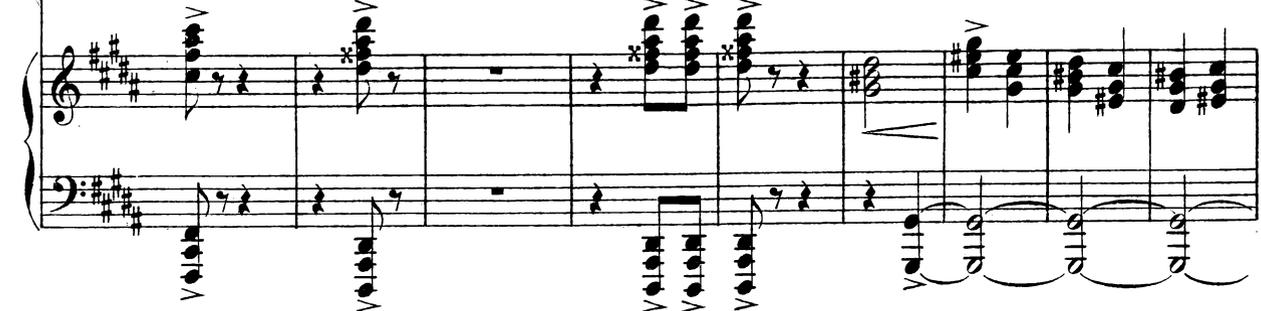
le D.  frappons, tu - ons sans re - mords: Dieu ressus - ci - te les

T.  frap - pons, tu - ons sans re - mords: Dieu res - sus - ci - - te les

B.  frap - pons, tu - ons sans re - mords:

T.  - mords, frap - pons, tu - ons sans re - mords: Dieu res - sus - ci - - te les

B.  - mords, frap - pons, tu - ons sans re - mords:



le D. *JAGALT*  
 morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - - re!  
 Dieu res - sus - ci - - te les

T.  
 morts Pour l'om - - bre ou pour la lu - miè - - re!  
 Dieu res - sus - ci - - te les

B.  
 morts Pour l'om - - bre ou pour la lu - miè - - re!  
 Dieu res - sus - ci - - te les

J.  
 morts Pour l'om - bre ou pour la lu - miè - - - re! —

T.  
 L'en -

B.  
 morts Pour l'om - - bre ou pour la lu - miè - - - re! — L'en -

T.  
 L'en -

B.  
 morts Pour l'om - - bre ou pour la lu - miè - - - re! —

LE DUC

Frappons! tu -

Frappiez! tu -

- fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau - dits!

- fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau - dits!

L'en - fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau -

L'en - fer at - tend les mau - dits! l'en - fer at - tend les mau -

- ons! frappons! tu - ons! frappons! tu - ons!

- ez! frappez! tu - ez! frappez! tu - ez!

Frappons! tu - ons! frappons! tu - ons! frappons!

Frappons! tu - ons! frappons! tu - ons! frappons!

- dits. Frappons! tu - ons! frappons! tu - ons!

- dits. Frappons! tu - ons! frappons! tu - ons!

le D. *frappons sans re\_mords!*

J. *frappez sans re\_mords!*

T. *pons! tu\_ons sans re\_mords!*

B. *pons! tu\_ons sans re\_mords!*

T. *frappons sans re\_mords!*

B. *frappons sans re\_mords!*

**A tempo.**

le D. *Dieu res\_sus ci - - te les morts.*

J. *Dieu res\_sus ci - - te les morts.*

T. *Dieu res\_sus ci - - te les morts.*

B. *Dieu res\_sus ci - - te les morts.*

T. *Dieu res\_sus ci - - te les morts.*

B. *Dieu res\_sus ci - - te les morts.*

**En élargissant.** **A tempo.**

First system of a piano score. It consists of a grand staff with a treble clef on the upper staff and a bass clef on the lower staff. The key signature has three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is common time (C). The music features a complex texture with many chords and some melodic lines.

Second system of the piano score, continuing the complex texture from the first system.

Third system of the piano score, showing further development of the musical material.

Fourth system of the piano score. It begins with the instruction "En ralentissant un peu." (Enslowing a little). The music becomes more static, with long-held chords and a "Dim." (diminuendo) marking.

LE DUC

Top part of the fifth system, featuring a vocal line for "LE DUC" in a treble clef. The lyrics "Près du chène d'Armor." are written below the staff.

JAGULT

Middle part of the fifth system, featuring a vocal line for "JAGULT" in a bass clef. The lyrics "Un temps pour une mesure entière du mouvement précédent." and "Avant minuit, de" are written below the staff.

Un temps pour une mesure entière du mouvement précédent.

Avant minuit, de

Bottom part of the fifth system, featuring a piano accompaniment in a bass clef. It includes dynamic markings "Sost." and "PP Calme." and is marked with a fermata.

LES CONJURÉS

J. TÉNORS - main.

BASSES

*p* Nous y se -

*p* Nous y se - rons!

J. *mf* Dieu vous gar - de en che - min!

T. - rons!

*Très tranquille.*

Les Conjurés sortent lentement les uns après les autres. La scène se vide peu à peu. La Comtesse est allée s'appuyer contre une des colonnes de la cheminée: elle observe Jeanne qui s'approche du Duc au moment où ce dernier va sortir. Jagault est sorti accompagné d'Yvonne.

*pp*

*p*

JEANNE (bas, au Duc)

Vous partez, Monseigneur?

LE DUC Désignant les chefs des autres districts.  
Non, je les accom - pa - gne, Pour les guider à travers la cam -

J. Vous vouliez me par - ler pourtant. — (Bas à Jeanne)

le D. - pa - gne! Je m'en sou - viens. — Je m'as -

le D. Jeanne reconduit le Duc jusqu'au seuil.  
- su - re que tout est cal - me et je reviens!

La Comtesse les observe.

## SCÈNE III

LA COMTESSE (seule)

*Ad lib.*

Andante moderato.

De l'é\_ter\_nel soup\_çon j'ai l'â\_ me res\_sai\_ si\_ e.

Andante moderato. (104 = ♩)

Il parlait bas... Il doit re\_ve\_nir en ce lieu... —

Je voudrais me ven\_ger: — je souffre trop! mon Dieu! —

J'ai peur de moi... peur — de ma ja\_lou\_

la C.

- si - e...

*p*

*Cre -*

**A tempo.**

Avec impatience, voyant la Comtesse encore là.

JEANNE

*mf*

**En accélérant.**

*scen* - *do.*

**A tempo.**

*sf*

Vous demeurez i -

(Avec défiance)

J.

- ci?

LA COMTESSE (hautaine et narquoise)

En quoi cela pourrait-il me dé-plaire?

Cela te déplait-il?

*f*

*sf*

*f*

(La regardant dans les yeux)

la C.

On peut i-ma-gi-ner, sans ê-tre bien sub-til, Que le Duc re-vien-

Profondément troublée, balbutiant.

(Saisie)

J. Le Duc?... Je pro...

la C. - dra... L'intrigue est claire: Tu l'ai - mes.

*f* *mf* *p*

J. - mets...

Montrant du doigt le visage de Jeanne.

la C. Ne fais pas de ser - ment. Le meil - leur a - veu, c'est ton

*Cre*

Brusquement, la tenant toujours tremblante sous son regard.

la C. trou - ble en ce mo - ment! A - vou -

En accélérant.

*f*

- - - scen - - - do.

la  
C.

- e: \_\_\_\_\_ il t'a sé - dui - te! \_\_\_\_\_

la  
C.

C'est fâ - cheux! \_\_\_\_\_ Il me plait malgré son incon - dui - te \_\_\_\_\_

Un poco agitato.

la  
C.

Et je veux l'é - pou - ser. \_\_\_\_\_

Un poco agitato.

JEANNE (s'oubliant)

Il ne peut vous ai - mer!

(Avec une raillerie insolente)

*mf*

Tu crois donc seule avoir le don de le char - mer? Est - ce pour

*p*

JEANNE

(Avec force)

Il vient pour la Pa - tri - - e!

la  
C. toi qu'il vient?

*Cresc.*

Son désir est de la ven - ger. El - le est souillé - e, elle est meur -

*p* *p* *Poco cresc.*

- tri - - e: Ou - blions tout le res - te à l'heure du dan -

*f*

*ff*

J. *ger.* Ah! oublions tout le res - te à l'heure du dan -

J. *ger!*  
LA COMTESSE (Avec ténacité)

*mf* Ou - bli - er... quand c'est un tel seigneur qui t'a -

J. Je ne vous comprends pas. (L'observant toujours)

la C. - du - le? Serais-tu moins cré - du - le Qu'une en -

la C. - fant né - e à quelques pas d'i - ci! On m'a conté l'histoire ain -

JEANNE

(Avec force)

Je suis sour - de à la ca - lom - ni - e: — Le Duc est un grand

la C. - si.

Allegretto scherzando.

J. cœur, — le res - te, je le ni - - e!

Allegretto scherzando. (108 = ♩.)

Dim.

LA COMTESSE (ironique)

Le Duc, au - tour du co - til - lon De cet - te pau - vre Cendrillon, — Roucou -

la  
C

— lait — a — vec insis — tan — — — ce; — Mais la bel — le ré —

la  
C

— pon — dait non. — A — lors le Duc of — frit son nom —

la  
C

— Pour mieux vain — cre sa ré — sis — tan — — — ce. —

la  
C

On é — tait — au fond du jar — din —

la  
c.

— Quand un va — let — parait sou — dain; — U — ne sou —

la  
c.

— ta — ne le re — cou — vre, — D'un vrai prê — tre il

*Poco rall.*

*p*

*Poco rall.*

la  
c.

a tout l'as — pect. — Le couple appro —

*A tempo.*

*Dolce.* 4

la  
c.

— che avec — respect, — Devant eux — la chapel — le

1a C. *f* s'ou - - - vre. *mf* Après le serment nupti\_

1a C. *p* - al, Le la\_quis, très impar\_ti - al, Les bé\_nit,

1a C. puis les con\_gé - di - - e.

*f* *Espress.*

1a C. *Sans rigueur.* Croyant ses grands airs super\_

Suivez.

Rit. un poco. A tempo.

la C. *p* - flus, La bel - le ne ré\_siste plus... Ainsi fi\_nit la comé\_

A tempo.

JEANNE

*ff* (Eperdue)

Ce - la ne se peut pas! El - le

la C. - di - e!

*ff*

ment. Elle ment!

(Menaçante)

la C. Par ce seul cri tu

*sf ff*

t'es trahi - e!

Cette fil - le, c'est toi!

Le Duc est ton a -

la C. t'es trahi - e! Cette fil - le, c'est toi! Le Duc est ton a -

**Agitato un poco.**

(Avec rage)

la C. *mant!* Je te démasque en fin, ô ri-va-le ha-

**Agitato un poco.**

la C. *i - e,* Cœur si bassement né que je ne puis son -

**Largement.**

Avec une explosion de douleur.

JEANNE

la C. *Cresc.* *ff* Ah! — qu'avez-vous donc

*ger* A me ven - ger!

**Largement.**

J. fait si vous n'êtes ven - gé - - - e? Et que faut-il de plus

*Dim.*

à vo\_tre soif de pleurs Que les san\_glots et les douleurs

A tempo.

D'une pauvre fil\_le ou\_tra\_gé e? Non!

LA COMTESSE triomphante.

Ah! je te vois courber le front!

A tempo.

non! je ne crois pas à ce cru\_el af\_front. Vous a\_vez men\_ti, oui, men\_

- ti! Car le Duc m'ai - - me.

Molto espress.

ff

On frappe à la porte.

(Toujours ironique)

la C.

Interroge-le donc toi-

Elle sort.

la C.

-mê - me!

Jeanne, automatiquement, comme dans un rêve, va ouvrir la porte. A ce moment, à travers les barreaux de la fenêtre, on voit les premiers rayons de l'aurore.

Rinf.

## SCÈNE IV

LE DUC (Préoccupé)

*p*

Tous les nô - tres se sont perdus dans les bois som - bres.

*pp*

le D. Au retour, j'ai cru voir d'in - quié - tan - tes ombres Rôder au loin:

*p* *Sost. espress.*

Il aperçoit Jeanne et va précipitamment à elle.  
Il s'arrête, frappé de l'expression douloureuse de son visage.

le D. Est - ce quelque espi - on?

D'une voix faible  
et désignant la fenêtre.

JEANNE

(Il la soutient) *p* *Dolce.*

Du ma -

le D. Tu pâ - lis?

*p* *mf* *p*

Elle passe sa main sur ses yeux pour essayer ses larmes.

— tin c'est le premier ray\_on. —

*Espress.*

**Andante.**

LE DUC (Tendrement, la tenant toujours enlacée)

*Très doux et très expressif.*

Jean ne, t'ai-je assez dit combien ces yeux qui pleurent Ont ver\_sé de courage en mon

*Andante. (58 = ♩)*

*pp*

le D. cœur af\_faibli? — T'ai-je assez dit combien ces lè\_vres qui m'effleurent — M'ont ver\_

le D. — sé d'ivresse et d'ou\_bli? — Jé\_voquerai, cher an\_ge, au sein des jours mo\_

*p*

*pp*

le D. *ro ses, Le sou ve nir ber ceur de ton der nier bai ser, Com me l'oi*

le D. *seau revient au jardin plein de ro ses Pour chan ter et se re po*

Il la regarde et la voit, plus pâle, pleurer de nouveau.

le D. *ser. Pour cet a*

JEANNE

le D. *Non, mais d'un rêve af dieu trop tard tu prolon geas la veil le...*

**Agitato un poco 1<sup>o</sup> tempo.**

- freux à pei - ne je m'é - veille.

**Agitato un poco 1<sup>o</sup> tempo.**

Elle prend le Duc par la main  
et l'amène devant le prie-Dieu.

Viens. \_\_\_\_\_

*Cresc.*

**En accélérant.**

**Andante con moto.**

JEANNE (d'une voix tremblante)

Tu crois à ce Dieu cruci-fi-é? \_\_\_\_\_

LE DUC

**Andante con moto.**

J'y crois. \_\_\_\_\_

Le Duc, bien que surpris, étend la main.

J. Etends la main sur cette croix? — Ju-re-

(Elle reprend avec passion) **All<sup>o</sup> con fuoco.**

J. - moi que je suis ta fem-me? — Ju - re! (D'une voix sourde)  
 LE DUC Le Duc laisse retomber sa main.

Je ne peux pas!  
**All<sup>o</sup> con fuoco. (144 = ♩)**

*ppp*

*8a bassa*

(Hors d'elle) **ff** Ah! — tu n'es qu'un in - fâ - me! — Cette femme avait

*8a bassa*

J. donc rai-son — de m'insul-ter!

*p*

Ah! Je sens les sanglots dans ma gorge écla-ter...

Elle retombe anéantie sur le prie-Dieu, puis, presque aussitôt, se redresse avec colère.

Non, non,

sur ton bla-son rejail-li-ra ma hon-te; Si haut, si

haut qu'il soit, il fau-dra qu'elle y mon-te.

Rit.

Et si l'horrible af\_front Fait pâ\_lir mon vi - sa - ge, Il doit rou\_gir ton

Suivez.

Meno allegro.

front.  
LE DUC

*p* (Avec douleur)

Tout ce que tu me dis,

Meno allegro.

*f* *p* *Rinf.*

1<sup>re</sup> D.

Tu fais bien de le di - re. Je suis cou - pa - ble:

*p*

JEANNE (Plus doucement)

Et moi, je ne veux pas mau - di - re. Andante moderato. (66 = ♩)

Andante moderato.

LE DUC *p*

J'ai mé-ri-té ta hai - ne et ton mépris; Mais, plus que mon re -

JEANNE *p*

Je ne sens plus ni hai - ne ni mépris.

le D. *mf En dehors.*

- mords ta souffran-ce m'op-pres - - se. Va, ne m'épargne

J.

Car plus que le re - mords ma souffrance - t'op-pres - se, Et je veux t'épar -

le D.

pas, moi qui n'ai pas com-pris L'in-fi-ni-té de ta ten-dres-se.

*Cresc.* *f*

J. - gner, toi qui n'as pas compris L'infi - ni - té de ma ten -

le D. *mf* *Cresc.* *f*  
Va, ne m'épar\_gne pas! Va! ne m'épargne

*Cresc.*

J. - dres - se; je veux t'é - par -

le D. pas, moi qui n'ai pas com\_pris L'in-fi - ni - té de ta ten - dres - - -

J. - gner! *mf* Oui, plus tard tu me compren -

le D. - se!

*Più animato.* (96 = ♩)

*f*

J. *- dras. Et ce jour-là tu me ren-*

*mf*

J. *- dras Tou - te ta ten - dres - se é - pu - ré - - e;*

J. *Car j'au - rai, par mon dévouement, Fait un é -*

J. *- poux de mon a - mant Et recon - quis la foi ju - ré - -*

*f*

## SCÈNE V

On entend au loin une rumeur confuse qui se rapproche. — Il fait jour. — Les rayons encore pâles du soleil éclairent toute la scène.

**Allegro.**

J. *- e.*  
LE DUC (Tendrement) *p*  
**Allegro.** (126 = ♩) Ah! par - le en - co - - re....

*pp* Tambours très lointains.

J. (Inquiète, prêtant l'oreille) *p*  
E - cou - te... on di - rait dans les bois Un bruit de fou - le en

J. mar - che...  
YVONNE (entrant précipitamment, suivie de Jagault et de la Comtesse) *f*  
J'ai vu \_\_\_\_\_ de loin

LE DUC  
On dis - tin - gue des voix....

*Cre*

V. — par la fe - nê - tre Qu'un groupe de sol - dats dans la lan - de pé - nê - tre.

*scen do poco a poco.*

JEANNE

*f* Venez! venez! je sais des sen -

J. — tiers détour - nés Pour fuir! (Qui a couru à la fenêtre)

LA COMTESSE

*f* Il est trop tard, car nous

la C. som - mes cer - nés!

LE DUC

JAGULT Lut - tons.

*f* Non! pas de lut - tes

J. *f* vai - nes: Ce n'est ni l'heu - - re ni le lieu. *Cresc*

J. Si, mè - me pri - son - niers, nous pou - vons ser - vir

J. *f* Dieu, Gar - dons - lui tout le sang de nos vei - nes.

J. Peut - ê - tre que rien n'est per - du: Si cet - te troupe doit cam -

J. *p*

- per sous le grand ché - - ne, — Li - bre ou cap -

J. *mf*

- tif, — la nuit pro - chai - ne Je don - ne - rai le si -

J. *p*

(Se tournant vers Yvonne)

- gnal at - ten - du, — Ne changeons rien! —

J. *f*

D'un su - prê - me es - poir mon cœur vi - -

*Cresc.*

J. *bre:* Qu'un seul de nous de-meure li-bre, Ce-lui-

J. *là* pré-vien-dra nos a-mis D'at-ten-dre

TÉNORS

BASSES

Voix au dehors *f* Ja-mais  
(encore assez loin) *f* Ja-mais

8<sup>a</sup>.....

J. le si-gnal pro-mis.

T. el-le ne som-meil-le La guil-lo-ti-ne là-

B. el-le ne som-meil-le La guil-lo-ti-ne là-

## LA COMTESSE (terrifiée)

Nos plans, — et nosse crets!

LE DUC *f* Brûlez tout, — c'est la mort!

T -bas; Dans sa ven - dan - ge ver - meil - - - le Le tran - chant ne

B -bas; Dans sa ven - dan - ge ver - meil - - - le Le tran - chant ne

*mf*

## JEANNE

(Arrêtant la Comtesse)

*mf* E - vi - tez un re - mords, — Dieu m'ins -

T mol - lit pas. —

B mol - lit pas. —

*mf*

*f* - pi - re une i - dé - - - e — Qui, tout en vous sau - vant, —

*f*

J. *peut sau - ver la*

*M.D.*

Jeanne entraîne la Comtesse. Toutes deux sortent par la droite.  
On frappe à la porte. On accompagne les coups de huées et de  
vociférations que domine le refrain révolutionnaire.

J. *— Ven - dé - e!*

TÉNORS *ff*  
*(Très rapproché)* Ja - - mais el - le ne som - meil - - le La guillo - ti - - ne là - bas; —

BASSES *ff*  
Ja - - mais el - le ne som - meil - - le La guillo - ti - - ne là - bas; —

*Bruits dans la coulisse.*

*ff*

*8<sup>a</sup>.....:*

T. *Dans sa ven - dan - ge ver - meil - - le Le tran - chant ne mol - lit —*

B. *Dans sa ven - dan - ge ver - meil - - le Le tran - chant ne mol - lit —*

*8<sup>a</sup>.....:*

*8<sup>a</sup>.....:*

T. pas. Ah! quand viendra-t-elle i-ci Tra\_vailer en raccour-ci!

B. pas. Ah! quand viendra-t-elle i-ci Tra\_vailer en raccour-ci!

*ff*

*8<sup>a</sup>*

*8<sup>a</sup>*

*8<sup>a</sup>*

*8<sup>a</sup> bassa*

*8<sup>a</sup>*

*8<sup>a</sup>*

YVONNE (se signant)  
On nous voue à la mort! —

LE DUC  
Que Dieu leur ren\_de!

T. Ah! Ah! quand viendra-t-elle i-ci Travail —

B. Ah! Ah! quand viendra-t-elle i-ci Travail —

JAGULT (D'un geste sans réplique)  
Ouvrez la por - te toute gran - - de!

T. - ler en rac - cour - ci!

B. - ler en rac - cour - ci!

*sf p subito.*

## SCÈNE VI

Ils ouvrent la porte, de nombreux soldats, ayant à leur tête le sergent, se précipitent dans la ferme.  
Derrière les soldats entre une foule hurlante et déguillée.

The musical score consists of five systems of piano accompaniment. The first system begins with a forte (*sf*) dynamic and includes a *Cresc.* (crescendo) marking. The second system is marked *mf* (mezzo-forte). The third system features a forte (*f*) dynamic. The fourth system is marked *ff* (fortissimo). The fifth system continues the accompaniment with complex chordal textures. The score is written for piano with a treble and bass clef, and a key signature of one sharp (F#).

LE SERGENT (à Jagault) *Sans rigueur.*

*A tempo.*

Trois traî - tres sont i - ci ca - chés. —

*ff* *p* Suivez. *A tempo.*

JAGAUT *f*

Pas un seul traî - tre i - ci. Les gens que vous cherchez —

Ne se dé - ro - bent pas! —

LE SERGENT *f*

Que ceux que je ré - cla - me Se li - vrent promp -

le S. — ment, Ou nous aurons rai - son de votre entê - te - ment Par le fer et la

LE DUC

*Sans rigueur.*

**A tempo.**

Nommez-nous ceux — que vous vou\_lez. —

flam\_me.

**TÉNORS** *ff*

Livrez - les, li\_vrez - les.

**BASSES** *ff*

Livrez - les, li\_vrez - les.

*ff* *sf p* Suivez.

**A tempo.**

JAGULT

**A tempo.**

Je suis Ja\_gault. —

*mf*

D'abord — Jagault, — le ré\_frac - tai - re.

*ff*

A

*ff*

A

**A tempo.**

Suivez. *ff*

LE DUC

Me voi\_

Gué - ran - - de. —

mort le re - frac - tai - re!

mort à mort!

ci.

(A ses hommes, désignant la foule)

Fai - tes - les tai - re.

(Redoublant ses cris)

A mort! —

1<sup>er</sup> GROUPE A mort, le noble, a mort, le noble!

A mort! —

2<sup>me</sup> GROUPE A sac, la

A mort! —

A sac, la

(Se tournant vers la foule) (A Jagault et au Duc)

1<sup>er</sup> S. *ff* Tout à l'heure. Il me faut en - cor la Ju - li -

T. La fer - me, à sac! Les soldats écartent un peu la foule.

B. La fer - me, à sac!

2<sup>me</sup> GROUPE fer - me, à sac! à sac!

GROUPE fer - me, à sac! à sac!

1<sup>er</sup> S. - gnac!

T. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

B. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

T. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

B. *ff* La Ju - li - gnac! la Ju - li - gnac!

## SCÈNE VII

Jeanne ouvre la porte et paraît vêtue des habits de la Comtesse.

JEANNE *Ad lib.* (Bas au Duc) *p*

YVONNE C'est moi! *Ad lib.* La Comtesse est sau - vé - e! Sau -

LE DUC *Ad lib.* Grand Dieu!

Jean-ne!

*A tempo.*

Suivez.

J. - vés les plans, les se - crets en ses mains! Tais - toi, puisque toute es pé -

*poco* *p*

J. - ran - ce est conser - vé - e De vaincre en - cor.

LE SERGENT (A ses hommes) *sf*

Par - tons, ——— car longs

le S.  
 sont les chemins — Et nous devons cam\_per la nuit pro\_chai\_ne Sous le

le S.  
 ché - ne d'Ar - mor. — (Se tournant vers Yvonne)  
 JAGULT (qui a entendu, à part, avec joie) *p*  
 Je l'a\_vais pressen - ti. Sous le ché - ne...

J.  
 Ah! mon es - poir ne m'a pas men - ti!

(Bas à Yvonne)  
 J.  
 Pré\_viens nos gens, — c'est en toi que j'es - pè - - - re!

(A travers ses larmes)

Y.  
le S.

Comptez sur moi, mon pè - re!

*ff*

LES SOLDATS

TÉNORS

BASSES

En rou - te! al - lons!

*ff*

Mar - che, espi - onne in - fâ - me,

LA FOLLE

TÉNORS

BASSES

*ff*

Mar - che, espi - onne in - fâ - me,

*ff*

Mar - che, espi - onne in - fâ - me,

T.  
les S.

Marche, marche, espi - onne in - fâ - - - me!

B.

T.  
la F.

Marche, marche, espi - onne in - fâ - - - me!

B.

Marche, marche, espi - onne in - fâ - - - me!

*f* Sans rigueur.

A pré - sent, comprends - tu que je suis bien ta fem -

*sf* Suivez.

- me?

LE SERGENT *ff*

Al - lons!

TÉNORS *ff*

BASSES *ff*

Al - lons! Derrière les soldats et les prisonniers, la foule s'élançe en vociférant et en menaçant encore.

Al - lons!

TÉNORS *ff*

BASSES *ff*

Marche!

Marche!

(RIDEAU)

*ff*

8<sup>a</sup>

# ACTE TROISIÈME

---

## QUATRIÈME TABLEAU

Une clairière. A droite, un chêne immense qui ombrage toute la scène. Au pied de l'énorme tronc du chêne, plusieurs grosses pierres druidiques disposées en gradins naturels. Dans le fond, au second plan, la lande semée de grosses roches. Au dernier plan, une enceinte de bois sombres et de fourrés. Effet de crépuscule croissant. A travers les branches retombantes du chêne et les échappées des taillis, par-dessus même la cime moutonnante et dévalante de la forêt, on aperçoit la campagne, des plaines, la Loire, la mer à perte de vue. Tout est calme. Des étoiles encore très pâles scintillent à travers les ramures.

# QUATRIÈME TABLEAU

Andante molto. (48 = ♩)  
Très calme.

The musical score is written for piano and consists of five systems of music. Each system contains two staves: a treble clef staff on top and a bass clef staff on the bottom. The key signature is three sharps (F#, C#, G#) and the time signature is common time (C). The first system begins with the dynamic marking *pp ma sost.* and features a long, sweeping melodic line in the treble staff. The second system includes the marking *Espress.* and a *p* dynamic. The third system also features *Espress.* markings. The fourth system is marked *Meno p*. The fifth system contains dynamic markings *sf*, *p*, and *pp*, along with a trill (*tr*) in the bass staff. The score concludes with a double bar line and repeat signs.

## SCÈNE I

Un chant grave et lointain, le *Vexilla Regis*, annonce l'approche des paysans vendéens. Bientôt ils paraissent en lent cortège, suivant celui d'entre eux qui porte le crucifix de la paroisse couvert d'un long voile noir. Les paysans sont armés de fusils, de bâtons ou de faux. Ils ont des cocardes blanches à leurs chapeaux et des chapelets passés dans la boutonnière de leur veste. Quelques-uns portent des drapeaux blancs avec la devise: *Dieu et le roi*. Ils s'arrêtent sous le chêne, puis se tournent—en chantant toujours le *Vexilla*—vers les pierres druidiques, au pied de l'arbre, pierres sur l'une desquelles on a posé le crucifix bien en vue de tous.

BASSES

(Entrant en scène) *p* Un peu moins lent.

Ve - xil - la Re - -

(RIDEAU)

*Espress.* Un peu moins lent.

B. - gis pro - - deunt, - Fulget cru - cis - my - ste - rium, -

*Sost.*

B. Qua vi - ta mor - tem per - - tu - lit, - Et morte vi - tam pro -

TÉNORS

*p* Quæ vul - ne - ra - - ta lan - - ce - a - - *Rinf.* Mucro - ne  
 tu - lit.

di - ro cri - minum, — Ut nos la - va - ret sor - - dibus,  
 Ut nos la - va - ret sor - - dibus,

*Sost. il basso.*

Ma - na - vit un - - dà et san - - - guine.  
 Ma - na - vit un - - dà et san - - - guine.

*pp*

## LE CHEF VENDÉEN

*p*

Sous le chê-ne d'Armor

le ch. v. nous voici rassem-blés. Cette pierre parmi l'a-

le ch. v. -jonc et la bru-yè-re se-ra l'au-tel.

*Sost.*

le ch. v. Par le can-ti-que et la pri-è-re Que la paix redes-cen-de au fond des

6 TÉNORS au fond.

*pp* Ve-xil-la Re-gis pro-deunt,

*p*

Le vieux chef Vendéen se dirige  
vers le crucifix posé sur la pierre.

le ch. V.

cœurs troublés. Tous abaissent leurs armes et ôtent leurs chapeaux de feutre.

T. Ful\_get cru - cis - my - ste - ri - um.

Leur montrant la croix.

**Largement.**

le ch. V. *f*

Voi - ci la croix, - voi - ci notre Dieu qu'on e - xi - le.

**Largement.**

le ch. V. *p*

In - cli - nez - vous, sol - dats que le Christ a choi - sis;

*p* *pp*

Tous les paysans tombent  
spontanément à genoux.

le ch. V.

Du fond des bois, du fond de son dernier a - si - le,

Ils tendent ensemble leurs armes vers le crucifix.

le ch. V.

Dieu va bé\_nir vos faux, vos pieux et vos fu\_sils.

LES VENDÉENS (d'un même grand élan de ferveur)

T. *ff*  
0 crux a - ve! o crux a ve! o crux a -

B. *ff*  
0 crux a - ve! o crux a - ve! o crux a -

T. *Cresc.*  
- ve Spes u - ni - ca!

B. *Cresc.*  
- ve Spes u - ni - ca!

Ils se relèvent lentement. Quelques-uns restent à prier dans un murmure de litanies; d'autres regardent au loin dans la clairière, comme échelonnés en sentinelles.

1<sup>o</sup> tempo. Andante molto.

Moderato.

LE CHEF VENDÉEN (interrogeant les profondeurs de la forêt)

Ni Jagault ni le Duc ne vien\_nent.

Moderato. (76 = ♩)

*mf e dim.*

*pp*

UN PAYSAN

Leur absence nous trou\_ble. D'un contre-or\_dre a\_vez-vous connais\_

*p*

*mf e dim.*

Il y a un instant d'incertitude et de murmure où les vendéens trahissent leur inquiétude par une certaine agitation.

LE CHEF VENDÉEN

Non.

Un P. - san - ce?

*p*

*sf*

UN PAYSAN (au fond) *mf*

Par nos gars, cachés dans les genêts, L'approche d'un ami vient d'être signa-

*p*

Tous les regards se tournent vers celui qui vient de parler et fixent la direction qu'il indique. Les vendéens qui priaient encore se lèvent vivement.

Un P. *mf*

—lé — e.

LE CHEF VENDÉEN

Yvonne paraît au fond, marchant péniblement.

*f*

*Cresc.*

C'est u — ne fem — me...

le ch V. *Dim.*

Où, je la re — con — nais... C'est Y —

*Dim.* *p*

le ch V.

— von — ne.

PLUSIEURS PAYSANS (BASSES)

Les groupes se séparent pour lui livrer passage.

*p*

De fa — ti — — gue el —

## SCÈNE II

Yvonne semble en effet très lasse. Elle s'arrête près

B. *le est ac-ca-blé e:*

Animez un peu.

du chef. Tous l'entourent aussitôt.

YVONNE (Troublée) *mf* Hé...las!

LE CHEF VENDÉEN *p* Quel...le nouvel...le?

*f*

Un poco agitato. *<*

Y. Les bleus nous ont sur...pris. (Anxieusement)

le ch V. Un poco agitato. Jagault?... Le

*p*

Y. *p* Cap - tifs. —

te ch. V. Duc? — La Comtesse? —

Y. *f* Sans rigueur. A grands cris on la réclamait, Jeanne alors — s'est présentée: La Comtesse a pu

Suivez.

Y. *p* Un poco agitato. fuir; Tous vos traités secrets sont en lieu sûr. — Tremblante,

*Tranquillo.* Un poco agitato.

*mf*

Y. é - pou - van - té — — — e, J'eu beau courir... — — — les

Trop émue pour continuer, ne pouvant retenir ses larmes, Yvonne cache sa tête dans ses mains et semble absorbée dans sa douleur.

Y

bleus me suivent de tout près...

*sf*

TOUTES les 2<sup>des</sup> BASSES

Le découragement s'accroît. Largement.

*pp*

Nous n'avons plus de Largement.

*sf* *p*

-centue et gagne la foule.

YVONNE

Que disent-ils?

TÉNORS

*f*

I\_nuti - le d'at - ten - - dre! Partons! \_\_\_\_\_

TOUTES les 1<sup>res</sup> BASSES

*p* *f*

chefs. \_\_\_\_\_ Nous n'avons plus de chefs, i\_nuti - le d'at - ten - - dre! Partons! \_\_\_\_\_

*f* *sf*

Plusieurs groupes font mine de se débander.

B.

Partons! —

YVONNE (se plaçant devant eux)

*Sans rigueur.*

Arrê-tez! — Ma douleur vous trom-pe. — Je pleu-rai sur ma Jean-ne si

Suivez.

*Espress.*

*p*

Y.

*p*

tendre Et si dou-ce, s'offrant d'elle-mê-me au malheur. —

*p*

**Un poco animato.**

Y.

Je ne pleurais pas sur le sort de la Ven-dé-e. —

**Un poco animato. (100 = ♩)**

*p*

(Retrouvant toute son énergie)

Y. Rien n'est chan\_gé. — Lat\_taque est toujours dé\_ci\_

Y. — dé\_e, Et du si\_gnal vengeur — Vous ver\_rez dans la

*Cre - scen - do.*

Y. On entend un cri de chouette prolongé.

nuit resplendir la rou\_gueur!

LE CHEF VENDEEN

(Victorieusement) *f*

Les bleus viennent ...

(Plus bas.) Il tend l'oreille. On entend un cri de chouette plus proche, plus prolongé que le premier et qui sort des bois. (Avec autorité)

le ch. V. Ils vien\_nent! De leur ser\_ment que nos

## Allegro agitato.

le ch. V.  
gars se sou - vien - nent!

Allegro agitato. (132 = ♩)

*p* *sf*

Il leur montre d'un geste large les fourrés

le ch. V.  
E -

profonds qui entourent la clairière.

le ch. V.  
- gail - lez - vous dans les ge - nêts

*sf*

YVONNE

(Saisie de l'ordre)

Dé - jà!

le ch. V.  
et dans les houx.

*sf*

Elle joint les mains et dans un grand élan de ferveur et de désespoir.

Y. *Dans ma ter - reur vers toi je*

Y. *cri - e: Pi - tié pour mon en -*

*Cresc.*

Y. *-fant, pi - tié, Vier - ge Ma - ri -*

*f*

Quelques Vendéens silencieusement se dispersent et se cachent.

Y. *-e!*

**LE CHEF VENDÉEN**

*1<sup>o</sup> tempo.*

*f*

**Largement.**

Avec un geste plus large encore (A mi-voix)

*mf*

*1<sup>o</sup> tempo.*

*sf*

*pp*

**Suivez.**

(A voix basse et prolongée)

*p* gars. — Egaillez-vous, les gars. — *pp* E\_gaillez - vous ...

Tous les gars se baissant, glissant, rampant, se sont silencieusement disséminés dans la clairière, *l' tempo. Andante molto.* (48 = ♩)

*pp ma sostenuto.*

les uns dissimulés derrière les roches, d'autres dans les fourrés. La scène se vide sans bruit peu à peu.

*Espress.*

*p*

— Yvonne et le chef Vendéen sortent les derniers.  
— Calme profond comme au début de l'acte.

*Espress.*

*sf* — *p*

## SCÈNE III

Les républicains ont envahi la scène. Les prisonniers sont au milieu d'eux.

LE SERGENT *mf*

Hal - te! Cet-te clai-rière est l'é-ta - pe pré-vu-e Par nos

le S. *pp* *tr*

or - dres.. Nous at-tendrons, en bi-va - quant, Le pe-tit jour . —

le S. *Espress.*

Gardez les prisonniers à vu - e, Dé-li-gez-leur les mains .

le S. *p* *3*

On exécute les ordres . Désignant plusieurs hommes qui le suivent .

le S. Et nous, veillons au camp!

*sf* *Molto espress.*

Les soldats se sont alors dispersés et préparent tout pour le bivac. Ils allument des feux, s'assoient par terre, mangent et boivent. D'autres se couchent pour dormir. Jeanne s'est assise sur un banc naturel de gazon.

*Dim.* *pp*  
8<sup>a</sup> bassa

Après avoir observé les divers mouvements  
des républicains, regarde la campagne au loin, pensivement.

JAGAULT

(A voix basse)

*Rinf.*

*ppp* *pp*  
8<sup>a</sup>#

En ces hameaux loinsains, en ces humbles pa\_ rois\_ ses, — Tous nos bons Vendéens

*pp*

se sont mis à ge\_ noux.

Par la pri\_ è\_ re u\_ nis à

*p*

nous, ils lèvent vers ce chê\_ ne leur regard pleind'an\_ gois\_ ses. — Ah! — dus

J. *f* *Dim.*

— sè-je y trouver la mort, — Bra-ves gens, je tiendrai ma pro\_mes — se: —

J. *Dim.* *p* *mf e cresc.* *p* *Cresc.*

Si vous n'assistez pas à ma dernière mes\_se, Du moins le feu luira sur le

Il s'avance lentement vers l'arbre, s'assoit sur une roche adossée au tronc et il contemple, toujours pensif et recueilli, le camp, puis la campagne qui s'étale à ses pieds.

J. *pp* *trb*

chê - ne d'Armor!

LE DUC (toujours auprès de Jeanne assise)

*p* *3* *3*

Pauvre en\_fant, n'es-tu pas morte de las\_si -

JEANNE

*p*

Oui, j'étais las - se; mais, en cet - te so - li - tu - de, Je re -

le  
D.

- tu - de?

J.

- nais, car le soir m'ap - por - te sa fraîcheur — Et — ses é -

*mf Dim. p*

J.

- toi — les ra - di - eu - ses de blancheur.

*pp*

LE DUC

*p* *Espress.*

En ton ex - ta - se vir - gi - na - le, Pauvre cœur, tu

*p*

le D.  
 fus défleuri, Pa - reil à la fleur ma - ti - na - le A laquelle trop

le D.  
 tôt le soleil a sou - ri. O chère fleur, je t'ai bri -

le b.  
 - sé - e à peine entr'ouverte au ma - tin, U - ni - e à mon

le D.  
 tris - te des - tin Des larmes tu connais la brûlan - te ro -

Poco rit.

La nuit devient de plus en plus sombre, mais la lune  
perce les branches de sa clarté d'argent.  
JEANNE  
A tempo.

*pp* Oublions les chagrins passés.  
Le Duc presque à genoux devant elle. *Avec douleur.*  
Entre nous mon remords se

se - e.  
A tempo.

*p* Tous les re - mords sont ef - fa - cés: Je les  
dres - se!

ai rachetés à Dieu par ma tendres - se.  
A mon cœur, d'amour al\_té\_

le  
D.

- ré, Ta voix est douce autant qu'au voya\_geur est dou - ce L'onde qui chan\_te

le  
D.

*Sans rigueur.*

dans la mous - se. Pardon... Ah! redis - moi ce mot inespé\_

*Poco rit.*

JEANNE

*Dolce.*

Le clair de lune baigne Jeanne et le Duc d'une douce clarté.

Je te par\_donne et je t'ai - me.

le  
D.

- ré! —

*p*

Quand jé me semble odieux à moi-

(Très douce et très caressante)

1. *p* Ce n'est pas la pi-

le b. *f* -mê - me, Ton cœur - ressent en - cor de la pitié pour moi? -

The first system of the musical score features a vocal line (labeled '1.' and 'le b.') and a piano accompaniment. The vocal line begins with a rest, followed by the lyrics 'Ce n'est pas la pi-'. The piano accompaniment consists of chords in the right hand and a melodic line in the left hand. Dynamics include *p* (piano) and *f* (forte). There are also triplets and slurs in the piano part.

J. *mf* - tié, — c'est un plus doux é - moi ; Dans mes yeux lis - en l'aveu pleins de char -

The second system continues the musical score. The vocal line (labeled 'J.') has lyrics '- tié, — c'est un plus doux é - moi ; Dans mes yeux lis - en l'aveu pleins de char -'. The piano accompaniment features triplets and slurs. Dynamics include *mf* (mezzo-forte) and *p* (piano).

J. *Molto rit.* — mes, — Si les pleurs ne les ont pas rendus trop ha - gards — *A tempo*

*Molto rit.* *A tempo* *p* *Espress.*

The third system of the musical score includes a vocal line (labeled 'J.') and piano accompaniment. The vocal line has lyrics '- mes, — Si les pleurs ne les ont pas rendus trop ha - gards —'. The piano accompaniment features triplets and slurs. Dynamics include *Molto rit.* (Molto ritardando), *A tempo*, and *p* (piano). The section concludes with the instruction *Espress.* (Espressivo).

Ils se regardent un instant dans une sorte d'extase. Le camp semble endormi. Tous les hommes maintenant sont couchés. La lune disparaît peu à peu et la scène n'est plus éclairée que par des feux de bivac.

LE DUC *pp*

Ah! ce sont maintenant les lar - mes Que j'a - do -

le D. - re dans tes re - gards!

**Allegro.**

(Se redressant brusquement)

le D. *f*

Allegro. (112 =  $\frac{1}{2}$ )

Que la fureur des bleus sur moi soit assou - vi - e,

le D. Mais je veux t'é-par-gner l'horreur d'un tel tré-pas;

JEANNE

Si tu m'ai - - mes, Il fait un mouvement pour s'élançer, Jeanne le retient.

le D. Je vais di - re ton nom et te rendre à la vi - e...

(Tendre et suppliante)

J. cher Duc, ce nom... ne le dis

**Lo stesso tempo.**

(Agitato un poco)

Le Duc s'arrête, il cède à la prière de Jeanne, Jagault se rapproche, il les contemple avec attendrissement.

J. pas!

JAGAUULT

**Lo stesso tempo. (Agitato un poco)**

Pau - vres en -

*p*

*Sost. il basso.*

J. *f*  
 - fants, \_\_\_\_\_ cœurs pleins d'il - lu - si - on se -

J. *f*  
 - rei - - ne, Vo - tre jeu - nes - - se é -

J. *f*  
 - veil - le mon re - mords. \_\_\_\_\_ Au mo - ment où je vous en -

J. *f*  
 - traî - - ne Aux af - fres de la mort, \_\_\_\_\_ J'hé -

J. *p*

- si - te à dé\_chai - ner les ter\_ri - bles tour\_men - tes

J. *mf e cresc.*

Car el\_les vont frap\_per vos deux tê - tes char\_man - tes.

*f*

J. Il lève ses regards vers le ciel.

Ai-je le droit, pour que les tiens soient tri\_om\_phants, De

**Maestoso.**

LE DUC

*f Avec énergie.*

L'heu - re a son -

J. te sa\_cri-fi\_er, Sei - gneur, ces deux en - fants?

*mf* **Maestoso. (92 = ♩)**

le D. *le*

-né des sain - tes re - pré - sail - les; Nous

le D. *le*

sommes près de toi: c'est Dieu qui le vou - lut.

JAGULT (désignant le camp, puis les fourrés)

*p*

Les bleus i - ci, nos

*sf* *p*

*Sempre cresc.*

*J.*

gars par - tout dans les brous - sail - les, Nous

*Sempre cresc.*

J. *som - mes pris en\_tre deux feux :*

(Avec une énergie croissante)

LE DUC *Le signal est pro-*

J. *plus de sa - lut!*

le D. *-mis, il faut que tu le don - nes, Ou les nô - tres croi-*

(Désignant le Duc)

JEANNE *Ah!*

le D. *-ront que tu les a\_ban\_don - nes.*

J. Le cœur près du sien con-fi-ant,

J. Va, Jagault! j'at-tendrai la mort

J. en souri-ant.

LE DUC

Ah! qu'est-ce de nous trois s'ils ven-gent Dieu!

le D. Qu'im - por - te si leur grê-le de plomb en passant nous em - por - te!

Jagault saisit une torche ou une branche tombée, la plonge dans le feu d'un bivac proche et la relevant toute enflammée il met le feu dans le feuillage et le gui du vieux chêne. Puis il rejette la torche.

**JAGAULT** *f*

C'est bien! \_\_\_\_\_

**JEANNE** *f*

Va! \_\_\_\_\_ Ja - gault! \_\_\_\_\_ va! \_\_\_\_\_

**LE DUC** *f*

Va! \_\_\_\_\_ Ja - gault! \_\_\_\_\_ va! \_\_\_\_\_

La fumée s'élève peu à peu. — A la lueur naissante de l'incendie, on a le temps de voir Jagault, dressé contre le chêne, lever son crucifix vers les bois et la campagne lointaine.

*ff*

*ff*

O Dieu bon, Dieu, bé\_nis La

flam - me qui monte aux cieux in - fi - nis;

**JEANNE** *ff*

Pi - tié de nous, Sei\_gneur! \_\_\_\_\_

**LE DUC** *ff*

Pi - tié de nous, Sei\_gneur! \_\_\_\_\_

Fais que ceux \_\_\_\_\_

J. qui sont prêts à mourir soient bé-nis,

The first system consists of a vocal line in bass clef and a piano accompaniment in grand staff. The vocal line has a melodic line with lyrics. The piano accompaniment features a rhythmic pattern of chords in the right hand and a more melodic line in the left hand.

JEANNE  
LE DUC

Pi-tié de nous, Sei-gneur!

Pi-tié de nous, Sei-gneur!

J. Que les morts

The second system features two vocal lines, one for JEANNE and one for LE DUC, both in treble clef. Below them is a bass line in bass clef. The piano accompaniment is in grand staff. The lyrics are repeated for both characters.

J. Pi-tié de nous, Sei-

le D. Pi-tié de nous, pi-tié de

J. soient bé-nis, qu'ils soient bé-

The third system features three vocal lines: one for J. in treble clef, one for le D. in treble clef, and one for J. in bass clef. The piano accompaniment is in grand staff. The lyrics continue across the lines.

A ce dernier mot, la fusillade éclate. Un épais nuage de poudre envahit la scène. On aperçoit confusément les républicains, réveillés en sursaut, courant à droite, à gauche, cherchant vainement à se rallier.

J. *-gneur!*

le D. *- nous!*

J. *- nis!*

**Un poco animato.**  
Tambours et Trompettes sur la scène.

*ff*

8<sup>a</sup> *bassu*

(Orchestre)

*mf*

8<sup>a</sup>

8<sup>a</sup> *bassu*

Autre fusillade, plus éloignée.

*ff* (Sur la scène)

*mf* (Orchestre)

First system of musical notation, featuring a grand staff with treble and bass clefs. The music is marked *ff* (fortissimo). The right hand plays a complex chordal texture with frequent accidentals, while the left hand provides a rhythmic accompaniment with eighth and sixteenth notes.

Second system of musical notation, continuing the piece. The right hand maintains the dense chordal texture, and the left hand continues its rhythmic accompaniment.

Third system of musical notation. A dynamic marking *ff* is present at the beginning of the system. The musical texture remains consistent with the previous systems.

Fourth system of musical notation. The right hand's chordal texture becomes more intricate, with many notes beamed together. The left hand continues with its rhythmic accompaniment.

Fifth system of musical notation, the final system on the page. The right hand features a very dense and complex chordal texture, while the left hand concludes with a rhythmic accompaniment.

## SCÈNE IV

Le nuage de fumée s'est peu à peu dissipé. On voit sur la scène un amoncellement de cadavres de Vendéens et de Bleus. Jeanne, immobile, est étendue par terre. Le Duc est penché anxieusement sur elle. Jagault est encore debout, près du chêne, le Crucifix tendu.

First system of piano introduction, featuring a treble and bass clef with complex chordal textures and rhythmic patterns.

Second system of piano introduction, continuing the musical texture with dynamic markings like *ga bassa*.

LE DUC

(Avec désespoir)  
*f* Sans rigueur.

Suivez. Jean - ne!... Ah!

Vocal line for Le Duc, starting with the instruction "(Avec désespoir) f Sans rigueur." The lyrics are "Suivez. Jean - ne!... Ah!".

Piano accompaniment for Le Duc, featuring a bass line with chords and a treble line with chords.

*ga bassa*

le D.

— Dieu, — que de sang sur cette écharpe blan - - che!

Vocal line for le D., with lyrics "— Dieu, — que de sang sur cette écharpe blan - - che!".

Piano accompaniment for le D., featuring a bass line with chords and a treble line with chords.

*ga bassa*

(Il lui soulève la tête)

le D.

Ré - ponds... Ou - vre les yeux...

Vocal line for le D., with lyrics "Ré - ponds... Ou - vre les yeux...".

Piano accompaniment for le D., featuring a bass line with chords and a treble line with chords.

*ga bassa*

le D. *Vois: \_\_\_\_\_ c'est moi qui me pen - che Et t'ap - pel - -*

The first system consists of a vocal line on a treble clef staff and a piano accompaniment on a grand staff (treble and bass clefs). The vocal line begins with a fermata over the first measure, followed by a series of notes. The piano accompaniment features a steady bass line with chords in the right hand.

le D. *- le... \_\_\_\_\_*

The second system continues the vocal line and piano accompaniment. The vocal line has a fermata over the first measure. The piano accompaniment includes a section labeled "8a bassa" in the bass line.

le D. *Plus rien... (Il se redresse) Mor - tel!...*

The third system features a vocal line with a dynamic marking of *p* and a tempo change to *(Il se redresse)*. The piano accompaniment includes a section labeled "8a bassa" in the bass line.

le D. *f Ad lib. mor - tel... Et je suis vi - vant!... A tempo.*  
*Lent. (Dans une exaltation de douleur)*  
*Lent. f A tempo.*

The fourth system features a vocal line with dynamic markings *f* and *Ad lib.*, and tempo markings *Lent.* and *A tempo.*. The piano accompaniment includes a section labeled *f A tempo.* in the bass line.

Le Duc a arraché son habit et, affolé de douleur, se tourne vers les broussailles, offre sa poitrine à la fusillade.

le D.

Si ma pri - è

le D.

-re est mé - con - nu - e, Si le ciel res - te sourd à

le D.

mon ap - pel fer - vent. Vous, gars ou

le D.

Jagault descendu.

bleus, vi - sez cet - te poi - tri - ne mu - e: Frap -

*sf*

des pierres au pied du chêne, se rapproche, et lui met doucement la main sur l'épaule.

le D. *JAGALT*

—pez au cœur! —

*f* Ton tour

J. vien — dra. Mais

*Cresc.*

J. tu mour — ras vain — queur: Oui, — mar —

*Sans rigueur.*

J. — tyr de la foi gar — dé — e, Tu mour — ras — pour no — tre Ven —

Le ciel s'empourpre de plus en plus.— Des rumeurs s'entendent au loin. De tous côtés des paysans armés de fusils, de faux, de pieux, décorés de la cocarde blanche, surgissent des fourrés, avec précaution d'abord puis de plus en plus vivement, et se groupent autour du Duc et de Jagault.— Le tocsin sonne.

**Allegro agitato.**

J. *p*  
 - dé - e! Vois-tu nos  
**Allegro agitato.** (132 = ♩.)  
*pp sf sf*

J. gars in\_nom\_bra - bles sur\_gir — Des ro - - ches. —  
 5 BASSES (au fond) *mf*  
 Aux ar - - -  
*sf sf*

J. Lesvois - tu sur\_gir des tail - lis — et des  
 5 B. - - mes! —  
*sf sf sf sf*

J. *mf*  
 bran - ches. Vois  
 8 TÉNORS (Au fond.)  
 Aux ar - mes!

J. *mf*  
 ombre sé-toi-ler de nos co-cardes blan - ches  
 8 T. *mf*  
 8 BASSES (Au fond.)  
 Aux ar - mes!  
 Aux ar - mes!

J. *Cresc.*  
 Et vois le ciel  
 8 T. *mf*  
 mes! Aux ar - mes!  
 8 B. *mf*  
 mes! Aux ar - mes!



LE DUC gagné par les paroles de Jagault.

*ff* (Avec ardeur)

Aux ar - - mes! En avant!

- ne, tout s'em - bra - - - se!

1<sup>rs</sup> TÉNORS

Aux

Aux ar - - - mes! En a

Aux

2<sup>ds</sup> TÉNORS

Aux ar - - - mes! En a

- mes! Aux

1<sup>res</sup> BASSES

mes! Aux ar - - - mes! En a

Aux

2<sup>des</sup> BASSES

Aux ar - - - mes! En a

1<sup>e</sup> D.

En a\_

4<sup>es</sup> T.

ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

- vant! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - -

2<sup>ds</sup> T.

ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

- vant! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - -

1<sup>es</sup> B.

ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

- vant! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - -

2<sup>es</sup> B.

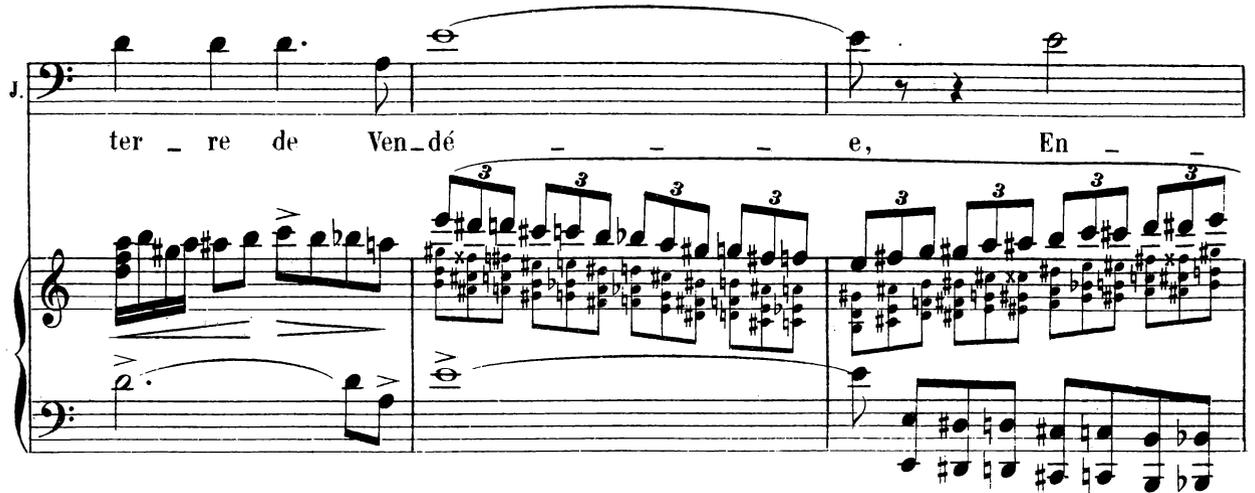
ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_

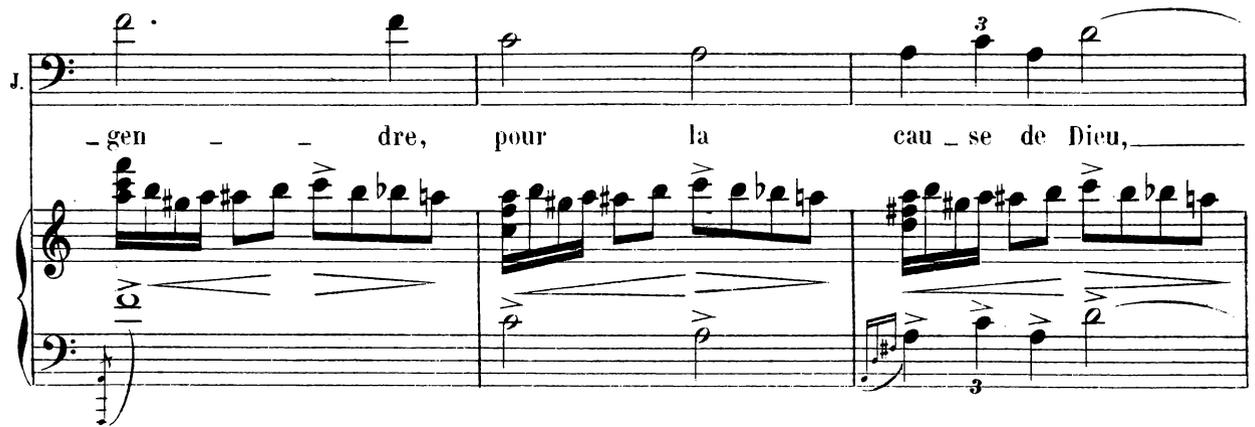
- vant! \_\_\_\_\_ Aux ar - - - mes! \_\_\_\_\_ Aux ar - - -

8<sup>a</sup>



J.    
 3  
 morts fé - con - dé - e, En - gendre, ô

J.    
 ter - re de Ven - dé - e, En -

J.    
 - gen - dre, pour la cau - se de Dieu,

J.    
 - tout un peu - ple vi -

LE DUC

LE DUC

Par le

avant!

TÉNORS

Par le

BASSES

0 Ven - dé - - e! Par le

0 Ven - dé - - e! Par le

*ff*

le D.

sang des morts fé - con - dé - e, En - gendre, ô

T.

sang des morts fé - con - dé - e, En - - gendre, ô

B.

sang des morts fé - con - dé - e, En - - gendre, ô

sang des morts fé - con - dé - e, En - - gendre, ô

le D. ter - re de Ven - dé - - - e, En -

JAGULT

T. ter - re de Ven - dé - - - e, En -

B. ter - re de Ven - dé - - - e, En -

ter - re de Ven - dé - - - e, En -

le D. - gen - - - dre, pour la cau - se de Dieu,

J. - gen - - - dre, pour la cau - se de Dieu,

T. - gen - - - dre, pour la cau - se de Dieu,

B. - gen - - - dre, pour la cau - se de Dieu,

- gen - - - dre, pour la cau - se de Dieu.

le D. tout un peu - - - ple vi -

J. tout un peu - - - ple vi -

T. tout un peu - - - ple vi -

B. tout un peu - - - ple vi -

le D. - vant! Aux ar - mes!

J. - vant! En a - vant!

T. - vant! En a - vant!

B. - vant! Aux ar - mes! Aux ar - mes! Aux ar - mes! En a - vant! Aux ar - mes!

le D. Aux ar - mes! En a - vant!

J. En a - vant!

T. En a - vant!

- mes! Aux ar - mes! En a - vant!

B. - mes! En a - vant!

- mes! Aux ar - mes! En a - vant!

Le rideau tombe rapidement.

FIN